

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit l'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de l'oyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-3-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Montréal, vendredi 17 décembre 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BEAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BEAIR 3361
Redaction : BEAIR 2984
Gérant : BEAIR 3361

Les forces des Etats-Unis envahissent la Nouvelle-Bretagne

La Chine entretient l'ambition de s'industrialiser

Le plan de Sun Yat-Sen complété et poursuivi par Tchiang Kai-cek — Appel aux étrangers — Un émissaire envoyé au Canada — Compromis avec le principe raciste du "kouo-min-tang" — Méfiance

La Chine, un des plus vieux Etats de la terre, et le plus peuplé, s'est longtemps vue le centre du monde; le surnom d'Empire du Milieu, que les Chinois avaient attribué à leur pays et que la nouvelle République a conservé en partie, révèle cette prétention.

Ce royaume des rizières et des grands fleuves représente en superficie les deux tiers des Etats-Unis, mais renferme une population trois fois plus nombreuse. Les Célestes forment le quart du genre humain, peut-être 500 millions.

La patrie de Sun Yat-Sen et de Tchiang Kai-cek a souffert pendant des siècles d'une économie fermée au monde occidental, satisfaite d'entretenir le culte des ancêtres, de son agriculture ancienne et de sa très vieille civilisation. Puis, les intérêts russes, anglais et américains ont commencé de jeter les yeux sur ces terres, riches en ressources et en hommes, qui leur fournissaient des placements fructueux et un immense marché. Les Japonais se sont mis de la partie dans ces convoitises, mais en ayant recours à la brutalité de l'agression armée. Ce combat corps à corps entre Nippons et Chinois se poursuit depuis tantôt six ans; les Japonais ont largement gagné le territoire de leurs voisins.

A la suite de la déclaration des hostilités contre le Japon, les Occidentaux accordèrent leur appui actif aux Chinois en vue de repousser l'invasion japonaise et de réintégrer la Chine dans ses anciennes frontières. Cette alliance militaire se poursuit, mais la fourniture des armes et des munitions aux troupes de Tchiang Kai-cek est devenue difficile depuis la fermeture de la route birmane.

La conférence du Caire, à laquelle Mme Tchiang Kai-cek apportait sa grâce et son savoir aux côtés de son mari, a consolidé l'alliance occidentale à l'égard de la Chine dans le dessein explicite d'étrangler l'impérialisme nippon. Roosevelt et Churchill, à l'ombre du Sphinx, ont donné des gages à la nation chinoise; ils l'ont solennellement associée au rang de l'une des quatre grandes puissances de l'heure, sur le même pied que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie, laissant ainsi la France au degré d'une étoile de seconde zone.

La Chine monte donc et montera. Les Nations-Unies lui assurent son ascension sur les débris de l'expansion japonaise que l'on jure d'écraser. Toutefois, la puissance économique des Chinois devra servir de fondement à leur force politique, puisque les peuples prolétaires, pas plus que les individus, n'ont de chances de se faire écouter et de se faire craindre. Déjà, Sun Yat-Sen, révélateur des énergies patriotiques de son peuple, avait prévu un vaste programme de reconstruction nationale, sur le plan économique autant que sur le plan politique. Les nécessités de la défense armée ont retardé l'application, mais Tchiang Kai-cek, son successeur et disciple, entend bien l'exécuter au cours des prochaines années de paix. Et, point que l'on voudra bien retenir, le principe numéro 1 mis à la base des visées du parti nationaliste (kouo-min-tang) réside dans la libération de la race chinoise à l'égard des convoitises de l'étranger. La Chine veut être maîtresse chez elle et reconquérir les grands marchés du thé et de la soie que lui avaient enlevés le Japon, l'Inde et Ceylan.

En vue de cette reprise et pour donner à ses énormes populations citadines déracinées des campagnes des moyens de production, la République des Célestes veut s'organiser sur un vaste pied d'industrialisation.

La Chine veut se moderniser. Elle devra aussi reconstruire ses voies de terre et d'acier brisées par une longue période de guerre; elle aura également à rebâtir ses villes dévastées. A ces fins, elle fait appel à l'étranger: capitaux

et matériel. Pour cela, le gouvernement de Tchioungking ne tergiverse pas: il dépêche des émissaires en Amérique pour s'assurer les concours nécessaires. Les Américains ont reçu leur visite. Le Congrès de Washington, en prévision de plantureux contrats à obtenir, au bénéfice des industriels étatsuniens, a tenu à abroger la vieille loi américaine qui mettait le ban sur l'immigration chinoise. M. Roosevelt a même accompli ce geste inusité d'apposer son assentiment écrit à cette nouvelle mesure, en présence de Tchiang Kai-cek, au Caire.

Le Canada est, lui aussi, invité à contribuer à l'équipement de la Chine nouvelle. Le *Financial Post*, de Toronto (numéro du 11 décembre 1943) publie à ce propos la conversation de l'un de ses rédacteurs avec M. Chiang Kai-Shek, conseiller du gouvernement de Tchioungking, envoyé auprès de nos industriels aux fins de se procurer chez nous le matériel requis.

Prétons l'oreille à l'exposé des projets chinois, par la bouche de M. Chiang et nous en mesurerons l'envergure: La Chine a besoin de rénover et d'accroître ses voies ferrées, ses réseaux téléphoniques et télégraphiques, ses routes, ses installations hydro-électriques, au cours des dix années qui suivront le rétablissement de la paix. Elle a dressé pour cela un vaste plan décennal.

Cet équipement nécessitera 2 millions de tonnes d'acier pour la construction projetée de 14.000 milles de voies ferrées et un matériel roulant de 2.400 locomotives et de 24.000 wagons. On veut d'abord se consacrer aux entreprises ferroviaires qui présentent le plus, puisque le transport est d'une importance primordiale sur un territoire aussi vaste et qui vise à une grande expansion économique.

Le téléphone (1 million d'appareils nouveaux), les routes (200.000 milles à paver), les autos (500.000 voitures), les navires (au moins 10 millions de tonnes), les installations hydro-électriques (pour fournir de la lumière et de l'énergie motrice aux industries et aux campagnes), les machines (150.000 outils de précision, pour commencer) font partie du programme chinois.

"Nous entendons nous mettre à l'oeuvre, dit M. Chiang au *Financial Post*, et nous traiterons avec tous les pays qui seront prêts à nous aider, suivant les méthodes que les intéressés voudront choisir". Toutefois, afin d'attirer le capital extérieur, le gouvernement chinois a dû modifier son principe nationaliste de méfiance qui limitait à 49 p.c. les mises de fonds étrangères dans une entreprise locale et en interdisant la gestion générale à d'autres qu'à des Chinois.

Déjà M. Roy-G. Peers a résigné sa fonction de général de l'Office canadien des approvisionnements militaires pour assumer le poste d'agent de liaison entre le gouvernement de notre pays et l'Agence chinoise des fournitures militaires, en vue des besoins immédiats des hostilités en cours, mais aussi en prévision de l'industrialisation intensive de l'ancien Empire du Milieu, à laquelle nos grandes installations de guerre seront invitées à contribuer en utilisant leur énorme capacité de production.

Avec ces outils en mains, la Chine entend supplanter le Japon sur les marchés asiatiques et déverser sur le monde des millions de tonnes de minerais, de lainages, de soies et de thé.

Le pays le plus peuplé de la terre, servi par une main-d'oeuvre peu rémunérée, deviendrait un laboratoire industriel redoutable. Nous aurions outillé nos plus formidables concurrents de demain, et contribué à la montée de la puissance jaune.

Louis ROBILLARD

17-XII-43

Bloc-notes

(par Emile Benoit)

La nouvelle voie du Canadien National

L'adoption par le gouvernement d'Ottawa d'un décret qui autorise le *Canadien National* à construire une ligne longue de 15 milles pour faire le lien direct entre la vétuste et insuffisante gare Moreau et la nouvelle gare Bonaventure paraît avoir causé un certain émoi dans les régions est et nord de Montréal, de même que dans certaines municipalités de l'est et du nord de l'île, celles notamment de Longue-Pointe, de Saint-Léonard-de-Port-Maurice, de Saint-Michel et de Saint-Laurent. La nouvelle voie, commençant à une faible distance du pont du Bout de l'île, longerait la rive des Prairies et irait se souder à la voie électrifiée du *Canadien National*, laquelle part dans la ville de Saint-Laurent, après avoir traversé le territoire des municipalités ci-dessus mentionnées. De cette façon, les convois qui entrent aujourd'hui à la gare de la rue Moreau ou qui en sortent seraient dirigés vers la nouvelle gare Bonaventure comme gare de départ et d'arrivée. Le passage d'une gare à l'autre représenterait certes une amélioration de valeur non douteuse, mais l'amélioration dont ni les gens de l'Abitibi ni de la Témiscamie, non plus que ceux de la Mauricie, du lac Saint-Jean et du Saguenay n'auraient à se plaindre. Tout au contraire, ils auraient à s'en féliciter.

La construction des 15 milles de voie entre le bout de l'île et la ville de Saint-Laurent entraînerait toutefois des inconvénients manifestes pour les populations du territoire montréalais, si le projet allait s'accomplir dans certaines conditions. On a parlé, par exemple, d'une voie élevée sur tout le parcours des 15 milles. Il est évident que cela supprime le problème toujours très grave de traversées à niveau mais toute une vaste région montréalaise se trouverait désavantagée. On se rappelle les protestations qui se firent entendre dans le temps, il y a bien des années de cela, lorsque s'établirent, dans l'Est, les pylônes en béton d'une voie ferroviaire qu'on voulait aussi élever. Les protestations se firent si fortes que l'on dut en définitive abandonner le projet.

Un mur de Chine

A peine Ottawa avait-il fait connaître son récent décret que des députés fédéraux de l'est du Montréal, des ministériels qui se sont pour une fois réveillés, ont tout de suite indiqué des inconvénients. Une voie élevée, ont-ils exposé, nuirait considérablement au progrès du nord et de l'est de Montréal; elle sera comme un mur de Chine à travers cette région dont elle fera, en la sectionnant, comme deux pays distincts. Un conseiller municipal, M. Jean-Marie Savigneau, s'est pour sa part prononcé avec force contre le projet en question. Il ne veut pas entendre parler de voie élevée, car il y voit la ruine de nombreux quartiers résidentiels qui existent déjà, et la ruine par anticipation d'autres quartiers du même genre qui normalement, rien ne survenant à l'encontre, s'y établiraient à l'avenir.

(suite à la page neuf)

Le carnet du grincheux

C'est à se demander pour qui la vieille *Gazette* va se prononcer aux élections provinciales qui s'en viennent: Elle excommunique M. Godbout à cause de la grève qui vient d'avoir lieu et le voue aux gémonies; déjà elle excommunique M. Duplessis; quant au *Bloc Populaire*, il va sans dire que depuis toujours elle l'abomine de toute la force de son âme ultralibérale ou prussienne. Parions qu'elle va lancer son propre parti, une sorte de *Family Compact*, de pacte de famille considérablement augmenté et... empiré.

C'est étrange comme personne, pendant tout le temps qu'a duré la grève de la police, ne s'est aperçu du moindre embarras de circulation.

Comme conséquence pratique de la grève, les automobilistes ne se sont pas trouvés, comme d'habitude, dans l'occasion prochaine d'être accusés de contravention aux règlements municipaux.

Les syndiqués n'y vont plus de main morte quand ils réclament des augmentations de salaire: \$500 par an, \$10 par semaine d'un seul et même coup. Si ça n'est pas encore l'inflation, c'est un vent d'inflation.

Il est vrai que depuis les milliards en cadeaux ou en tributs, l'habitude se perd de compter l'argent.

On parle de collets blancs, comme si le faux-col de cette couleur n'était pas depuis longtemps disparu.

Le plus cocasse dans l'affaire de la grève, c'est que le C.P.C. offrait ses services. La situation était pourtant assez difficile.

Sixième bombardement massif de Berlin

La période des victoires faciles est terminée pour les Alliés — Troupes françaises sur le front italien — Quatrième anniversaire de l'arrivée des premières troupes canadiennes en Grande-Bretagne

La période des victoires faciles est passée pour les Alliés et les prochaines batailles seront coûteuses et sanglantes: c'est l'opinion de nombreux observateurs, notamment de M. John-M. Hightower de l'*"Associated Press"*. L'ouverture de la campagne de la Nouvelle-Bretagne et la conquête coûteuse de Tarawa, dit-il, marquent la fin de cette période de la guerre pendant laquelle les Alliés ont pu remporter des victoires à peu de frais. Dans le Pacifique comme en Europe, ils devront désormais consentir de lourds sacrifices pour enlever des objectifs importants au jugement des officiers qui ont la direction des opérations.

Cela s'explique facilement. Lorsque les Alliés sont passés à la contre-offensive à l'automne 1942, leurs premiers succès ont été des victoires défensives dont l'effet a été de briser l'élan des offensives allemandes et japonaises. Du jour où le commandement ennemi s'est rendu compte qu'il ne pouvait guère aller plus loin avec les forces dont il disposait et dans l'état où se trouvaient ses lignes de communication, un bon nombre d'objectifs ont perdu de leur importance. Il s'agit de bases d'opération qui perdaient le gros de leur valeur du moment que l'on était résigné à ne pas aller plus loin, d'avant-postes que l'on pouvait sacrifier du moment que le prestige d'invincibilité était déjà entamé. C'est ainsi que les Alliés ont pu reprendre avec une facilité relative les Aléoutiennes, les îles Salomon et une partie de la Nouvelle-Guinée dans le Pacifique, qu'ils ont pu reprendre de vastes étendues en Russie après la chute de chaque ville importante, qu'ils ont pu prendre pied assez facilement dans le sud de l'Italie après avoir balayé la Sicile.

La situation est maintenant changée. L'ennemi a évacué la plupart des positions qu'il pouvait sacrifier sans compromettre l'essentiel; les prochains objectifs ont une valeur telle qu'il lui faudra les défendre sérieusement. Les Allemands ne peuvent laisser envahir la côte occidentale ou les Balkans sans voir écrouler tout leur ordre nouveau en Europe et sans se voir acculés à défendre leurs propres frontières. Les Japonais ne peuvent évacuer la Nouvelle-Bretagne sans ouvrir la route vers le cœur de leur nouvel empire en Asie orientale.

Nombreux sont ceux qui prétendent qu'il faudra sacrifier 1.000.000 d'hommes pour établir une bonne tête de pont en France ou dans les Pays-Bas. On prévoit par ailleurs que la campagne de Nouvelle-Bretagne pourrait être très dure si les Japonais décident de défendre Rabaul jusqu'au bout. M. Hightower fait observer que les Alliés devront désormais recourir à l'attaque frontale, qu'ils ne pourront plus guère avancer grâce aux mouvements enveloppants. Tant qu'il s'agissait d'objectifs secondaires, l'ennemi pouvait les évacuer lorsqu'ils avaient été tournés plutôt que de subir le siège, mais il faudra défendre résolument les objectifs essentiels comme la base de Rabaul.

LA CAMPAGNE DE NOUVELLE-BRETAGNE

Comme on le prévoyait à la suite de l'offensive aérienne de ces dernières semaines, les Alliés ont entrepris l'invasion de la Nouvelle-Bretagne, dans l'archipel de Bismarck au nord de l'archipel Salomon. Les troupes des Etats-Unis ont exécuté un débarquement mercredi sur la péninsule d'Araew, dans le sud-ouest de l'île. Les bulletins officiels disent que les pertes ont été légères si l'on tient compte de l'ampleur de l'opération, que les troupes de la 6e armée des Etats-Unis sont en train de consolider leurs positions, que l'aviation des Etats-Unis a repoussé avec succès plusieurs attaques aériennes japonaises. L'aviation des Etats-Unis n'a pas perdu un seul appareil au cours de la première phase des opérations, la marine n'a pas perdu un seul vaisseau, mais une flottille de chaloupes qui devait effectuer un débarquement à l'entrée de la péninsule pour couper la retraite à la garnison japonaise a été repoussée par le feu des canons et des mitrailleuses et a perdu le quart de ses effectifs sur des récifs. C'est dans cette affaire que les Etats-Unis ont subi leurs plus lourdes pertes.

La péninsule d'Araew qui a été choisie comme tête de pont domine l'entrée des détroits de Viti et de Dampier qui séparent la Nouvelle-Bretagne du nord-est de la Nouvelle-Guinée où les Australiens sont solidement installés. Elle se trouve à peu près à mi-chemin entre les bases de Gasmata et du cap Gloucester. Rabaul, la capitale et la principale base de la Nouvelle-Bretagne, se trouve sur la côte nord. On croit que les Japonais possèdent de fortes garnisons en Nouvelle-Bretagne tout comme dans l'île de Bougainville, la dernière des îles Salomon qui tient encore, mais les Alliés possèdent la suprématie aérienne incontestée dans toute cette région. C'est la troisième invasion que subit la Nouvelle-Bretagne. Les Australiens l'ont enlevée aux Allemands en quelques jours en septembre 1914. Les Japonais l'ont à leur tour enlevée aux Australiens en quelques jours en janvier 1942. Les Etats-Unis entreprennent à leur tour la conquête de l'île dont l'intérieur est encore assez mal connu en dépit du fait qu'elle n'a que 50 milles de largeur en moyenne. La région immédiate de Rabaul est pratiquement la seule partie de l'île qui ait réellement été mise en valeur.

LA GUERRE AERIENNE

La Royal Air Force a exécuté la semaine dernière sa sixième attaque massive contre Berlin. Les bulletins

officiels disent que plusieurs centaines de bombardiers quadrimoteurs ont jeté plus de 1.500 tonnes d'explosifs sur la capitale allemande. Plusieurs escadrilles canadiennes ont participé à l'attaque et 4 des 30 bombardiers qui ne sont pas rentrés étaient des appareils canadiens. On n'a guère obtenu de détails sur les résultats du bombardement car les autorités allemandes avaient interdit aux correspondants étrangers d'en décrire les effets. Des dépêches de Suisse disent que la Wilhelmstrasse, le centre des bureaux du gouvernement et des ambassades étrangères, aurait été particulièrement éprouvée. Les Allemands parlent encore de représailles et une dépêche de Madrid dit que le haut commandement allemand sera bientôt en mesure de lancer à l'offensive contre la Grande-Bretagne une puissante aviation pourvue de plusieurs nouveaux types d'appareils. Il est toujours question d'armes secrètes dans les nouvelles inspirées par la propagande allemande.

Dans la journée d'hier, de puissantes formations de bombardiers lourds des Etats-Unis ont attaqué plusieurs objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne, notamment le port de Brême, si l'on en croit les dépêches allemandes. Les aviateurs étatsuniens ont descendu 18 chasseurs, mais ils ont eux-mêmes perdu 11 bombardiers et 1 chasseur. L'aviation alliée de la Méditerranée a par ailleurs poursuivi hier son offensive contre les lignes de communication entre l'Allemagne et l'Italie à travers les Alpes en bombardant la gare de Triège de Padoue.

En Russie, la bataille continue à faire rage dans le saillant de Kiev et les Russes prétendent avoir repris encore une fois l'offensive en se rapprochant de Radomyl dont ils annonçaient la perte il y a quelques jours. Dans la boucle du Dnieper, les troupes rouges seraient rendues aux abords de l'important centre ferroviaire de Smola. Les Allemands parlent de trois offensives soviétiques en Russie-Blanche, qui auraient été respectivement lancées au sud de Navel, à l'ouest de Krichev et au sud-ouest de Zlobin, mais ils prétendent qu'elles n'ont pas donné de résultats sensibles.

EN ITALIE

Le bulletin d'aujourd'hui annonce l'entrée en ligne de troupes françaises sur le front italien. Ces troupes françaises combattraient depuis quelques jours dans un secteur du centre et elles auraient déjà remporté des succès signalés. Les troupes néo-zélandaises de la 8e armée anglaise qui opèrent à la gauche des Canadiens ont de leur côté mené une attaque avec succès. Les Allemands redoublent d'efforts pour arrêter l'avance de la 8e armée en jetant un bon nombre de chars et de lance-flamme dans la bataille, mais les troupes canadiennes, indiennes et néo-zélandaises de cette armée anglaise ont conservé les positions prises lorsqu'elles ont coupé en trois endroits la route d'Ortona à Orsogna; elles ont repoussé hier deux violentes contre-attaques allemandes. On ne signale toujours que des escarmouches sur le front de la 5e armée du général Clark. Les troupes italiennes ralliées ont remporté leur premier succès en enlevant de concert avec une unité étatsunienne une colline dans la vallée de Liri au sud de Cassino. Les Italiens n'ont annoncé leur succès qu'une heure après la prise de l'objectif, lorsque le nettoyage du secteur eût été complètement terminé.

Toutes les dépêches qui nous viennent du front italien insistent sur l'acharnement de la bataille qui se livre au nord de la rivière Moro où les Canadiens sont aux prises avec des troupes allemandes qui ne veulent pas céder. C'est de la guerre de tranchée qui se livre dans ce secteur comme pendant l'autre guerre et il faut arroser d'obus chaque tranchée et chaque maison fortifiée avant de pouvoir la prendre d'assaut. On apprend que le Royal 22e de Québec a dû livrer des combats de rue pour occuper le village de Berardi et repousser une contre-attaque de chars pour le conserver.

Il convient de signaler que c'est aujourd'hui le 4e anniversaire de l'arrivée des premières troupes canadiennes outre-mer. C'est le 17 décembre 1939 en effet que le premier contingent de la 1ère division canadienne débarquait en Grande-Bretagne. Deux mois plus tard, moins de six mois après la déclaration de la guerre, les effectifs de l'armée canadienne en Grande-Bretagne qu'il avait fallu créer de toutes pièces s'élevaient déjà à 25.000 hommes.

En 1918, après quatre ans de guerre, les effectifs de l'armée canadienne s'élevaient à 620.000 hommes, dont 450.000 outre-mer. Cette année, ils ne dépassent pas 470.000 hommes dont 250.000 outre-mer, mais il convient de dire que l'aviation et la marine qui ne réunissaient en tout et partout que 25.000 hommes en 1918 représentent cette fois des forces de quelque 300.000 hommes. Le corps expéditionnaire canadien, qui compte 250.000 hommes, possède des effectifs amplement suffisants pour constituer une armée complète s'il n'était pas fractionné, si certaines de ses divisions n'étaient pas attachées à la 8e armée anglaise en Italie pendant que les autres attendent en Grande-Bretagne qu'on les affecte à l'une des prochaines offensives. L'aviation canadienne compterait des effectifs imposants si la majorité des aviateurs canadiens ne servaient pas dans les rangs de la Royal Air Force. — Pierre VIGEANT.

17-XII-43

Lettre d'Ottawa

Faits et déclarations politiques d'intérêt général

L'offensive des libéraux — Un mot d'un discours de M. Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres — Les bienfaits résultats du rationnement en Grande-Bretagne — Les accusations de M. Ian Mackenzie contre des financiers et des tories — Les soixante et neuf ans de M. Mackenzie King

(par Léopold Richer)

Ottawa, 17-XII-43. — L'actualité politique est tellement abondante ces jours-ci qu'il est impossible de commenter tout ce qui mériterait d'être souligné. Depuis quelques jours, les libéraux ont déclenché une offensive générale. M. C.-G. Power, ministre de l'Aviation — le ministre de la Défense nationale pour l'air, comme disent les communiqués officiels — qui correspondrait d'ailleurs assez bien à certaines fonctions politiques du ministre — M. Ernest Bertand, ministre des Pêcheries, qui est sorti de sa retraite pour prendre des attitudes belliqueuses, M. Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé publique, qui s'est porté à l'attaque des financiers et des tories, M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, qui a entrepris les Torontois de la conquête de la Terre promise sous la direction d'un nouveau Moïse (M. Mackenzie King), M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, qui aurait bien d'autres choses à faire, semble-t-il, que des discours politiques, tous ces gens ont dit ce que l'on pouvait attendre de beau, de grand, de rassurant, de gens qui ont dépensé plus de douze milliards de dollars pour

la guerre après avoir été incapables de trouver de l'argent pour résoudre le problème du chômage de 1935 à 1939.

Autres sujets

Il faudrait bien également dire un mot d'autres sujets d'actualité. Ainsi M. Vincent Massey haut-commissaire canadien à Londres, a réitéré la fable de notre souveraineté au moment de la déclaration de la guerre. "La participation des Dominions à la guerre a été un acte d'Etats souverains", a-t-il dit. Domage que M. Ernest Lapointe ne soit plus de ce monde pour confondre, comme cela se doit, quiconque ose répandre, pour des fins de propagande, la légende de notre complète souveraineté. M. Ernest Lapointe était fermement convaincu du contraire. Il s'est efforcé de démontrer, pendant la session de guerre de septembre 1939, comment, en vertu de notre statut constitutionnel, nous ne pouvions pas demeurer neutres. M. Massey a rappelé le fait que 15.000 soldats canadiens ont épousé des Anglaises et des Ecossaises outre-mer. "Une sincère bienvenue attend ces nouvelles Canadiennes", a déclaré notre haut-commissaire. Voilà qui

(suite à la page neuf)

L'actualité

Des Peurs

(par EVE)

Oui, des peurs! Est-ce que l'on ne nous en a pas fait au début de la guerre? "L'ennemi est à nos portes", voyait-on écrit un peu partout. Vraiment s'il est à la porte depuis près de cinq ans, il doit finir par croire que nous n'ouvrons pas.

Les Allemands devaient venir nous bombarder. Sont-ils venus? Peut-on même croire ou s'imaginer qu'ils aient jamais été assez sots pour penser à venir? On peut croire et dire tout ce qu'on voudra d'Hitler, mais rien n'a jamais indiqué qu'il fût un imbécile.

Une autre peur: nous devions manquer de tout et quand on dit de tout: de nourriture, de vêtements, de chauffage, d'articles de toilette, de vaisselle, etc...

Avons-nous réellement manqué de nourriture? Il y a eu la ration, c'est connu, mais nous n'en avons pas souffert énormément et comme dérivatif à ce contretemps passager nous avons appris à équilibrer notre régime. Car, les Européens prétendent que les Canadiens ne savent pas manger.

On devait aussi manquer de vaisselle et surtout d'avoir plus que des tasses sans anses. Encore une folle imagination, laquelle heureusement n'a pas pris corps. Des tasses avec anses, il nous en est toujours venu d'Angleterre.

Les états de rouge à lèvres ne devaient plus être en métal. Les comptoirs d'articles de toilette sont remplis de bâtons de rouge à lèvres dans des étuis de métal. On devait aussi rationner les pots de pommade qui servent à faire le teint des dames. Il y en a une quantité et personne n'en a manqué.

(suite à la page neuf)

Les Arabes se font des coiffures des couches de bébé que les Etats-Unis leur ont envoyées. Comme dit l'autre, dans la confusion des objectifs de temps de guerre, il devient difficile d'atteindre juste celui qu'on vise.

Un prochain sketch à la radio: les

belles et bonnes histoires de M. l'abbé Mauseux.

Le Grincheux

En page 8: "Varennas agricole", par M. Firmin Létourneau.

Citation d'actualité

"Supprimez le mariage, l'autorité paternelle, la famille; plus de société plus de cité, plus de police, plus de lien social; — plus de mariage, prostitution générale, porcocratie."

PRUDHON

Faits divers

Pour avoir tiré sur un soldat

Mort de Henry Emo, à Verdun — Affaires de Cour — Marchands condamnés à l'amende

Me James Crankshaw, avocat de la défense, ayant déclaré hier qu'il n'avait aucune preuve à présenter à ce stade de la procédure, le lance-canon Frank Salconi, du Corps canadien de prévoyance, accusé d'avoir blessé un homme avec l'intention de le tuer, a été envoyé subir son procès au terme de février de la Cour du Banc du Roi.

Salconi subissait hier son examen volontaire. L'enquête préliminaire avait démontré que l'inculpé tira un coup de feu sur un déserteur de l'armée, à Coteau Landing, Interrogé par Me John W. Long, c.r., procureur de la Couronne, Guilbeault, mis-en-cause contre Salconi, admit qu'il tentait de s'enfuir lorsque Salconi tira sur lui.

Mort de M. Henry Emo, A Verdun

M. Henry Emo, bien connu à Verdun, s'est effondré, av. de l'Eglise, peu après 6 heures, hier soir, et on l'a conduit d'urgence à l'hôpital Général de Verdun où il est mort après son admission. Il célébrait hier son 59e anniversaire de naissance. Né et élevé à Montréal, M. Emo, après un stage à la Canadian Car and Foundry et au département des chemins de la ville de Verdun, entra, il y a 10 ans, au Verdun Guardian. Depuis huit ans, il était le gérant de publicité de ce journal. Il était membre de plusieurs associations et groupements. Veuf depuis quelque temps, il laissa deux filles, Mme B. A. Noseworthy, de Montréal, et Mlle Ethel Emo, de Verdun.

Atterrissage forcé

S. Hyacinthe, 17 (D.N.C.) — Un aviateur d'origine néo-zélandaise dont on n'a pas le nom, élève à l'Ecole d'Aviation militaire de Saint-Hubert, a été obligé de faire un atterrissage forcé ces jours derniers, à Saint-Simon de Bagot, sur la terre de Mme veuve Arthur Beauregard. Le moteur de son appareil se trouva soudainement à l'arrêt, et le pilote n'eut d'autre alternative que d'atterrir. L'avion fut légèrement endommagé en se posant sur le sol, mais ses occupants ne furent pas blessés.

Prévenu acquitté

S. Hyacinthe, 17 (D.N.C.) — Le juge Philippe Marchand, siégeant à S. Hyacinthe, a acquitté M. Hugues Fournier, de La Providence, accusé de voies de faits simples sur la personne de Mme Annette Gagnon-Caron. L'affaire est survenue à la suite d'ennuis causés par les enfants de la demanderesse. Celle-ci reprochait au défendeur d'être entré dans sa maison, 17, rue Saint-Antoine, La Providence, de l'avoir retenu par les bras, de l'avoir jeté par terre. Maître Gaëtan Sylvestre, qui représentait M. Fournier, alléguait que la plainte et le mandat d'arrestation signifiés par M. Florent Robitaille, juge de paix de La Providence, étaient illégaux et nuls, parce que non timbrés. Le juge Marchand reconnut cette illégalité. Il déclara que même s'il avait entendu la cause, il aurait acquitté l'inculpé, parce que l'altération fut provoquée par la plaignante, qui aurait dû surveiller ses enfants.

Maison incendiée

Saint-Hyacinthe, 17 (D.N.C.) —

Avis de décès

GERVAIS. — A Saint-Guillaume, le 16 décembre 1943, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Cyrille Gervais. Les funérailles auront lieu le 18 courant, à Saint-Guillaume, à 9 heures 30.

POIRIER. — A Montréal, le 17 décembre 1943 est décédée Mme Veuve Maxime Poirier, née Hurteau (Hermine) et mère de M. Magnus Poirier, directeur de funérailles. Les funérailles auront lieu lundi le 20 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires de la maison Poirier, 6520 rue Saint-Denis, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-Jean de la Croix, où le service sera célébré à 9 h. 30. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS — Imprimés ou gravés — Prix et spécimens sur demande — L'Imprimerie Populaire, Limitée, 430, Notre-Dame est, Montréal, Tél. BElair 3361

CALENDRIER

12e mois DECEMBRE 31 jours
Demain: SAMEDI 18 DECEMBRE 1943
4 TEMPS: S. GATIN, 67, et conf.
Lever du soleil, 7 h. 37.
Coucher du soleil, 4 h. 17.
Lever de la lune, 11 h. 05.
Coucher de la lune, 5 h. 03.
Premier Quartier, le 4, à 6 h. 3m. du mat.
Pleine Lune, le 11, à 11 h. 24m. du mat.
Dernier Quartier, le 19, à 3 h. 3 m. du soir.
Nouvelle Lune, le 26, à 10 h. 50m. du soir.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Plongeon du haut de 86 étages

New-York (A.P.) — Un jeune homme s'est rendu hier au ponton d'observation de l'édifice Empire State, a allumé une cigarette et s'est jeté par-dessus la rampe. Le corps est tombé parmi la foule des gens occupés à leurs achats de Noël, 86 étages plus bas. Des papiers trouvés sur lui indiquent qu'il était William Lloyd Rambo, 22 ans, de New-York. Il était réformé de la marine.

Parieurs à l'amende

Les agents de la Sûreté provinciale continuent à poursuivre les joueurs et parieurs. Deux descentes opérées chez des preneurs au livre, mercredi après-midi, ont amené l'arrestation de 68 amateurs de ce jeu. Traduits devant le juge Armand Cloutier, les inculpés ont reconnu leur culpabilité. Ils ont payé les amendes imposées.

Barbier condamné

M. W. Brunet, 34, 12e av., Lachine, accusé d'avoir rasé un client après les heures de fermeture, a reconnu sa culpabilité hier devant le juge Gustave Marin qui l'a condamné à une amende et à des frais dépassant \$26.

Vol de \$838 dans une sacoche

Le juge Edouard Archambault a cité à l'examen volontaire fixé au 24 décembre Joseph Campion, sans domicile connu, accusé du vol de \$838 dans la sacoche de Mlle Cécile Lamoureux, 1732, rue St-Denis.

Impression de faux coupons d'essence

Le juge Edouard Archambault a cité à l'examen volontaire pour le 24 décembre Léopold Lahaie, garagiste, 4541, rue Papineau, accusé d'avoir conspiré avec Adélard Drole, 63 ans, imprimeur, 2170 est, rue Mont-Royal, et Ateus Wyszowski, qui a reconnu sa culpabilité, pour imprimer de faux coupons de rationnement d'essence. Me Lucien Gendron, c.r., occupe pour la défense.

Amendes réclamées par la Commission des prix

Lewis Rosenfeld, faisant affaires sous les noms et raison sociale de H. & L. Rosenfeld, 236 est, rue Mont-Royal, a été condamné, ce matin, par le juge C.E. Guérin à payer une amende totale de \$350, frais inclus, après s'être reconnu coupable à trois chefs d'accusation portés contre lui par la Commission des Prix et du commerce.

Pour avoir vendu du boeuf au gros à un prix plus élevé que celui fixé par une ordonnance de la Commission, Rosenfeld devra payer \$100 d'amende et le même montant pour avoir vendu du jambon d'une qualité différente de celle qu'il devait donner pour le prix demandé. Enfin, \$150 d'amende pour être entré dans une transaction ayant pour but d'éviter la loi. En effet, Rosenfeld a truqué ses factures en faisant une description fautive de la marchandise livrée.

Me Georges-F. Reid, représentant la poursuite, a demandé une amende sévère car c'est la deuxième fois que l'accusé est traduit devant les tribunaux pour des offenses similaires. L'an dernier, Rosenfeld a payé \$250 d'amende et dernièrement il était condamné à payer \$150 d'amende, frais inclus, après avoir répondu à deux chefs d'accusation. Quant à la troisième fois, des transactions illégales et vend à des prix trop élevés, les petits marchands en souffrent dans leur commerce. Le juge Guérin a fait remarquer que s'il examine un livre de Rosenfeld il s'aperçoit que plusieurs erreurs s'y sont glissées et que, par conséquent, il n'est pas prêt à accorder à ce grossiste un "certificat d'honnêteté".

Trois marchands de "pop corn" au gros se sont reconnus coupables, ce matin, devant le même juge, d'avoir vendu de ce blé d'Inde à un prix plus élevé que celui de la période de base et ils ont été condamnés chacun à \$25 d'amende et aux frais. Il s'agit de William Ewing, 414, rue McGill, de William Rennie Seeds, limitée, 456, rue McGill, et de S. G. Bendon, 537, rue Youville. Le juge s'est montré moins sévère parce qu'il s'agissait d'une erreur technique. Me Léon Crestohl occupait pour la Commission des Prix.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BElair 3361* : il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

La prochaine campagne de la Fédération

Le président des arrondissements paroissiaux présente ses collaborateurs à S. E. Mgr Charbonneau, à l'archevêché — M. Arthur Fontaine explique pourquoi l'objectif a été porté cette année à \$612,000

Selon une tradition encore jeune inaugurée l'an dernier, Son Exc. Mgr Charbonneau avait tenu à se faire présenter hier soir, à l'archevêché, les présidents et présidents des arrondissements paroissiaux de la prochaine campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Il a lieu comme on le sait, du 21 février au 2 mars.

C'est le président général des arrondissements paroissiaux, M. Eugène Thérien et la présidente, Mme J.-A. Mongeon, qui ont présenté à Son Excellence leurs collaborateurs et collaboratrices. On remarquait, en plus, autour de Son Excellence, le président général de la campagne, M. Arthur Fontaine, la présidente de la section féminine, Mme Honoré Parent, Mgr Albert Valois, P.A. V.G., représentant de l'archevêché auprès de la Fédération, M. Achille Bellemare, directeur permanent des arrondissements paroissiaux, Mme Pierre-F. Casgrain, une amie de la toute première heure de la Fédération.

M. Thérien

Le président des arrondissements, M. Thérien, après avoir présenté ses hommages à Mgr l'archevêque, lui dit combien, lui et ses collaborateurs sont heureux de travailler au succès de la prochaine campagne de charité. Il a dit qu'ils veulent contribuer, dans toute la mesure du possible, à faire revivre, en ces temps modernes, la flamme d'amour de l'Eglise primitive pour les pauvres, les blessés, les malades. La peur du sacrifice ne doit pas nous faire reculer devant la tâche à accomplir.

Son Excellence

Mgr l'archevêque s'est dit profondément touché des paroles de M. Thérien. Comme début de campagne, dit-il, il est difficile de trouver des sentiments plus réconfortants que ceux que vous exprimez en votre nom et en celui de vos collaborateurs et collaboratrices.

Monseigneur demande à tous les apôtres de la charité de mettre dans la prochaine campagne, comme l'a dit M. Thérien, tout leur cœur, toute leur âme, mais d'y mettre aussi de la sagesse, de la prudence, de l'intelligence. L'objectif de la campagne est augmenté, cette année, continue-t-il, parce que nous avons eu devoir affilier de nouvelles œuvres à la Fédération.

Il n'y a rien de tel, dit-il, que les

Concours Raymond-Casgrain

Sujet pour l'année 1944: Une étude historique sur François-Joseph Pervault.

Concours: Le concours est ouvert à tous les écrivains canadiens qui sont sujets britanniques. Langue du concours: la langue française.

Travaux: Les travaux doivent être d'environ 10,000 mots et avoir été rédigés après l'annonce du concours.

Les travaux doivent être présentés manuscrits, ou dactylographiés, ou imprimés.

Les copies doivent être remis en trois copies, avant le 1er décembre. L'auteur signe d'un pseudonyme et remet, sous enveloppe cachetée, son pseudonyme et son nom. Les trois copies sont gardées aux archives du Séminaire de Québec.

Les travaux doivent être adressés à Mgr Aimé Labrie, Séminaire de Québec.

Prix: cent dollars. Le prix n'est pas divisible; il n'est pas donné si les travaux sont jugés insuffisants. Il est attribué, s'il y a lieu, vers le 25 décembre.

Le Bloc Populaire Canadien à la radio

Le prochain conférencier à l'émission régulière du Bloc sera M. Jean Brunelle, industriel. M. Brunelle parlera au poste CKAC, dimanche soir à 7 h. 30. On l'entendra également au poste CHRG Québec, samedi soir à 7 h. 15.

M. André Laurendeau, secrétaire général du Bloc, nous reviendra dans sa chronique d'actualité politique, samedi soir à 6 h. 15, au poste CKAC et dimanche soir, à la même heure, au poste CHRG Québec. (Comm.)

campagnes de la Fédération pour enseigner le grand devoir de la charité. Par votre zèle, votre générosité, votre enthousiasme, pour les œuvres, mesdames et messieurs, vous devenez en quelque sorte des ministres de l'Eglise, vous faites exactement ce que l'on fait dans l'Action catholique. Continuez donc à être ainsi de bons Samaritains. Il me semble que personne ne saurait rester insensible à la misère, que nous ne devrions pas pouvoir manger notre pain avec contentement quand de nos frères et de nos sœurs manquent de pain.

Son Excellence dit encore que la Fédération est une preuve magnifique que les Canadiens français peuvent s'unir, coopérer, s'organiser et réussir quand ils y mettent tout leur cœur, toute leur bonne volonté. Il ajoute que la Fédération a suscité dans notre ville des initiatives admirables, qu'elle a mis à jour de nombreux talents.

Allons donc de l'avant, tous ensemble, avec courage, sans faiblesse, et le succès de la prochaine campagne est certainement assuré.

M. Fontaine

Le président général de la campagne, M. Fontaine, a expliqué pourquoi l'objectif est porté, cette année, à \$612,000.

M. Fontaine montre d'abord toute l'importance de la section des arrondissements paroissiaux qui est en quelque sorte, dit-il, la grande sœur de la Fédération, sa cheville ouvrière, le vaste groupement sans lequel il serait impossible à la Fédération d'obtenir les beaux résultats réalisés dans le passé.

Le président explique ensuite pourquoi l'objectif de la campagne a été augmenté, cette année: D'abord, parce que notre Fédération secourt à elle seule plus de gens que toutes les autres fédérations locales ensemble et pourtant qu'elle ne recueille en argent que le tiers de ce que perçoivent les autres fédérations; autre motif important d'augmenter l'objectif: l'on a ajouté, cette année, huit œuvres à la Fédération; enfin, il faut améliorer sensiblement la prévention des maladies et de la misère en général.

M. Fontaine dit que les \$612,000 demandés ne sont qu'un minimum et qu'avec un travail d'ensemble, un travail de toutes les heures, il sera certainement possible d'obtenir plus.

Le président demande donc la coopération de tous et de toutes.

Association des anciens retraitants du nord

Récollecion mensuelle. Dimanche 19 décembre 1943.

9 h. a. m. Messe au sous-basement de l'église Saint-Alphonse d'Youville, boulevard Crémazie est, suivie du petit déjeuner.

10 h. a. m. Conférence dans la salle paroissiale à l'arrière de l'église. Les dames et demoiselles sont invitées, le balcon leur sera réservé.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ AL DUPONT
4030, EST, STE-CATHERINE - FR. 0528
COIN JEANNE D'ARC - 1001, RUE ST. J.

DÉTENTE COMPLÈTE NEW YORK
PHILADELPHIE BALTIMORE WASHINGTON
Voyagez par le WASHINGTONIAN
Dép. Gare Centrale, Montréal 8h. 50 TOUS LES SOIRS
CANADIEN NATIONAL

LES MEDECINS RE-COMMANDENT NOS

BANDES

HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambré ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite.

Essayage à domicile en dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service assurant selon l'ordonnance de votre médecin.

JOUR ET NUIT

HA. 7251



Théo. BONIN, Prés.

Habillez-vous pour les Fêtes ...

BEAUX COMPLETS

pour HOMMES et GARÇONS

— PRIX MODERES —

Suggestions pour cadeaux

- CRAVATES
- CHAPEAUX
- PYJAMAS

- ROBES DE CHAMBRE
- FOULARDS
- CHAUSSETTES

901 STE-CATHERINE EST

coin St-André

Bonin

"OU L'ON S'HABILLE MIEUX"

3623 ONTARIO EST

Nos forces nationales — Travail féminin dans les usines, par M. François-Albert Angers, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

Nous comptons que les dames se joindront aux messieurs pour entendre ce sujet de grande actualité.

Assemblée, conférences, ect.

Vendredi, 17 décembre

M. Henri Grégoire, conférence au Jardin botanique, à 8 h. 30. Sujet: Salerne et Palerme; l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans.

Société St-Jean-Baptiste, au Monument national, cours de coopération, pour élèves de 2e année, par M. Thurbie Boileau. Sujet: la mutualité.

M. Thomas Greenwood, maître de conférences à l'Université de Londres, cours à l'Institut scientifique franco-canadien: Ecole technique, 200 ouest, Sherbrooke, à 8 h. 30 p.m. Sujet: Principes de l'organisation de la paix.

Une école sous les auspices de la C. C. F.

Mercredi soir, à la salle Workmen's Circle, rue St-Laurent, les délégués de 25 unions ouvrières de Montréal ont décidé d'établir une école pour l'étude de l'économie dirigée, de la sociologie, de l'art de la parole publique. Ils ont prié le conseil provincial de la C. C. F. d'inviter toutes les unions à nommer des représentants au comité des unions de la C. C. F. Les cours se donneront le mercredi de chaque semaine, à compter du troisième mercredi de janvier.

CHARBON de BELLOC

Le grand désinfectant de l'automne. Pour les victimes de troubles digestifs.

Poudre ou pastilles. Se vend dans toutes les pharmacies. Agent général au Canada.

J.-ALFRED OUMET 84 est, rue St-Paul, Montréal.

6-1

Ce soir, à la même salle, M. David Lewis, secrétaire national du parti, répondra aux différentes attaques formulées dernièrement contre la C. C. F.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

John, chauffeur russe

par Max Du Veuzit

Roman de 280 pages.

Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



AVERTISSEMENT

AYANT À FAIRE FACE À LA CRISE DE MAIN-D'OEUVRE LA PLUS SÉRIEUSE DE SON HISTOIRE

LA POSTE

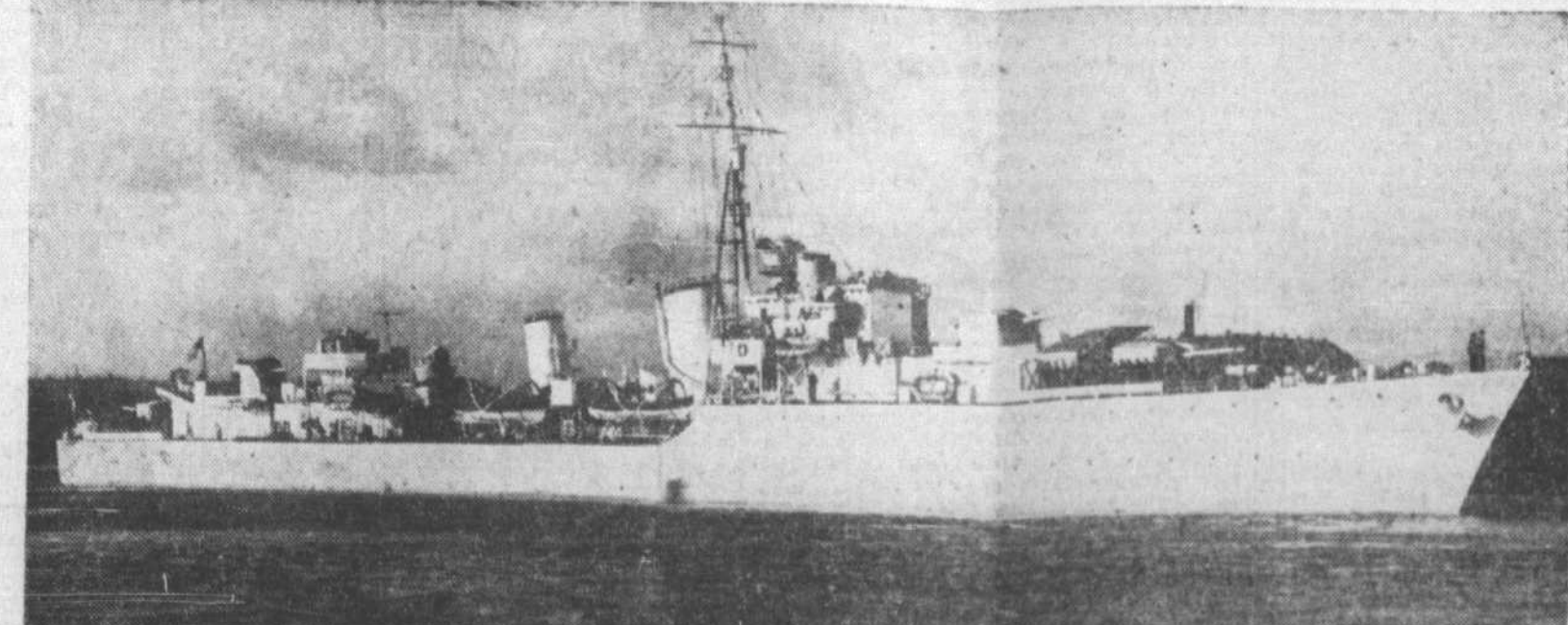
NE PEUT PAS GARANTIR LA DISTRIBUTION LOCALE

POUR NOËL

DES OBJETS POSTÉS APRÈS LE

20 DÉCEMBRE

Publié avec l'autorisation de l'hon. William P. Mulock, C.R., député, Ministre des Postes



Ci-haut le contre-torpilleur "ATHABASCAN", qui a été frappé par une bombe aérienne dans la baie de Biscaya au mois d'août dernier. Cinq marins canadiens ont perdu la vie et douze autres ont été blessés. Servaient à bord de ce contre-torpilleur: les matelots brevetés Lucien Renaud, Louis Ledoux, Roger Grenier, Raymond Miller, Jacques Blain, Raymond Meloche, tous de Montréal, et le quartier-maître télégraphiste Emile Boudoin, de Québec, qui a échappé à plusieurs autres torpillages.

CANADA	\$6 70
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8 00
UNION POSTALE	10 00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 17 DECEMBRE 1943

Demain: Beau, assez doux, neige légère.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 20.

Minimum, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Même date l'an dernier, 10.

Nouvelles de guerre

Le projet d'hégémonie aérienne britannique demeure en suspens

Après la conférence de septembre à Londres, lord Beaverbrook devait venir à Washington immédiatement — Visite indéfiniment remise — Mgr McShane parle de Mussolini, seul dictateur à conclure un pacte avec le Pape — Conférence sur la volaille

Washington, 17 (C.P.). — Interrogé sur la conférence de l'Air qui s'est tenue à Londres et à laquelle il a assisté et sur le projet de visite à Washington de lord Beaverbrook qui a été contremandé par la suite, M. Howe, ministre canadien en visite à Washington, a déclaré que les discussions de Londres en septembre n'avaient pour but que d'explorer le projet de lignes aériennes après-guerre. Il n'a pas voulu tenir compte des nouvelles parues dans les journaux disant que l'Empire veut présenter un front uni du point de vue aérien devant les autres empires ou coalitions ou pays. Hier, les journaux disaient que lord Beaverbrook devait venir à Washington immédiatement après la conférence de Londres. Mais on croit que l'unité de la conférence britannique a fait croire à une sorte de projet d'hégémonie aérienne britannique et que Washington a fait comprendre qu'il ne désirait pas la visite de lord Beaverbrook.

Mgr McShane parle de Mussolini

Mgr Gerald McShane, curé de St-Patrice à Montréal, a déclaré hier devant le club Kiwanis qu'il avait la guerre, les peuples d'Angleterre et d'Italie étaient de grands amis et que, jusqu'à ce jour, il ne croit pas que les Italiens aient changé. Peut-être Mussolini regrette-t-il aujourd'hui son alliance avec Hitler. Mgr McShane a passé deux ans en Italie et connaît bien le peuple italien.

Mgr McShane a montré aussi qu'avant son alliance avec Hitler, Mussolini a accompli du bien dans son pays, dans les domaines agricole, éducationnel, financier, hygiénique et touristique.

Mussolini, dit-il, est le seul dictateur qui ait conclu un pacte avec la papauté. Et Pie XI, le plus grand pape du siècle, était le seul homme que craignait Mussolini.

Conférence sur la volaille à Ottawa

Ottawa, 17 (C.P.). — Le ministre de l'Agriculture annonce la tenue en janvier d'une conférence nationale sur la volaille. On y débatterait les questions de la production et de la mise sur le marché de la volaille après la guerre. On prendrait qu'il y aura au Canada après la guerre un surplus de volailles et d'œufs et qu'il faudra, en outre, faire concurrence à des producteurs à meilleur compte.

Victimes canadiennes de la guerre

Le ministère de la Défense communique les noms suivants des victimes de l'Armée canadienne de la guerre outre-mer: le major Joseph-Guy Savoie, de Sainte-Marie-de-Beauce, tué; Maurice Chastenais, de Montréal, décédé; le canonier Joseph-Urbain Chasson, de Tigernish, Ile du Prince-Edouard, décédé; le caporal Roland Gaudreau, de Québec, décédé; le soldat Henri Hébert, de la rue Papineau, à Montréal, décédé; le soldat W.-E. Boucher, de Toronto, d'abord rapporté blessé, aujourd'hui rapporté indemne; Perry-Elroy Veinot, de la Nouvelle-Ecosse, dangereusement malade; le soldat Louis-Fred Garbe, de Melville, Sask., gravement malade.

De son côté, le ministère de l'Air annonce qu'au nombre des aviateurs tués, il y a l'officier-pilote Joseph-Léon Gibault, de Montréal.

Facilitation des visites aux Etats-Unis

Ottawa, 17 (C.P.). — Les Canadiens de naissance n'auront pas besoin de cartes ou visas pour les visites brèves aux Etats-Unis après le 1er janvier. Les Canadiens qui pourront fournir la preuve qu'ils sont nés au Canada. Les Canadiens non nés au Canada devront, eux, être munis de documents spéciaux.

Meilleurs salaires à Ottawa

Ottawa, 17 (C.P.). — Le Board of Control et le conseil municipal d'Ottawa étudient un projet d'augmentation des salaires des policiers et des pompiers. L'inspecteur Lorenzo Pichette a fait savoir que les autorités municipales n'ont pas à redouter les mêmes choses qu'à Montréal.

En quelques lignes

On mande de Nobel, Ont., qu'environ 1400 des quelque 2200 personnes qui travaillent pour les Défense Industrielles de cette ville, n'y travailleront plus après le 31 janvier.

Le médecin a exigé de M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce, de prendre une pleine semaine de repos. M. Gordon avait déjà dû prendre quelques jours de repos, mais il était retourné au bureau cette semaine. Le médecin lui a demandé de rester chez lui.

Salaires municipaux

Répercussions budgétaires des demandes des employés de Montréal — Taxe spéciale — Augmentation des loyers

Le comité exécutif étudie aujourd'hui la situation budgétaire qui peut résulter de la grève récente et des autres demandes des employés de la ville. Pour accorder tout ce qu'on demande le budget de Montréal devra être augmenté de \$3 millions par année. Pour cette année, c'est-à-dire le reste de l'année fiscale, d'ici au 1er mai, la dépense additionnelle serait d'environ \$1,250,000.

Depuis quelques années la ville a eu des surplus d'un peu plus de \$1 million; il se peut donc que la ville puisse payer cette année ce surcroît de dépense avec le surplus prévu. Mais un doute subsiste sur la légalité de l'opération. Il paraît certain que le comité exécutif n'a pas le pouvoir de faire un tel virement. Peut-être la Commission municipale l'a-t-elle? C'est douteux.

Une chose est certaine, c'est que la Commission municipale peut ordonner à la ville d'augmenter les salaires de ses employés; l'exécution n'a pas le droit de le faire. Si la Commission municipale n'a pas le pouvoir de faire le virement de fonds il faudrait une loi de la Législature amendement la charte de Montréal.

Si les salaires sont augmentés par ordonnance de la Commission sans qu'il soit pourvu en même temps au virement de fonds à même le surplus, le directeur des finances, dès qu'il constatera qu'avec les fonds votés il n'a pas suffisamment d'argent pour payer les salaires, devra, conformément à la loi, imposer une taxe spéciale, et envoyer immédiatement aux propriétaires des comptes pour cet impôt additionnel.

Pour cette année, ce million et quart représenterait environ 14 cents par \$100 d'évaluation. Pour les années prochaines, les \$3 millions d'augmentations de dépenses représenteraient une augmentation de 35 cents par \$100 d'évaluation impossible, si on n'y pourvoit pas autrement.

Etant donné les règlements en vigueur au sujet du contrôle des loyers, on croit que l'Office des prix permettrait aux propriétaires d'augmenter leurs loyers si on leur imposait une taxe additionnelle, car l'augmentation des taxes est un des cas qui justifient une augmentation des loyers.

Du point de vue du refinancement, les incidents récents pourrissent avoir des répercussions importantes, car tous les chiffres dans les divers plans soumis jusqu'ici ont été fondés sur la capacité de la ville de payer, avec ses revenus actuels, \$14 millions par année pour le service des intérêts et de l'amortissement du capital. Si les dépenses augmentent de \$3 millions sans qu'on touche aux taxes, la part du budget municipal qui sera disponible pour la dette ne sera plus que de \$11 millions, ce qui changera évidemment tout le problème.

Roosevelt à la Maison-Blanche

Washington, 17 (A.P.). — Le président Roosevelt est arrivé aujourd'hui à la Maison-Blanche. Des membres de son cabinet et d'autres officiers supérieurs du gouvernement, ainsi que des sénateurs et des représentants étaient réunis dans le salon des réceptions diplomatiques et lui ont fait une réception chaleureuse.

Après avoir donné la main à tout le monde, M. Roosevelt a discuté avec quelques chefs du Congrès un projet de réunion conjointe du Congrès pour entendre son rapport sur les conférences auxquelles il vient de participer. Le président de la Chambre, M. Rayburn, a dit ensuite que le président avait décidé de ne pas se présenter devant le Congrès avant son message annuel, au début de la prochaine année.

M. Rayburn a dit qu'il croit que M. Roosevelt inclura dans son discours radiophonique de Noël et dans son message annuel ce qu'il jugera à propos de dire de son récent voyage et des conférences.

On a appris par radio de Dakar aujourd'hui que M. Roosevelt est arrivé à Dakar le 11 décembre avec l'amiral Leahy; après avoir conféré avec des officiers français, il est monté à bord d'un navire français avec l'amiral, et ce navire les a conduits à un rendez-vous avec un vaisseau de guerre des Etats-Unis envoyé pour ramener le président aux Etats-Unis.

Râfle de dindes par les industriels

Toronto, 17 (C.P.). — L'Association des marchands détaillants du Canada proteste auprès de la Commission des prix contre l'achat par les industriels de fortes quantités de dindes à des prix supérieurs à ceux que la Commission a fixés pour les donner en cadeaux ou pour les faire tirer au sort.

L'Association dit que ce n'est pas quand les familles ont de la peine à se procurer chacune une dinde que les industriels doivent les rattraper sur le marché.

Une nouvelle fille au comte de Paris

Madrid, 17 (A.P.). — Des dépêches de Tanger annoncent que la femme du comte de Paris, prétendant au trône de France, a donné naissance à une fille le 11 décembre à la demeure du comte à Larache, au Maroc espagnol. L'enfant sera baptisée sous les noms de Claude-Marie-Inez.

Le Dr Joseph Labelle décédé à 82 ans

Il était le doyen des vétérinaires

Saint-Eustache, 17 (Spécial au Devoir). — Le Dr Joseph Labelle, médecin vétérinaire, est décédé à Saint-Eustache, de bonne heure ce matin, à l'âge de 82 ans. Il était le doyen des vétérinaires et aussi l'un des plus anciens citoyens de Saint-Eustache, ayant exercé sa profession à cet endroit durant 58 ans. Il avait été diplômé en médecine vétérinaire en 1884, par le Collège vétérinaire de Montréal, affilié à l'Université de Montréal.

Lui survivent: une fille, Mme Arthur Damouche; cinq fils, Aldoma, marchand de Saint-Albert, Alberta, Charles, vétérinaire de Rivière-du-Loup, Ubaldo, garagiste, Emile, employé civil; Gustave, maire de Saint-Eustache et directeur des études à l'Ecole vétérinaire d'Oka.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 h. 30, à Saint-Eustache. Le Devoir offre ses condoléances à la famille.

L'état général de M. Churchill

Il devra avoir un remplaçant pendant sa période de convalescence — Les variations de température

Londres, 17 (A.P.). — L'amélioration dans l'état général du premier ministre Churchill s'est maintenue, d'après un bulletin rédigé dans le Moyen-Orient et publié aujourd'hui à 10 Downing Street. "Il n'y a eu aucune augmentation de la pneumonie et l'amélioration dans l'état général du premier ministre s'est maintenue." Ce bulletin est signé par lord Moran, le brigadier Evan Bedford et le lieutenant-colonel R. J. V. Pulverfitt.

M. Churchill, qui souffre de sa sixième attaque de pneumonie en dix mois, devra sûrement prendre une longue période de convalescence et en conséquence on s'attend à ce que le cabinet de guerre choisisse un chef pour servir pendant son absence.

La presse londonienne est unanime à réclamer qu'à son retour, il délègue à des adjoints une partie importante de ses fonctions. Des prières sont dites à travers l'Empire pour sa prompte guérison. Un message donne au roi des nouvelles de sa santé.

Le Daily Sketch a consacré toute sa première page à une photographie de M. Churchill avec le titre suivant: "The man to whom so many owe so much".

Le Caire, 17 (A.P.). — Le premier ministre paraissait déjà malade quand il donna son unique conférence de presse le 10 décembre, quatre jours après sa dernière conférence avec le président Roosevelt et le président Ismet Inönou, de Turquie. Quoique de bonne humeur, il était pâle et ses yeux étaient fatigués. Il parla néanmoins quarante minutes. Il avait son étiquette et sa voix était aussi claire et vigoureuse à la fin qu'au début de l'entretien.

M. Churchill a dû surtout souffrir du changement de température. Il a quitté l'hiver anglais pour arriver dans le chaud climat égyptien. Son séjour à Téhéran lui procura du refroidissement, car la capitale iranienne est sise sur un plateau entouré de montagnes couvertes de neige.

A quand la conférence impériale?

A une date qui convienne à tous les premiers ministres des Dominions — M. King retournera à Washington voir M. Roosevelt

Ottawa, 17 (D.N.C.). — M. Mackenzie King a déclaré à midi que, dès qu'on aura fixé une date qui conviendra aux autres premiers ministres des Dominions, pour la tenue d'une conférence impériale, il s'efforcera de se rendre à Londres.

Il a de même laissé entendre qu'il irait voir M. Roosevelt bientôt, pour causer des récentes conférences internationales. M. King pensait que M. Roosevelt serait de retour de voyage lors de son passage à Washington. Toutefois, M. King a décidé de revenir passer son anniversaire de naissance au pays. Entretiens, M. Roosevelt a écrit à M. King, exprimant le désir de le rencontrer.

La légation devient l'ambassade de Belgique

Ottawa, 17 (C.P.). — La légation belge à Ottawa est élevée au rang d'ambassade et le baron Silvercruys, présent ministre de Belgique, devient le premier ambassadeur de ce pays au Canada.

Le premier ministre, M. King, a annoncé cette nouvelle ce matin. Pour le moment le Canada ne nommera pas d'ambassadeur canadien auprès du gouvernement d'Belgique, qui, comme on le sait, est en exil à Londres.

Ecolier tué par une auto

Québec, 17 (D.N.C.). — Rosaire Letarte, 8 ans, fils de M. et Mme Frédéric Letarte, de Saint-Nicolas, près de Québec, a été tué par une automobile, hier après-midi. Le garçonnnet revenait de l'école en voiture quand l'accident s'est produit. Il descendit sans remarquer qu'une automobile suivait à peu de distance. Le conducteur appliqua les freins, mais ne put éviter de frapper l'écolier. Celui-ci eut les deux jambes et le crâne fracturés. Le Dr L.-P. Guay, coroner du district, a tenu une enquête et rendu un verdict de mort accidentelle.



Vendredi, 17 décembre 1943

Sommaire des postes locaux

CBF-696 kilocycles	8.00 Dîner à M. O. Wright.	8.30 Lucky melodies.
4.30 Radio-College.	8.30 Questionnaire de l'aviation.	8.45 Mémoires du Dr. Lamont.
5.30 Il était un fois.	10.00 Nouvelles.	7.00 Danse.
5.45 Beaux disques.	10.15 The town grows up.	7.15 L'air et l'admiral.
6.00 Nouvelles de BBC.	10.30 Eventide.	7.30 Oncle Troy.
6.15 Radio-Journal.	11.00 Nouvelles de la BBC.	7.45 Max Batisse, pianiste.
6.30 Causette de Madeleine Barthe.	11.15 L'actualité de la BBC.	8.00 Just we forget.
6.45 Mélodies du soir.		8.05 Interim.
7.00 Un homme et son péché.	CKAC-730 kilocycles	8.10 C.P.O.
7.15 Métropole.	4.00 Evénements sociaux.	8.20 Town meeting.
7.30 Nouvelles de BBC.	4.15 CKAC ce soir.	8.30 Danse.
7.40 La fausse de commando.	4.25 Nouvelles.	8.35 Sweet swing.
8.00 Je Me Souviens.	4.30 Pour vous mesdames.	8.45 Moosess.
8.30 Concert.	4.45 Le Vieux Loup de mer.	9.00 Nouvelles.
9.00 A choisir.	5.15 Pierre et Pierrette.	9.15 Joseph Maria.
9.30 Hier, aujourd'hui, demain.	5.30 La Rue principale.	10.00 Nouvelles.
9.45 Les yeux sur l'Europe.	5.45 Maréchal et Pierre.	10.15 Nouvelles.
10.00 Radio-Journal.	6.15 Quelles nouvelles.	12.15 Nouvelles.
10.15 Notre français sur le air.	6.30 Programme familial.	
10.30 François Boozet.	6.45 Les yeux sur l'Europe.	
11.00 Musique.	6.55 Nouvelles.	
11.15 Onch. de danse.	7.00 Le forum des sports.	
11.25 Nouvelles.	7.15 Originales.	
CBM-940 kilocycles	7.30 Le Docteur.	
4.00 Isabel McEwen.	7.45 Lionel Parent chante.	
4.15 Causette.	8.00 Le Tourillon de la Gaieté.	
4.30 Réclat.	8.20 La boîte à musique.	
4.45 Pour une famille.	8.30 Pierrot Lattulpe.	
5.15 Réclat de chant.	8.45 Nasser et Barnabé.	
5.30 Eyes front.	9.00 Combat de boxe Jack-Buffin.	
6.00 Programmes.	9.15 Nouvelles.	
6.10 Ou trons-ous en fin de semaine?	9.30 Images de guerre.	
6.15 Radio-Journal.	10.15 Chansons.	
6.25 Chronique sportive de Renaudin Grant.	10.30 Heure.	
6.30 Eyes front.	10.45 Mlle Miniver.	
6.45 Nouvelles de BBC.	10.55 Nouvelles.	
7.00 Nouvelles.	11.00 Danse time.	
7.15 Sketch sur l'aviation.		
7.30 Musique légère.	CFCP-350 kilocycles	
7.45 Commentaires.	5.00 Tea Time.	
8.00 Dénée de la victoire.	5.30 Danse.	
8.30 Questionnaire musical.	5.45 What's happening.	

Samedi, 18 décembre 1943

Programmes spéciaux
A RADIO-CANADA: 8.00 p.m. HEURE DOMINICALE. — Le conférencier invité par la direction de l'Heure dominicale, sera samedi soir, le R. P. Francis Goyer, S.S.S.

Sommaire des postes locaux

CBF-696 kilocycles	7.15 Nouvelles.	11.25 For ladies.
4.30 Radio-Journal.	7.25 L'Oratoire.	11.45 Orgue.
5.30 Elevations.	7.40 Nouvelles.	12.15 Musique Black.
6.00 Programme musical.	7.55 Nouvelles.	12.30 Riding the range.
6.15 Nouvelles.	8.00 Déjeuner musical.	12.45 Highlights.
6.30 Réclat.	8.15 Danse.	1.00 P.C.A. Children's Quiz.
6.45 Chansons.	8.30 U.S. Navy Band.	1.15 Washington blue.
6.55 Nouvelles.	8.45 Nouvelles.	1.30 Words and music.
7.00 Concert.	9.00 American Red Cross.	1.45 Opéra.
7.15 Music-hall.	9.15 Variétés musicales.	1.50 Cocktail musical.
7.30 Musique symphonique.	9.30 On men and Book.	2.00 Jans.
7.45 Musique.	10.00 Alexander et son accordéon.	2.15 Musique de concert.
7.55 Nouvelles.	10.15 Heure récréative.	2.30 Nouvelles-éclair.
8.00 En chantant.	10.30 Tango et waltz.	2.45 What's happening?
8.15 Radio-Journal.	10.45 Club Juveniles.	2.55 City improvement.
8.30 Musique.	11.00 La Bonne Chanson.	3.00 Danse.
8.45 Radio-Journal.	11.15 Heure d'actualité.	3.15 Studio.
8.55 Rigoletto, de Verdi.	11.30 Midi Nouvelles.	3.30 Interim.
9.00 Metropolitain.	11.45 Vedettes.	3.45 Analyse de la guerre.
9.15 Heure du thé.	12.00 Bulletin des fermiers.	3.55 Yeomen on the guard.
9.30 Hygiène dentaire.	12.15 Radio-Journal.	4.00 Over there.
9.45 Radio-Journal.	12.30 Comité des œuvres catholiques.	4.15 Peter Hayward.
9.55 Chansonnètes.	12.45 Ecole supérieure de musique.	4.30 Thomas show.
10.00 La question de la langue.	1.00 Causette libérale.	4.45 Recherches sur la nutrition.
10.15 Ensemble Alouette.	1.15 Les plus beaux disques.	4.55 Nouvelles.
10.30 L'Heure dominicale.	1.30 Basketball.	
10.45 Orgue symphonique de Boston.	1.45 Nouvelles.	CHLP-1490 kilocycles
11.00 Orgue.	1.55 Extraganzas.	8.15 Bonjour voisins.
11.15 Music-hall.	2.00 Mélodies et chansons.	8.25 Nouvelles.
11.30 Nouvelles.	2.15 Evénements sociaux.	8.35 Nouvelles.
11.45 Programme musical.	2.30 Au clavier des orgues.	8.45 On ne rit pas.
11.55 Orchestre de danse.	2.45 Disques pour tous.	8.55 Heure.
12.00 Nouvelles.	2.55 Les amis du soldat.	9.00 Les gâteaux du matin.
CBM-940 kilocycles	3.00 Radio-Petit-Monde.	9.15 Radio-Journal.
7.30 Nouvelles.	3.15 CKAC ce soir.	9.30 Orch. Martin.
8.00 Radio-Journal.	3.30 On jardina pour la victoire.	9.45 Pianiste.
8.30 Marches en musique.	3.45 Mélodies et chansons.	10.15 En attendant les ondes.
9.00 NBC.	3.55 Bico populaire.	10.30 Musique.
9.15 Musique militaire.	4.00 Interim.	10.45 Les aveugles.
9.30 NBC.	4.15 L'Éclaireur.	10.55 Orch. Lev.
9.45 Musique.	4.30 La pièce du jour.	11.05 Clinchende.
10.00 Musique symphonique.	4.45 Nouvelles.	11.15 Midi heure.
10.15 Musique de BBC.	4.55 Radio-destinées musicales.	11.30 Fanfare.
10.30 Mélodie.	5.00 Canadian Bankers.	11.45 Heure féminine.
10.45 Children's scrap book.	5.15 La voix de la Capitale.	12.00 Radio-Journal.
10.55 signal-sourate.	5.30 Capitaine Bravo.	12.15 Radio-Journal.
11.00 Radio-Journal.	5.45 Nouvelles.	12.30 Orchestre.
11.15 Réclat de piano.	5.55 Secret du docteur.	12.45 Musique.
11.30 Musique.	6.00 Les diables rouges.	1.00 Radio-Journal.
11.45 Troubadours.	6.15 Correspondant de guerre.	1.15 Sérenades.
11.55 Roy Shields et son orchestre.	6.30 L'Union démocratique.	1.30 Chansons françaises.
12.00 Musique.	6.45 Orchestre.	1.45 Heure ce soir.
12.15 Sport.	6.55 Orgue.	1.55 Heure.
12.30 Quatuor de piano.	7.00 Recrutement.	2.00 Concert Master.
12.45 Orgue de BBC.	7.15 Journal parlé.	2.15 Orchestre.
12.55 Musique.	7.30 Bonsoir les sports.	2.30 Musique.
1.00 A choisir.	7.45 Orchestre.	2.45 Musique.
1.15 Sérenades.	7.55 Flash Gun Casey.	2.55 Musique.
1.30 Radio-Journal.	8.00 Nouvelles.	3.00 Radio-Journal.
1.45 Trio vocal.		3.15 Mail-mélo.
1.55 Nouvelles de BBC.	CFCP-350 kilocycles	3.30 Danse.
2.00 Musique.	8.10 Nouvelles.	3.45 Musique sur demande.
2.15 Bailey, chanteur.	8.15 Nouvelles.	3.55 Chansons françaises.
2.30 Relais de Halifax.	8.30 Ross Sisters songs.	4.00 Heure.
2.45 M. Sedwick.	8.45 John Robertson.	4.15 Un peu de tout.
2.55 Relais de Moncton.	8.55 Nouvelles.	4.30 Les places au marché.
3.00 Share the wealth.	9.05 Musique.	4.45 Morton et Kaye.
3.15 Hockey: Chicago vs Toronto.	9.15 Musique.	4.55 Musique.
3.30 Réclat d'orgue.	9.30 Ten Pan Alley.	5.00 Rhythmic Age.
3.45 Nouvelles et BBC.	9.45 Musique.	5.15 Musique.
3.55 Causette.	10.00 L'actualité de la victoire.	5.30 Musique.
4.00 Nouvelles.	10.15 Blue Jacket.	5.45 Nouvelles.

"La Cloche de Caughnawaga"

Dans le numéro de décembre de l'OEIL, qui vient de paraître, Rina Lassner publie un conte de Noël d'inspiration historique, à la fois indienne et canadienne. Ce numéro de l'OEIL contient d'autres articles: Pierre Vivers signale que si les Russes vont occuper la victoire, les communistes menacent de compromettre notre paix. D'autre part, Claude Rolland met en garde contre l'invasion du Canada et en particulier du Québec par des étrangers après la guerre. André LaFlèche se demande si le Canada soutiendra à la conférence de la paix son nouveau titre de puissance internationale. L'OEIL renferme aussi des articles plus légers, qui ont trait à l'art, au cinéma, à l'amour, aux délices et à la mode. A signaler les nouvelles suivantes: le Retour, par René Bazin, et l'Œuvre de Bethléem, chapitre du Nabab, par Alphonse Daudet, sur les garderies. (Comm.)

Cinquantième du Château Frontenac

Ce célèbre hôtel a reçu plusieurs princes de la terre depuis un demi-siècle.

Le Château Frontenac, un des plus célèbres hôtels au monde, fête ce mois-ci le cinquantième anniversaire de sa construction. Il y a 50 ans, en effet, M. William C. Van Horne, plus tard sir William, président du C.P.R., et M. Bruce Price,

architecte américain de grande réputation, s'embarquaient dans un navire à Québec et se rendaient à quelques centaines de pieds de la rive pour choisir un site très élevé pour l'hôtel dont on projetait la construction. On s'arrêta sur le choix de l'emplacement de l'ancien hôtel Saint-Louis, qui fut jadis la demeure des gouverneurs français. La construction alla bon train et l'hôtel ouvrit ses portes au public le 17 décembre 1893. Cet hôtel, qui compte aujourd'hui 723 chambres, a subi plusieurs transformations depuis sa construction. Des ailes nouvelles ont été ajoutées à diverses reprises. Parmi les invités de marque qui ont habité pendant quelques jours à cet hôtel on compte des rois, des princes, des princesses, des ducs et plusieurs autres hommes éminents.

L'ouverture de la session albertaine

Edmonton, 17 (C.P.). — Le premier ministre E.-C. Manning a annoncé hier que la quatrième session du neuvième parlement albertain commencera le 10 février. En raison des circonstances de la guerre, il n'entrevoit pas un programme législatif très chargé. M. Manning a aussi annoncé qu'un caucus des membres du crédit social aura lieu les 8 et 9 février.

Autrefois on distillait l'ammoniaque des cornes et sabots des animaux.

Naviguer sur mer et dans les airs

Réalisation du double rêve de Jean-Paul Fournier, lieutenant de marine

Un port du Royaume-Uni. — Etre aviateur et marin. Naviguer sur la mer et dans l'air. C'est la réalisation d'un double rêve et c'est la vie du lieutenant Jean-Paul Fournier, R.C.N.V.B., de Québec, en service actif dans l'aéro-navale britannique. Le lieutenant Fournier sert à bord de nortre-avions anglais. Il est pilote-aviateur. Le monoplane à bord duquel il s'élance au-dessus de la mer est son arme de combat. Quoiqu'il y ait plusieurs classes de porte-avions, ces derniers peuvent se diviser en deux groupes, nous explique-t-il; ceux des classes supérieures, comme l'illusrious et les plus petits. On se sert surtout des premiers pour les grandes opérations combinées tandis que les porte-avions de la deuxième catégorie sont des vaisseaux d'escorte qui accompagnent les convois.

C'est à Lord de ces derniers que le lieutenant Fournier a passé la majorité de son temps depuis qu'il a reçu ses ailes. Dans la marine les ailes d'un pilote se portent sur la manche au-dessus des galons. Les avions qu'il monte sont des Albacore, des appareils assez légers qui peuvent lancer des torpilles et effectuer des bombardements en pique.

Le lieutenant Fournier est âgé de 27 ans. Il est le fils de M. et Mme Armand Fournier, de la rue Dolbeac, à Québec. Il s'est engagé dans la marine en juin 1940 comme simple matelot. Après avoir passé un mois à Halifax, il fut envoyé au H. M. S. Raleigh, base d'entraînement en Angleterre. Il fut ensuite transféré au H. M. S. Vincent, école de l'aéro-navale anglaise. En 1941, il était quartier-maître et suivit un cours spécialisé d'aéronautique en Angleterre, puis à Kingston, Ontario.

Reçu pilote, il retourna outre-mer pour y suivre successivement un cours de torpillage et un autre d'atterrissage sur porte-avions. En janvier 1943, on le trouva à bord du H. M. S. Indomitable, participant aux opérations en Méditerranée.

"Pendant des mois", dit-il, "nous avons attendu la flotte italienne, mais en vain, car elle n'est pas sortie". Bien qu'avant servi plusieurs mois sur les porte-avions, le lieutenant Fournier raconte que ses premières expériences ce furent les bombardements sur Londres, Portsmouth et Malte. Il aime énormément son ouvrage parce qu'il est loin d'être monotone et à cause de la bonne camaraderie qui existe entre les membres d'une même escadrille.

M. Bracken est confiant pour son parti

Winnipeg, 17 (C.P.). — M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a déclaré hier soir au cours d'une entrevue que des élections générales fédérales d'ici les prochaines semaines donneraient à son parti le groupe le plus nombreux dans le nouveau parlement. Il estime que les progressistes-conservateurs obtiendraient probablement 100 sièges, le gouvernement libéral actuel, 50, la C.C.F., peut-être 50, et le reste des 45 sièges se diviserait entre le Bloc populaire dans Québec, les indépendants et d'autres groupes.

M. Bracken a prédit qu'un gouvernement C.C.F. succéderait au gouvernement libéral aux prochaines élections générales de Saskatchewan, tandis qu'au Nouveau-Brunswick, les libéraux sont assurés de perdre aux mains des progressistes-conservateurs. Dans Québec, il est vraisemblable, a-t-il déclaré, que le gouvernement libéral actuel soit battu par le parti de M. Duplessis.

Causette du R. P. Charles Sauvé, dimanche prochain

Le R. P. Charles Sauvé, O.M.I., aumônier des services sociaux de la Jeunesse Ouvrière Catholique, prononcera une causette le dimanche 19 décembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, au Jardin de l'enfance, 6645 rue Saint-Laurent, à la réunion de la section Saint-Jean-de-la-Croix de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Tous les membres et les hommes et les jeunes gens de la paroisse sont cordialement invités.

Les livres qui éclairent

Vers le Roi d'Amour, par le R. P. Mateo. C. Rawley-Bovey, 215 pages, au comptoir .60s, par la poste .70s.

Jésus Roi d'Amour, par le même. 433 pages, au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

A propos de l'Évangile, par le R. P. G. Hoorst, S.J., 525 pages, au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

La Souffrance et Nous, par le R. P. Samson de l'Oratoire, 230 pages, au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

Le Christ et sa Religion, par le chanoine Glorieux, 215 pages, au comptoir .75s, par la poste .85s.

L'irréprochable Providence, par le R. P. Doherty, S.J., 235 pages, au comptoir .90s, par la poste \$1.00.

La Foi Vivante, par Paul L'Ermitte, 142 pages, au comptoir .75s, par la poste .80s.

La Harpe de saint François, par Felix Timmermans, traduction du néerlandais, par Camille Melloy, 292 pages, au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les conquêtes de la "bête verticale"

La subsistance et la sécurité, la connaissance, puis l'utilisation et la conservation — Naissance de la biologie — Résumé de la conférence de M. Georges Maheux

Voici un résumé de la conférence donnée hier soir par M. Georges Maheux, directeur de l'Information et des Recherches au ministère de l'Agriculture de Québec, sous le patronage de la Société de Biologie, de l'Académie et de la Revue canadienne de biologie.

Il y a de cela cent mille ans (peut-être?), les premiers hommes paraissent sur une terre déjà occupée par le végétal et l'animal. A peine tolérée par les grands herbivores, la "bête verticale" (selon Rosny) devait forcément se défendre sans répit contre la féroce des carnivores. Omnivore, l'homme primitif était contraint, au prix des plus grands risques, de prélever sa nourriture quotidienne partie sur les plantes, partie sur les bêtes. A l'époque de la préhistoire, nous très lointains ancêtres n'ont d'autre souci que d'assurer à eux-mêmes et à leurs familles de quoi manger: la première conquête de l'homme au royaume des bêtes n'est autre que celle de la subsistance.

Dans une seconde étape, l'homme préhistorique s'ingénie à protéger sa vie contre ses ennemis naturels. Il invente des armes, imagine des pièges, construit des habitations. A l'insécurité, à la faiblesse de l'homme isolé, il substitue peu à peu la formule plus sûre des groupements défendus tout d'abord par le feu qui terrorise la bête, puis par les palissades, murs de pierre, habitations lacustres. Au cours de cette période, l'homme fait la conquête de la sécurité.

Pendant les siècles suivants, s'élaboreront lentement la très importante conquête qui a puissamment contribué à l'ascension d'une humanité simple et fruste vers la civilisation: c'est la conquête de la domination. Rapide revue des espèces domestiquées dans les diverses parties du monde.

Par la domestication de quelques espèces animales, l'homme domine maintenant la bête et complète ses conquêtes précédentes, surtout celle de la subsistance, en gardant à sa portée une source stable d'aliments. Bien plus, il dompte la bête et s'en fait un précieux auxiliaire pour le travail et le transport. Plus tard, l'animal apprivoisé devient compagnon de l'homme dans ses guerres et ses jeux; quelques espèces ont déjà trouvé place à son foyer. La domination se fait si complète avec les siècles que les rôles sont complètement renversés et c'est au tour de l'animal à se cachier pour survivre.

A l'époque contemporaine, la science, pénétrant les mystères de la vie, détermine la plus retentissante conquête depuis la lointaine domestication: celle de la connaissance. La science élabore rapidement les conquêtes accessoires de l'utilisation plus complète des animaux et des produits animaux, et de la conservation des produits alimentaires. Pendant la dernière étape, toute récente, naît la biologie qui découvre les parasites, les agents pathogènes, et défend victorieusement la vie humaine contre les maladies infectieuses. Suivant la piste des scientifiques qui collaborent à la recherche de la vérité, l'humanité s'achemine à un rythme accéléré vers l'asservissement de la bête pour assurer le bien-être de la société. Telles sont, en perspective cavalière, les conquêtes de l'homme au royaume des bêtes.

La Belgique

Londres, 17 (C.P.). — Le Daily Sketch rapporte qu'un porte-parole du ministère belge de l'Information aurait laissé entendre que la Belgique serait disposée à faire partie du Commonwealth britannique des nations moyennant certaines conditions. C'est l'interprétation que ce fonctionnaire aurait donnée d'une déclaration de M. Antoine Delfosse, ministre belge de la Justice et de l'Information. "Nous, les Belges, aurons déclaré M. Delfosse, sommes prêts à sacrifier une partie de notre souveraineté sur l'autel de la paix mondiale. Nous ne demandons qu'une chose: la liberté".

En Croatie

Londres, 17 (C.P.). — Les partisans communistes du maréchal Broz prétendent qu'ils ont enlevé l'initiative des opérations aux Allemands en Croatie et qu'ils ont enrayer l'avance de puissantes colonnes allemandes qui visaient les régions de Kordun et de Banija. Les Allemands qui veulent écraser les partisans avant que les Alliés ne tentent l'invasion des Balkans amèneraient constamment des renforts. Les partisans admettent qu'ils ont dû céder la ville de Kocvorje, en Slovaquie, aux Allemands, mais ils réclament plusieurs succès en Bosnie. Le quartier général du maréchal Broz a émis un peu plus tard un bulletin extraordinaire pour réclamer toute une série de victoires qui auraient brisé l'offensive allemande d'annihilation. Les Allemands ont été partout vaincus, dit le bulletin, et en plusieurs secteurs ils doivent battre en retraite.

Les gaz et les cobayes humains

Londres, 17 (C.P.). — L'agence hollandaise Aneta rapporte qu'un jeune Hollandais qui s'est échappé d'Allemagne le printemps dernier a raconté que les Allemands utilisent des prisonniers militaires et civils comme de cobayes pour faire des expériences touchant l'efficacité de leurs gaz. Le prisonnier affirme qu'il a dû subir trois expériences de ce genre qui ont été très dures et que quarante Juifs seraient morts à la suite de semblables expériences.

A la scène, au concert et à l'écran

LOUIS JOUVET AU SAINT-DENIS



Le génial artiste Louis Jouvet et Gaston Modot, dans une scène du film "La Fin du jour", qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis.

A l'Heure Dominicale



Le R. P. Marcel-Marie DESMARAIS, O.P., directeur de l'Heure dominicale, qui participera à la "Boîte-aux-questions" de ce programme, au poste CBF, dimanche soir, à 5 h.

Ce soir à l'Ermitage



Henryk SZERYNG, violoniste polonais, qui participe à la soirée d'adieu offerte ce soir à l'Ermitage par leurs camarades de la scène aux deux artistes français Fernande Albany et Charles Dechamps.

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS: "Charlemagne", 12 h. 40, 3 h. 53, 6 h. 36, 9 h. 49. "Le Moulin dans le soleil", 1 h. 55, 5 h. 08, 8 h. 21.
LOEWS: "Heaven Can Wait", 10 h. 45, 1 h. 25, 4 h. 10, 6 h. 05, 8 h. 35.
CAPITOL: "Appointment in Berlin", 11 h. 25, 2 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 30, 10 h. 10.
"Two Senoritas From Chicago", 10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.
PALACE: "The Men From Down Under", 10 h. 50, 1 h. 30, 4 h. 15, 7 h. 9 h. 45.
PRINCESS: "Texas to Tokyo", 12 h. 45, 3 h. 05, 6 h. 25, 9 h. 45. "The Falcon and the Coods", 10 h. 25, 1 h. 45, 5 h. 05, 8 h. 25.

La gazette des spectacles

Cinéma

SAINT-DENIS: Charlemagne, avec Raimu, Lucien Baroux et Marie Glory, et Le moulin dans le soleil, avec Aquistapace, Orane Demazis, etc. (Du 11 au 17 décembre inclusivement).

LOEWS: Heaven Can Wait, avec Gene Tierney, Don Ameche, Charles Coburn, Eugene Pallette, etc. (Du 17 au 23 décembre inclusivement).

PALACE: The Men from the Under, avec Charles Laughton, Binnie Barnes et Richard Carlson. (Du 17 au 23 décembre inclusivement).

CAPITOL: Appointment in Berlin, avec George Sanders et Margaret Chapman, et Two Senoritas in Chicago, comédie musicale. (Du 17 au 23 décembre inclusivement).

PRINCESS: The Falcon and the Coods, avec Tom Conway. (Du 17 au 23 décembre inclusivement).

Musique

HIS MAJESTY'S: Blossom Time, de Franz Schubert, opérette. (Du 24 décembre au 1er janvier, tous les soirs et matinées 25 et 29 déc. et 1er janvier).

Théâtre

ARCADE: Amoureuse, de Georges de Porto-Riche, avec Marcel Chabrier, Antoinette et Germaine Giroux, Henri Letondal, etc. (Une semaine, à partir du 17 décembre, en soirée).

ERMITAGE: Soirée d'adieu pour Fernande Albany et Charles Dechamps, avec Huguette Oligny, Yvette Brind'Amour, Janine Sutto, Gisèle Schmidt, Denyse Saint-Pierre, François Rozet, Paul Gury et le violoniste polonais Henryk Szeryng. (Le 17 décembre, en soirée).

Les pupilles du Conservatoire Lassalle en récital

Les pupilles du Conservatoire Lassalle, sous la direction de Mme Suzanne Paquette-Goyette, donneront leur deuxième audition de l'année, dimanche, 19 décembre, à 3 h. de l'après-midi, dans la salle de l'école Jeanne-Mance, 335 est, rue Demontigny.

On entendra à ce cours public des poèmes de Noël d'auteurs canadiens avec notices biographiques. Entrée libre. On est prié de demander des cartes d'invitation à la directrice des cours, 1200 est, boul. St-Joseph, FR. 2675.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

ST-DENIS

A L'AFFICHE



"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Le Timbre de Noël, un impôt fécond, volontaire, méritoire

Appel du Dr Rosario Potvin, secrétaire de la Faculté de médecine de l'Université Laval, en faveur de nos ligues antituberculeuses

Voici des extraits de la causerie que M. le Dr Rosario Potvin, secrétaire de la Faculté de médecine de l'Université Laval, de Québec, a prononcée sous les auspices du comité provincial du Timbre de Noël, en coopération avec Radio-Canada.

"Bon gré, mal gré, la guerre est en train de nous instruire sur bien des choses, de nous dessiller les yeux et de rétablir l'échelle brouillée de certaines valeurs. L'argent, les impôts, les contributions de toutes sortes sont bien le moteur et le nerf de cette grande luerie. Nous mesurons leur puissance spéciale, orientée vers la destruction et la ruine, génératrice de souffrance et de deuil. Pourquoi ces agents indirects mais réels des œuvres de mort n'auraient-ils pas la même efficacité pour les œuvres de construction, de bonheur, de paix et de vie?"

"Cet impôt — combien modeste en regard des autres — est d'autant plus fécond qu'il est volontaire et raisonné, d'autant plus méritoire qu'il s'inspire des motifs supérieurs d'humanité, de charité et de religion."

M. le Dr Potvin revient sur l'effarante statistique de notre mortalité tuberculeuse, signalant que la province de Québec fournit dans ce domaine la moitié des décès au Canada. Mais il y a plus: c'est la jeunesse québécoise, entre 20 et 30 ans, qui est surtout touchée. La regrettable M^{re} Camille Roy, dans un de ses derniers discours, déplorait justement la tristesse de ces inutiles hécatombes.

Il ne s'agit pas de dramatiser la situation, mais de l'exposer en toute franchise. Celle-ci, très grave sans aucun doute, n'est nullement désespérée. Encore faut-il "insister sans arrêt sur l'urgence des mesures à prendre et la continuation sans faiblesse des moyens mis en œuvre. C'est parce que de constants résultats ont déjà été obtenus, c'est parce que des progrès constants ont été faits, que de nombreuses vies ont déjà été sauvées ou protégées qu'il est impérieux de continuer la lutte, de l'accroître, de la gagner. Sans cette constance et cette ténacité, comme le soulignait Son Eminence, tout est toujours à recommencer."

"C'est parce que nos tuberculeux et ceux qui risquent de le devenir attendent, luttent et espèrent qu'il ne peut être question de les abandonner aux raisons de haute et chrétienne charité se joignent des motifs impérieux d'ordre humanitaire."

Appel du Dr Bruno LaHaye en faveur des cliniques

"Même si vous croyez que votre enfant est bien portant, qu'il se développe normalement, conduisez-le au médecin-hygiéniste ou à votre médecin qui vous donneront quelques directives utiles et nécessaires à son développement normal. Voilà ce que conseille aux mères de famille, le directeur des unités sanitaires de la province, le docteur Bruno LaHaye."

"Par ailleurs, ajoutez-il, si votre enfant souffre de troubles sérieux ou de maladie, n'hésitez pas à consulter votre médecin de famille qui saura découvrir les causes de son indisposition et de ses troubles anormaux, et pourra remédier à son état, car le médecin-hygiéniste ne traite pas, il ne donne pas de médicaments. Si vous n'avez pas de succès, si votre bébé présente toujours les mêmes maladies, nous constatons invariablement, après enquête, que la maman a omis ou négligé de suivre les conseils donnés."

"Mesdames, je vous engage donc à suivre scrupuleusement les directives du médecin-hygiéniste et de l'infirmière visiteuse; le développement normal de votre enfant en dépend."

l'opinion normale de votre enfant en dépend."

"Permettez-moi de vous faire part d'une observation personnelle: une mère de famille se présente régulièrement à la clinique depuis la naissance de son neuvième enfant, bébé alors âgé de sept mois; la mensuration, la pesée, la dentition, la digestion, tout s'effectuait d'une façon normale, l'enfant dormait toute la nuit et entre parenthèses la maman et le papa aussi, enfin ce petit faisait l'admiration des siens. Alors je lui dis: "Madame, votre bébé va très bien n'est-ce pas? et vous êtes bien heureuse, et elle me répond: "docteur, c'est une vraie bénédiction, aussi je me fais un devoir de venir assidûment à la clinique et je suis à la lettre les conseils que vous me donnez; réellement, docteur, lorsque je pense aux troubles, aux difficultés que j'ai eues avec mes premiers enfants, je voudrais recommencer à élever ma famille", et je m'empresse d'ajouter qu'elle était sincère."

"Bien, mesdames, à l'exemple de cette mère de famille, fréquentez régulièrement les cliniques de puériculture, suivez minutieusement les conseils donnés, et vous ajouterez le nom de votre enfant à la longue liste des beaux bébés que nous voyons aux nombreuses cliniques de puériculture organisées dans la province."

Pour diminuer nos achats de graisses commerciales

(Communiqué de la Commission des prix)

Les rouages de l'industrie continuent d'accélérer leur vitesse dans tous les pays des Nations-Unies. Or, sans graisse et sans huile, il n'est pas une industrie qui puisse produire. En conséquence, il est devenu urgent d'employer de la façon la plus efficace possible les réserves de gros disponibles.

Il n'est pas suffisant de ramasser pour la récupération les graisses qui restent de la cuisine. Il faut s'appliquer à restreindre l'emploi des réserves commerciales en employant pour la cuisson les graisses tirées des viandes.

La graisse que vous pouvez obtenir du bœuf, du porc, de la volaille, du bœuf, du jambon et de la saucisse ajoute une valeur spéciale à de nombreux mets auxquels vous pouvez l'incorporer: soupes, sauces pour légumes, ragouts, etc. Vous pouvez l'employer avec avantage à la place du beurre et d'autres corps gras dans les bouillies; dans la fabrication des pâtisseries, de tourtières, pâtes à la viande. La graisse de jambon ou du bœuf peut remplacer le lard salé dans les fèves ou la soupe aux pois. Enfin, il y a mille manières de ne pas laisser perdre les graisses de cuisine.

A l'exception de la graisse de bœuf, qui doit être simplement coulée, la plupart des autres doivent être clarifiées avant de servir à la cuisson. C'est un procédé très simple. Faites chauffer une quantité égale d'eau et de graisse pendant dix minutes, coulez à travers une double épaisseur de coton à fromage et laissez refroidir. Quand le mélange aura refroidi, la graisse et l'eau seront entièrement séparées. N'oubliez pas de gratter les sédiments qui adhèrent à la graisse.

Que l'achat des timbres de Noël ne soit pas un but, mais un moyen. Que notre contribution ne soit pas une simple corvée méritoire, mais un symbole: celui de votre collaboration à une œuvre éminemment sociale, à une campagne qui ne peut s'étendre sans apôtres, ni ne gagner sans soldats. Aidons la ligue sans attendre, sans trop mesurer notre effort, sans le comparer avec celui des autres, sinon pour l'accentuer au maximum."

"Vous éprouverez ainsi le noble et délicat plaisir de donner, de soulager, d'aider et d'encourager. Libre à vous, libre à votre humilité de sous-estimer le mérite et la portée bienfaisante de votre geste et de votre attitude; mais nos tuberculeux, parents, amis ou compatriotes, ne se croient pas tenus à la même discrétion; et puis, avec l'altruisme la reconnaissance est l'un des plus beaux sentiments humains, comptez sur la gratitude de ceux qui, ayant espéré en vous, n'auront pas été déçus."

Variétés

La passion de la chasse

La chasse était autrefois une des principales études des gentilshommes. Elle entraînait dans leur éducation; on se glorifiait presque de ne savoir ni lire ni écrire; on eût rougi de ne pas être un chasseur renommé.

Légendes et chroniques s'accroissent toutes sur ce point et ne cessent de dire qu'un chevalier n'est parfait que lorsqu'il sait lancer le cerf, donner du cor au seigneur sur les terres duquel on chassait et entendre le langage des chiens.

C'est que sous saint Louis qu'on voit des conceptions de vénération faites aux bourgeois, à charge de donner au seigneur, sur les terres de qui on chasse, le cuisot de la bête prise.

Cette passion était portée jusqu'à la frénésie chez quelques-uns des rois de France. Louis XI est un de ceux qui ont le plus sacrifié à leurs équipages de fauconnerie et de chiens; des impôts énormes pesaient sur le peuple pour leur entretien. C'était le seul plaisir qu'il voulait se procurer, mais il le poussait jusqu'à l'excès.

En 1443, étant au Plessis-lez-Tours lors de sa dernière maladie, on réunit les plus gros rats qu'on put trouver et on les fit chasser dans des appartements par des chats, pour l'amuser.

Catherine de Médicis monta à cheval et chassa jusqu'à l'âge de soixante ans, et Henri II aimait tellement une race de petits chiens de Lyon, qu'il avait mis en faveur, qu'il en portait toujours deux ou trois suspendus à une écharpe.

Lorsqu'un prince faisait une partie de chasse, elle avait le même éclat qu'un tournoi; publiée quelque temps d'avance, les seigneurs vassaux s'y rendaient avec tous leurs gens. Les dames elles-mêmes prenaient grand plaisir à voir lancer le cerf; la chasse au faucon était, pour ainsi dire, leur apanage.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Cours de religion sur le "Christ mystique"

Le prochain cours de religion que donnera le R. P. Oscar Bélanger, S.J., au Convent de Marie-Réparatrice, traitera du "Christ mystique" et continuera la série de cours inaugurés en septembre sur Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ce cours aura lieu lundi soir, le 20 décembre, à 8 h., et toutes les jeunes filles, particulièrement les associées des mouvements d'action catholique, y sont cordialement invitées.

Funérailles de Mme Joseph Cordeau

Saint-Hyacinthe, 17. — Mme Joseph Cordeau, née Plamondon (Malvin), est décédée à l'hôpital S. Charles de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 77 ans. La défunte était la mère de M. l'abbé Étienne Cordeau, curé de S. Damase. Outre son fils, elle laisse deux frères et une sœur: MM. Willie Plamondon, Se-Madeleine, Alméric, Acton-Vale, et Mme Isidore Voghel (Rose-Anna), S. Marc sur Richelieu. Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale de S. Damase. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Arthur Vézina, aumônier du séminaire de S. Hyacinthe, et le service funéraire chanté par le R. P. Marcel Plamondon, C.S.C., assisté de MM. les abbés Léo Lanoue, curé de Se-Rosalie, et Gaston Palardy, professeur au Grand Séminaire de S. Hyacinthe. Au choeur, on remarquait M^{rs} Victor Quintal, vicaire général du diocèse. Les porteurs étaient MM. Willie Cordeau, Olyvia Plamondon, Willie Jourdain, Lionel Ostiguy, Léonard Voghel et Gaston Plamondon. Le deuil était conduit par M. Joseph Cordeau.

L'agriculture et l'Eglise

par M. l'abbé Jean Bergeron

Deux amies intimes d'origine divine.

Volume de 210 pages.

Au comptoir, \$1.00, par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La libération de Mme Gandhi

Londres, 17 (C.P.). — Le secrétaire d'Etat pour l'Inde, M. L. S. Amery, a informé hier la Chambre des Communes que le gouvernement de l'Inde avait décidé de ne pas libérer Mme Gandhi pour raison de santé. On sait que le chef nationaliste et sa femme sont détenus dans le palais de l'Agar Khan à Poona, et que Mme Gandhi a subi trois attaques cardiaques depuis quelque temps. M. Amery a expliqué que le gouvernement estime qu'il est préférable dans l'intérêt de Mme Gandhi qu'elle demeure où elle se trouve dans le moment où elle a plusieurs médecins éminents à sa disposition.

Donnez des livres

Littérature du Vingtième Siècle. André Rousseaux, 2 volumes (550 pages). Au comptoir, \$2.50; par la poste, \$2.65.

Le Monde Classique. André Rousseaux, 250 pages. Au comptoir, \$1.25; par la poste, \$1.35.

Littérature. Jean Giraudoux, 270 pages. Au comptoir, \$1.25; par la poste, \$1.35.

Mes Idées Esthétiques. Léon Daudet, 272 pages (public averti). Au comptoir, \$1.25; par la poste, \$1.35.

L'Equipe. J. Kessel. Roman pour adultes, 220 pages. Au comptoir, \$1.25; par la poste, \$1.35.

Mermoz, J. Kessel. Pour adulte, 275 pages. Au comptoir, \$1.25; par la poste, \$1.35.

Victor Hugo et les illuminés de son temps. Auguste Viatte, 285 pages. Au comptoir, \$1.50; par la poste, \$1.60.

Les Juifs, en collaboration. Collection Présences, 340 pages. Au comptoir, \$1.50; par la poste, \$1.60.

Philosophie du Langage. R. P. Louis Lachance, O.P., 216 pages. Au comptoir, \$1.50; par la poste, \$1.60.

L'Amérique Latine. John Gunther, 560 pages. Au comptoir, \$3.00; par la poste, \$3.15.

Turenne. Général Weygand, 250 pages. Au comptoir, \$1.25; par la poste, \$1.35.

Richelieu. Auguste Bailly, 350 pages. Au comptoir, \$1.25; par la poste, \$1.35.

Chopin ou le Poète. Guy de Pourtales, 250 pages. Au comptoir, \$1.25; par la poste, \$1.35.

Service de Librairie du Devoir.

Certiorari

M. le juge Louis Cousineau, de la Cour supérieure, a commencé hier l'audition d'une requête pour bref de certiorari présentée par M. C. G. Hamilton, à l'encontre d'une décision du recorder de ville Mont-Royal, qui l'a condamné à payer \$184.60 d'arrérages de taxes d'eau.

M. Hamilton prétend que le compteur installé par la ville est défectueux; et que la ville a admis sa responsabilité en diminuant sa réclamation de \$142.35, réduction que le requérant trouve insuffisante.

De 1915 à 1940 le taux des décès imputés à la tuberculose allait en diminuant.

Les aviatrices canadiennes frayent la voie à la victoire



Les femmes en uniforme emploient leurs mains et leur intelligence à hâter la victoire contre les puissances du mal. Dans le Corps d'aviation royal canadien, les aviatrices accomplissent plus d'une cinquantaine de tâches qui assurent le succès des opérations aériennes, outre-mer, et de l'entraînement, au Canada. Trois de ces tâches importantes sont représentées ci-haut. A gauche, l'aviatrice Betty Roth, d'Edmonton, se sert d'une alidade pour apprécier le niveau des nuages. Préposée à la météorologie, à la station aérienne de Brantford (Ont.), cette aviatrice prévoit

la température, mesure l'humidité de l'atmosphère et la vitesse, enfin, elle recueille tous les renseignements nécessaires pour prédire les conditions de vol. Au centre, l'aviatrice-chef Constance Lytham, de North Bay (Ont.), assise sur un ancien banc de seller, répare les courroies d'un parachute. A droite, l'aviatrice Phyllis Cuff, de Midland (Ont.), personnifie l'une des voies qui conduisent à la victoire: la santé par la bonne alimentation. Cette aviatrice fait partie du personnel de l'école d'art culinaire du C.A.R.C., à Guelph (Ont.). (Photos C.A.R.C.)

Feuilleton du "Devoir"

La jeune Sibérienne

par Xavier de Maistre

6. (Suite)

Laissons maintenant cette région de peines et suivons notre intéressante voyageuse. Lorsque les deux amis qui l'avaient accompagnée la quittèrent, elle avait trouvé plusieurs jeunes filles qui faisaient la même route qu'elle jusqu'au village voisin, éloigné d'Ischim d'environ vingt-cinq verstes. Chemin faisant, elles furent accostées par une bande de jeunes paysans dont quelques-uns étaient à moitié ivres; ils descendirent de cheval sous prétexte de les accompagner: c'était à l'entrée d'un grand bois. Les voyageuses alarmées ne voulurent point

s'y acheminer avec eux: elles avaient quelques provisions, et s'assirent au bord du chemin pour se restaurer, en priant les villageois de continuer leur route; mais ils s'assirent avec elles, en déclarant vouloir partager leur déjeuner, et les accompagnèrent ensuite jusqu'au village. Dans cette perplexité, Prascovie, pour éloigner ces importuns, crut pouvoir employer une petite ruse, qui lui réussit:

"Nous irions volontiers avec vous, leur dit-elle; mais nous devons attendre ici mes frères, qui nous amènent des chariots pour nous transporter". Les jeunes gens

virent au effet dans l'éloignement

deux chariots que Prascovie avait

aperçus avant eux; bientôt après ils

remontèrent à cheval et disparurent.

"C'était un petit mensonge,

disait-elle en racontant sa première

aventure; mais il ne m'a pas porté

malheur". Elle parvint heureuse-

ment au village où elle devait s'ar-

rêter, et logea chez un paysan de sa

connaissance, qui la traita fort

bien.

Le lendemain, à son réveil, la fa-

tigue de la première marche qu'elle

avait faite se faisait vivement

sentir. En sortant de l'isba (1) où

elle avait passé la nuit, elle eut un

moment d'effroi lorsqu'elle se vit

toute seule. L'histoire d'Agar dans

le désert lui revint à la mémoire et

lui rendit son courage. Elle fit le

signe de la croix, et s'achemina en

se recommandant à son ange gar-

dien.

Après avoir dépassé quelques

maisons, elle aperçut l'enseigne de

l'aigle sur le cabaret du village de

vant lequel elle avait passé la veille;

ce qui lui fit juger qu'elle avait

d'avoir pris le chemin de Péters-

bourg, elle revenait sur ses pas. Elle

s'arrêta pour s'orienter, et vit son

hôte qui souriait sur le pas de sa

porte. "Si vous voyagez de cette

manière, s'écria-t-il, vous n'irez pas

loin, et vous ferez peut-être mieux

de retourner chez vous".

Cet accident lui arriva quel-

ques jours après, et lorsque, dans

son incertitude, elle demandait le

chemin de Pétersbourg, à l'extrême

distance où elle se trouvait de cette

ville, on se moquait d'elle, ce qui

la jetait dans un grand embarras.

Prascovie, n'ayant aucune idée de

la géographie du pays qu'elle avait

à parcourir, s'était imaginé que la

ville de Kiev, fameuse dans la reli-

gion du pays, et dont sa mère lui

avait souvent parlé, se trouvait sur

le chemin de Pétersbourg; elle avait

le projet d'y faire ses dévotions en

passant, et se promettait d'y pren-

dre un jour le voile, si son entre-

prise réussissait.

Dans la fausse idée qu'elle s'était

formée de la situation de cette ville,

voyant qu'on souriait lorsqu'elle de-

mandait le chemin de Pétersbourg,

elle demandait aux passants celui

de Kiev, ce qui lui réussissait plus

mal encore.

Une fois, entre autres, se trouvant

indécise sur le choix de plusieurs

chemins qui se croisaient, elle at-

tendit un kibiki qui s'approchait,

et pria les voyageurs de lui indi-

quer celui de ces chemins qui con-

duisait à Kiev. Ils crurent qu'elle

plaisantait. "Prenez, lui dirent-ils,

en riant, celui que vous voudrez;

ils conduisent tous, également à

Kiev, à Paris et à Rome". Elle

prit celui du milieu, qui se trouva

heureusement être le sien. Elle ne

pouvait donner aucun détail exact

sur la route qu'elle avait tenue, ni

sur le nom des villages par lesquels

elle avait passé, et qui se confon-

daient dans sa mémoire.

Lorsqu'elle arrivait dans un ha-

meau peu considérable, elle était

ordinairement bien accueillie par

les maîtres de la première maison

ou elle demandait l'hospitalité;

mais dans les gros villages, et lors-

que les maisons avaient une bonne

apparence, elle avait presque tou-

jours de la peine à trouver un asile:

on la prenait souvent pour une

aventurière de mauvaises mœurs,

et ce soupçon si injuste lui donna

de grands désagréments pendant

son voyage.

Quelques marches avant d'arriver

à Kamoucheff, un violent orage la

surprit en chemin, comme elle

achevait avec peine une des plus

longues journées qu'elle eût encore

faites. Elle redoubla de vitesse pour

atteindre la première habitation,

qu'elle ne croyait pas être fort éloi-

gnée; mais un tourbillon de vent

ayant renversé un arbre devant elle,

la frayeur lui fit chercher un refuge

dans le bois voisin. Elle se plaça

sous un sapin entouré de hauts

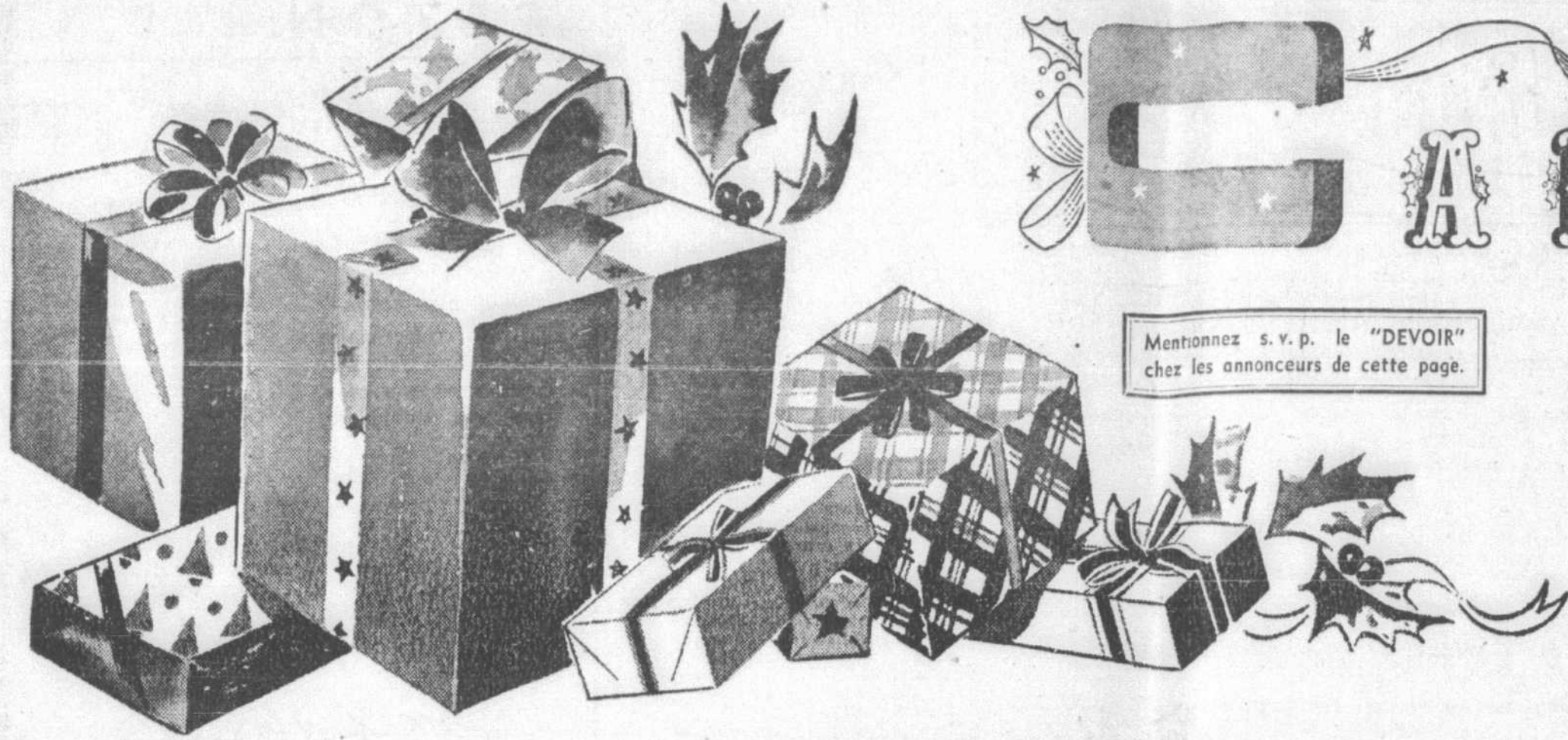
buissons, pour se préserver de la

violence du vent. La tempête dura

toute la nuit; la jeune fille la passa

sans s'arrêter dans ce lieu désert,

exposée aux tourments de la pluie,



CEAUX POUR TOUS

Mentionnez s. v. p. le "DEVOIR" chez les annonceurs de cette page.

Dans quelques jours c'est Noël. Si vous n'avez pas complété vos achats de cadeaux, ne tardez point davantage. Vous risqueriez autrement de ne pouvoir vous procurer ce que vous désirez offrir ou vous acheter, car les stocks sont très réduits et tous les articles sont en grande demande.

Consultez donc cette page et rendez-vous aujourd'hui chez les marchands qui y annoncent.



Vivent les plaisirs de la neige!

- SKIS
- PATINS
- TOBOGGANS

et autres articles de sport de première qualité.

Nous avons un bel assortiment de bibelots, cadres, miroirs, lampes, vaisselle, verrerie, etc.

Vous aurez l'embarras du choix chez

J.-R. GRÉGOIRE

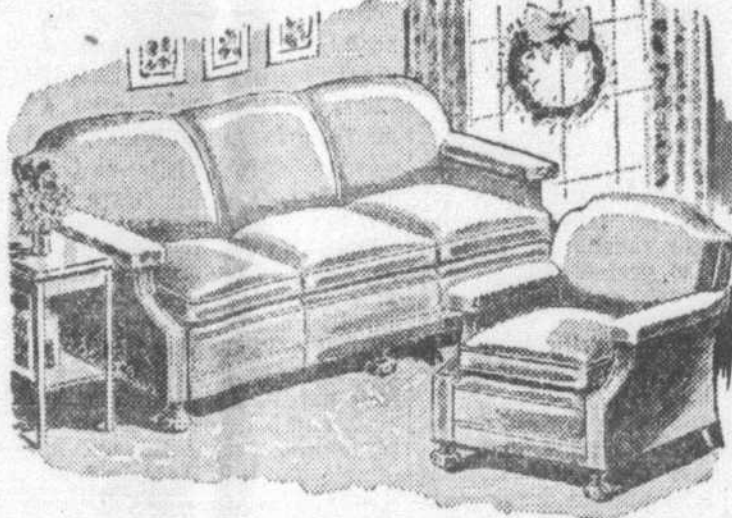
QUINCAILLERIE

3605 est, rue Ontario - FA. 1167



La maison H.-O. Viau vous offre maintes suggestions pratiques tant pour le foyer que pour vêtements de dames et messieurs, fourrures, etc.

Passez voir nos étalages. Un coup d'oeil suffira pour que vous trouviez le cadeau que vous désirez offrir à Noël.



VOICI LE CHESTERFIELD QUE NOUS VOUS CONSEILLONS. DE JOLIES LIGNES SOBRES REHAUSSANT LA FRAICHEUR DU DESSIN. CE MOBILIER SE COMPOSE DE TROIS MEUBLES DONT DEUX SEULEMENT APPARAISSENT SUR LA VIGNETTE CI-HAUT.

H.-O. VIAU

MEUBLES, FOURRURES, VETEMENTS pour dames et messieurs

4270 ouest, rue St-Jacques - WE. 1169

Succursale à 4741 avenue Verdun, Verdun - YO. 3329

Conditions de paiement conformes aux ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.



AIME-T-IL LES SPORTS D'HIVER?

Si OUI

IL FAUT LUI ACHETER DES SKIS NEUFS, OU DES PATINS, OU DES BATONS DE HOCKEY, QUE VOUS CHOISIREZ CHEZ

J. M. RAVARY Inc.

QUINCAILLERIE

4041 est, rue Ste-Catherine

AM. 1525



LA MONTRE INCOMPARABLE Mido SUPER AUTOMATIQUE

MULTIFORT

Cette montre de renommée universelle se remonte par elle-même, est à l'épreuve de l'eau, de la poussière, de l'électricité et résiste aux coups les plus durs. Venez voir notre assortiment complet.

BAOUST & FILS LTÉS

BIJOUTIERS 3699 rue St-Catherine E. (près Nicolet) FR. 3149
DIAMANTAIRES 348A rue St-Catherine E. (près St-Denis)



En donnant des livres pour étrennes, vous ne manquerez sûrement pas de faire plaisir à ceux à qui vous les destinerez.

Biographies - Histoire - Romans - Aventures - Dernières nouveautés, etc.

ARTICLES RELIGIEUX Bibelots, Papeterie, etc.

J.-O. PINEAULT

LIBRAIRE
466 est, avenue Mont-Royal
HA. 6221

Le cadeau par excellence pour Noël

SOURDS Votre degré de SURDITE exige le nouvel appareil **GEM-V-4**

Service garanti pour la vie. Approuvé par l'Association Médicale des États-Unis. Démonstration gratuite. Confidentialité. Tél. C.A. 4444. Prix, qualité, réception incomparable. **GEO. L. REMINGTON**, consultant 202, boul. St-Joseph O. **RAVOX** coin Esplanade **RADIO-PHONE**

OFFRIR

à votre parent, à votre ami de nouvelles heures de joie, en lui permettant avec un GEM-V-4 d'entendre à nouveau votre voix, celle de son entourage, les concerts, la radio, les sermons, etc.



DIAMANTS

MONTRES — BIJOUX — BIBELOTS
Choix exceptionnel de cadeaux pour les Fêtes.

W. RIOPEL

HORLOGER-BIJOUTIER

902 EST, RUE BELANGER

DO. 0640

Etes-vous indécis?



Visitez nos étalages irrésistibles. Vous y trouverez des étrennes pour tous les membres de la famille. — Aussi pour les cadeaux pour les futures mariées et pour celles qui sont mariées depuis longtemps!

- * Bibelots
- * Coutellerie
- * Vaisselle
- * Miroirs
- * Lampes
- * Cendriers
- * Patins
- * Skis, et autres articles de sport.

QUINCAILLERIES

Albert Robert

2534 EST, RUE BEAUBIEN - CR. 2680
2076 EST, BOUL. GOUIN - DU. 2986

Complétez votre tenue des Fêtes par l'achat d'un feutre de qualité chez **ALBERT LEFEBVRE INC.**

Complétez et paletots tout faits ou faits sur mesures.

MERCERIES
Choix exceptionnel de foulards.



3 MAGASINS:

2380-84 ouest, rue N.-Dame (Près Vinet) WI. 9429

1604 est, avenue Mont-Royal (Angle Marquette) CH. 1420

1351 est, rue Ste-Catherine (Angle Panet) FR. 2507



Un Cadeau pour toute la Famille

Mobilier de salle à déjeuner

Pour de belles étrennes à vos enfants, visitez notre département des jouets où règne déjà l'atmosphère des Fêtes.

LAMARRE FRERES

MEUBLES

3723 ouest, rue Notre-Dame
FI. 4681



Achetez un **SLATER** pour les Fêtes

UN HOMME BIEN CHAUSSE EN VAUT DEUX.



Sans l'ardoise votre chaussure n'est Slater



301 est, rue Ste-Catherine

BE. 1440

1678 est, avenue Mont-Royal

FR. 2633

Pour de Belles Etrennes!

Malgré la rareté des couvre-planchers, c'est encore à nos magasins que vous trouverez le plus beau et le plus grand choix.

Achetez un nouveau pré-lart pour les Fêtes. Toute la famille en bénéficiera!



1106 ONTARIO E. FR. 1511

Succursales 1963 rue Ontario 728 ave Mt-Royal E.

L.P. FONTAINE & FRERE



Notre Message des Fêtes

A une clientèle que nous voudrions mieux servir

Les conditions présentes auxquelles nous devons faire face par suite de la guerre ne nous permettent pas de donner au public toute l'attention, toute l'assistance et le service de premier ordre que nous avions ambitionnés à son endroit. Mais cette guerre, tôt ou tard, se terminera, par une victoire, nous n'en pouvons douter, et, alors, nous en sommes convaincus, tout redeviendra dans l'ordre. En attendant, voici le message de chacune de nos maisons, contributrices de cette page :

Courage, Joyeux Noël, Bonne et Heureuse Année 1944 !



ET EN AVANT, POUR VAINCRE LES DIFFICULTES ET LES EPREUVES !

Joyeux Noël

Que 1944 soit une année de paix, de bonheur et de prospérité pour tous.

J.B. Lefebvre
Limitée
MONTREAL SHOE STORES

JOYEUX NOEL !
BONNE ANNEE
AU "DEVOIR"
ET A SES LECTEURS

UN AMI DU JOURNAL

1944

Joie Santé Victoire

Joyeux Noël
NOS MEILLEURS VOEUX pour 1944

ALFRED ALLARD, président
J.-H. CHARBONNEAU, vice-président
A.-D. PLANTE, sec.-trés.
MARCEL ALLARD, directeur
JEAN ALLARD, directeur.

Compagnie de Biscuits STUART
Limitée
BISCUITS — GATEAUX — TARTES
235 ouest, avenue Laurier — CR. 2167

**Joyeux Noël !
Heureuse Année !**

Que le bonheur et la prospérité soient votre partage en 1944 !

Merci à tous pour la confiance témoignée durant l'année qui s'achève.

...
Albert LAPIERRE
Marché de viandes et d'épicerie
1850 est, avenue Mont-Royal - AM. 1131

Joyeux Noël ! Heureuse Année !

Que l'an nouveau apporte à notre clientèle et à nos amis l'accomplissement de leurs vœux les plus légitimes — avec le cordial merci de notre compagnie.

COMPAGNIE NATIONALE DE BEURRE D'ERABLE INC.
51 EST, AVENUE LAURIER DO. 2433

JOYEUX NOEL !
BONHEUR ET PROSPERITE
à tous nos clients et amis pour 1944.

PRODUITS MOUETTE
Spécialité : Thé, Café, Epices, etc.

Legault & Masse
IMPORTATEURS ET EPICIER EN GROS
423, RUE SAINT-CLAUDE
(près Hôtel-de-Ville) HA. 8164-8165

**Joyeux Noël !
Victoire pour 1944 !**

Puissiez-vous goûter la saison des Fêtes comme nous avons goûté votre constant encouragement durant l'année qui s'achève.

MERCI A NOS CLIENTS ET AMIS.

D.-C. BROSEAU & CIE Ltée
EPICIER EN GROS
405, rue Saint-Dizier - HA. 5225

Joyeux Noël ! Bonne et Heureuse Année à notre clientèle distinguée ainsi qu'à nos bons amis.

Nous les remercions de leur patronage passé et les prions de croire que nous nous emploierons à les bien servir encore au cours de 1944.

J.-P. Laberge Enr'g
Distributeurs : TABACS, CIGARES, CIGARETTES, BONBONS, CONFISERIES, ETC.
5006 boul. Décarie WA. 5624

MORIN ET SES FILS sont heureux d'adresser par la voix du "Devoir" leurs meilleurs vœux de Joyeux Noël et de Bonne Année à leurs fidèles clients et amis.

Salaison Maisonneuve
MORIN ET SES FILS
1420-30 av. de La Salle, Montréal, CL. 4086

JOYEUX NOEL ! BONNE ANNEE
à notre clientèle et à nos amis.
Merci de la confiance que vous nous témoignez.

BIERE ET PORTER
VIANDE DE CHOIX, POISSON ET VOLAILLE

les épiceries A. MARCIL
1120 est, avenue Mont-Royal - CH. 3159
5818 ouest, rue Sherbrooke - WA. 2711

LE PRESIDENT, LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DE LA MAISON CHARBONNEAU LIMITEE SOUHAITENT A TOUS UN JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ANNEE.

PUISSIE 1944 APPORTER AU MONDE LA PAIX PROMISE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE.

CHARBONNEAU Ltée
BISCUITS ET PATES ALIMENTAIRES
1800, RUE NICOLET — FA. 1116

LES FRERES SANSOUCY remercient leur clientèle choisie de son encouragement durant 1943 et l'assurent de leur entier service pour 1944.

Joyeux Noël ! Bonne Année !

SANSOUCY
VIANDES DE CHOIX — EPICERIES
FRUITS ET LEGUMES
CHEZ

● ARTHUR	- 3995 Hochelaga	- CL. 2839
● ALBERT	- 3946 Adam	- FA. 3607
● J. ALBANI	- 1497 Aird	- CL. 5254
● LUCIEN	- 4810 Ste-Catherine est	- CL. 3048
● ROLLAND	- 6559 1ère Ave Rosemont	- CR. 7340

HA. 8151

Le président, les administrateurs et le personnel de la maison COUVRETTE-SAURIOL LIMITEE s'unissent pour offrir à notre population, à leur clientèle si appréciable, et à tous leurs amis, des vœux de BONHEUR, de SANTÉ et de VICTOIRE pour 1944.

EPICIER EN GROS

BERNARD COUVRETTE
PRESIDENT
50, rue de Brésoles Montréal

DEPUIS 43 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

On se souvient encore de ces jours quand notre maison fut fondée en 1900.

Varenes agricole

(Par M. Firmin Létourneau)

La paroisse de Sainte-Anne de Varenes fête, cette année, son 250^e anniversaire.

Au mois de juillet dernier, M. l'abbé André Beauregard, curé de cette paroisse, s'adressait à ses paroissiens dans les termes suivants: "Il y eut 250 ans l'automne dernier que Québec, établissement canoniquement la paroisse de Sainte-Anne de Varenes. Cependant les premiers registres datent de 1693. Pour commémorer ces deux époques, nous avons cru bon de consacrer la présente année à la célébration de ce "mémorable" anniversaire. Nous voulons que la paroisse en bloc rende un hommage public à ses chefs religieux qui, depuis 250 ans, ont présidé à ses destinées spirituelles. C'est notre premier but. Nous voulons ensuite que la paroisse civile, intimement liée chez nous à la paroisse religieuse, se rappelle ses ancêtres et leur salut. C'est notre deuxième but. Nous voulons que ces deux éléments soient un résultat pratique, qu'elles soient une mise en lumière de la situation présente, qu'elles indiquent à chacun où se trouvent ses meilleurs intérêts, qu'elles orientent l'avenir et qu'elles deviennent une véritable occasion de progrès religieux, social et matériel. C'est notre troisième but. Nous comptons donc sur votre sympathie. Sans votre bon vouloir, nos meilleurs efforts seraient sans résultats. Entrez de plein gré et généreusement dans le grand mouvement de "l'éducation paroissiale" pour faire votre paroisse plus utile à Dieu, plus belle aux hommes, plus riche et plus prospère."

Vers le même temps, M. Omer Héroux écrivait, dans le *Devoir*, des choses comme celles-ci:

"La paroisse de Varenes fête cette année son deux cent cinquantième anniversaire. En tout état de cause, l'événement vaudrait qu'on le souligne. Car, dans nos pays, une paroisse vieille de deux siècles et demi n'est pas chose banale. Varenes évoque le souvenir des temps héroïques de la colonie. Son premier seigneur, René Gauthier de Varenes, était un officier au régiment de Carignan. Il avait épousé la fille de Pierre Boucher, auquel il succéda dans le gouvernement des Trois-Rivières, qu'il occupa d'ailleurs plusieurs années. La seigneurie est un peu plus vieille que la paroisse elle-même. Elle date de 1672. Située presque aux portes de Montréal, en face du Bout de l'Île, cette paroisse se développa, semble-t-il, sans trop de heurts. Elle a produit, du double point de vue religieux et civil, sa juste part de personnages distingués; mais la figure la plus illustre dont elle puisse s'honorer est bien celle de Marguerite d'Youville, la fondatrice des Sœurs Grises. L'œuvre de cette illustre Varenoise couvrit, aujourd'hui toute l'Amérique du Nord, elle s'étend même en Afrique. Varenes, on le sait, est aussi le pays des Geoffrion, des Massue, etc. On veut honorer les ancêtres. Pour cela, il fallait d'abord les faire connaître. Nous nous demandons si, en aucune paroisse encore, on a provoqué un tel mouvement d'étude locale, incité avec autant de persévérance à fouiller les vieilles archives. L'histoire d'une paroisse comme Varenes, assise, en moins de trois siècles, de la forêt à l'état de vieux pays presque, est passionnante. Elle l'est pour les observateurs. Elle doit l'être particulièrement pour les gens du pays qui y retrouvent partout les traces de leurs pères."

Or, Varenes est avant tout une paroisse rurale qui trouve dans le sol sa grande force. Sa population se compose surtout de cultivateurs. A l'occasion de son 250^e anniversaire, il convient donc de parler de son agriculture, de mettre en lumière, comme dit M. le curé Beauregard, la situation présente de son activité agricole, de rendre hommage à la terre qui l'a conservée dans les traditions du passé, qui la nourrit, la soutient, assure son avenir.

Les cultivateurs

Au point de vue civil, la paroisse de Varenes se divise en deux municipalités: une municipalité de village et une municipalité rurale. L'une et l'autre portent le même nom: Varenes. Elles se distinguent par les mots: village et campagne. L'année 1942 enregistre 403 familles: 195 dans le village et 208 dans la campagne. Sur les 208 familles de la campagne, on compte 19 familles d'artisans et 189 familles de cultivateurs. Les 195 familles du village et les 19 familles d'artisans de la campagne, soit 214, forment une population de 836 âmes et les 189 familles de cultivateurs en donnent une de 1,015 âmes. La population totale de la paroisse est donc de 1,851 âmes. Pour le nombre de familles, les villageois et les artisans l'emportent sur les cultivateurs, mais pour le nombre d'âmes, ceux-ci l'emportent sur ceux-là. Comme on le voit, la population de Varenes a évolué. De 100% rurale qu'elle était autrefois, elle est devenue presque autant villageoise que rurale.

Deux autres beaux ouvrages réimprimés

Donnez-les en cadeaux

La Montée du Carmel de Saint Jean de la Croix, par le chanoine H. Hoornaert. 3 volumes — plus de 700 pages. Au comptoir \$3.00, par la poste \$3.25.

La Grande Amitié, par le R. P. G. Lebacz, S.J. 310 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les campagnes ont engendré les villages et les villes. C'est l'histoire de la plupart de nos paroisses. Il faut cependant admettre que nos villages sont beaucoup plus ruraux qu'urbains. Mais à Varenes comme ailleurs, le réservoir de la population est à la campagne. On échappera son tarissement par le développement de l'agriculture, qui demeure le premier et le plus stable élément de notre fortune.

Les cultivateurs de Varenes portent des noms bien français: Choquet, Messier, Provost, Beauchemin, Geoffrion, Jodoin, Chaput, Bédard, Racine, Langlois, Richard, Dubois, Cadiieux, Quintal, Riendeau, Pelletier, Lussier, Massue, Langevin, Borduas, Beauchamp, Hébert, Roy et ainsi de suite. Ils descendent des colons de l'intendant Jean Talon: du seigneur René Gauthier de Varenes. Fortement enracinés au sol de la vieille seigneurie, ils sont là pour rester, durer, se perpétuer. La terre est leur port d'attache.

Comme leurs confrères des autres paroisses de la province de Québec, les cultivateurs de Varenes sont des catholiques. Ils adorent toujours le Dieu de Louis Hébert qui défricha, en 1617, la première terre canadienne. La foi de leurs pères les enveloppe tout entiers. Ils la manifestent ouvertement dans toutes les activités de leur vie sociale et économique. Leurs fermes rayonnent autour de l'église. Ils ont recours à Celui qui fit la nature pour qu'il protège les fruits de la terre. Ils marchent à côté du prêtre dont ils sont les principaux collaborateurs. Ils ordonnent le matériel au spirituel. Ils cultivent les vertus qui font les peuples forts.

Des 189 exploitants du sol, 183 occupent les différentes concessions de la municipalité rurale, 3 ont leur demeure et une partie de leur ferme dans le village et 3 autres habitent l'île Sainte-Thérèse. Cette île s'étend en face du village. Elle comptait autrefois plusieurs cultivateurs. Le tourisme et les villégiatures l'ont envahie. Les concessions de la municipalité rurale portent de beaux noms: Bas de la Grande Côte, Haut de la Grande Côte, Petite Prairie, Baronnies, Picardie, La Butte, La Pointe, Petit Bois, Petit Pays Brûlé, Grand Pays Brûlé, Rivière aux Pins, Le Lac, Le Pérou. L'histoire de Varenes nous dira sans doute l'origine de ces noms. Certains viennent de France, qui jeta sur nos bords sa semence immortelle!

Les cultivateurs de Varenes, comme ceux d'ailleurs des autres paroisses du Québec, ont conservé les qualités de leur race: du cœur à l'ouvrage, hospitaliers, attachés à la terre, patriotes, économes, religieux, fiers dans le bon sens du mot. Ils sont restés dignes des ancêtres qui étaient des gens fort honorables, travailleurs, économes, hardis, braves. Leurs vertus soutiennent la nation. Ils lui apportent un élément d'une valeur inappréciable: la solidité.

Le sol et le climat

Varenes est située dans la plaine du Saint-Laurent. Cette plaine se déroule de chaque côté du fleuve, depuis la frontière de l'Ontario jusqu'au golfe.

A la hauteur de Montréal, elle a une largeur de 70 milles. En aval de Québec, elle se réduit aux deux bandes de terres basses qui longent le fleuve. Son niveau est très uniforme. C'est une plate-forme de peu d'altitude. La plus grande partie a moins de 250 pieds. Des collines d'origine éruptive la jalonnent dans le sens transversal. Nous voulons parler des monts Royal, Saint-Basile, Saint-Hilaire, Rougemont, Yamaska, Johnson.

Comment cette plaine s'est-elle formée? Les Laurentides, qui bornent la plaine au nord, les Appalaches, qui la bornent au sud, ont laissé, en se formant, à l'endroit même que nous venons d'indiquer, une large dépression rocheuse qui a constitué le plancher de la plaine actuelle. Pendant les temps primaires, qui se chiffrent à plusieurs millions d'années, une mer, la mer ordovicienne des géologues, a envahi cette dépression. De puissantes formations calcaires se sont déposées au sein de cette mer, comme, par exemple, celles qu'on exploite à Saint-Martin, à Bordeaux, à Joliette, à Saint-Marc-des-Carières, dans Portneuf.

Un événement d'importance capitale dans la formation des terres de la plaine s'est alors produit. Pour l'expliquer, il faut savoir que le climat, sur la terre, n'a pas toujours été semblable à celui que nous connaissons. Tous les types de climat se sont succédé dans nos parages. Au début de l'époque géologique actuelle, qu'on appelle l'époque quaternaire, avant que Dieu ait créé l'homme, l'Amérique du Nord s'est terriblement refroidie, autant que les régions du Pôle nord d'aujourd'hui. Les neiges s'entassèrent d'une année à l'autre de manière à former des nappes de glace d'une épaisseur de 5,000 pieds et plus. Or, ces glaciers ne sont pas immobiles. Ils glissent sous leur propre poids, arrachant les roches, érasant les plus tendres, polissant les plus dures, aplissant les montagnes, élargissant les vallées des rivières qui existaient auparavant, creusant de grandes fosses qui deviendront des lacs, modifiant ainsi l'aspect extérieur du Canada et en particulier de la province de Québec. Puis le climat s'est amélioré. Il s'est réchauffé par le sud. Les glaces ont fondu peu à peu. En fondant, elles ont laissé choir les cailloux et les autres débris qu'elles avaient arrachés sur leur passage. On a donné à ces matières le nom de moraine glaciaire, c'est-à-dire un mélange de sable et de glaise boursé de gros cailloux. Ce sont les plus anciens dépôts de terre meuble que l'on trouve sur la plaine laurentienne.

Un autre événement important dans la formation, des sols de cette même plaine a coïncidé avec la disparition des glaces. Sous l'effet de la masse énorme des glaciers, le

socle de la partie est du continent s'était affaissé. D'après les géologues, cet affaissement aurait été de 650 pieds par rapport au niveau actuel du fleuve. Le relèvement du sol n'a pu se faire aussi vite que la retraite des glaces. Après la fonte de celles-ci, il s'est trouvé au-dessous du niveau de la mer. Un bras de l'Océan Atlantique s'est engouffré dans la dépression, submergeant la plaine du Saint-Laurent et même le rebord des Laurentides et des Appalaches. On a donné à cette submergence le nom de mer Champlain parce que les dépôts qui lui sont attribuables se retrouvent jusque sur les bords du lac de ce nom.

La mer Champlain a séjourné longtemps dans la plaine. Elle a parachevé l'œuvre des glaciers. Les cours d'eau ont charrié dans cette vaste mer un grand volume de matériaux. Alors que les matériaux grossiers se déposaient le long des lignes de rivages sous forme de graviers et de sables, les matériaux fins, entraînés au large, se précipitaient dans les eaux plus profondes, non soumises à l'agitation, pour constituer des bancs d'argile.

Mais le continent, qui s'était affaissé sous le poids des glaciers, s'est relevé. Devant cet exhaussement, la mer Champlain s'est retirée. Ce retrait s'est fait par étapes. Les terrasses qui s'étagent le long du fleuve marquent autant d'étapes dans ce retrait. Comme la période de submergence a été plus courte sur les hautes terres que sur les basses terres de la plaine, le sol des premières porte moins d'alluvions fertiles que celui des secondes, mais en général le séjour des eaux dans notre plaine a été un bienfait pour les cultivateurs qui l'ont colonisée et qui la cultivent. La plaine laurentienne est le joyau de l'agriculture de la province de Québec.

Voilà comment s'est constituée, au cours de 500 millions d'années environ, la plaine du Saint-Laurent.

L'histoire des terres de Varenes se confond avec l'histoire géologique de la plaine. Les sédiments de la mer Champlain ont servi de matières premières à ces terres. Par l'action des agents atmosphériques et de la végétation, ces sédiments se sont transformés en sol arable. L'argile pure a donné les terres fortes et les mélanges d'argile et de sables ont donné les terres moyennes et les terres légères. Les unes et les autres sont d'une grande fertilité naturelle. Les cultivateurs de Varenes sont bien chanceux de les posséder. En effet, la mer Champlain n'ayant submergé que les terres se trouvant aujourd'hui à 650 pieds au-dessus du niveau du fleuve, les cultivateurs de la province, qui ne retrouvent pas, sur leurs fermes, les traces bienfaisantes de cette mer, sont beaucoup plus nombreux que ceux qui les retrouvent. Les cultivateurs, par exemple, des hauteurs de Bellechasse ou de Dorchester ont beaucoup plus de difficultés avec les cailloux des glaciers qu'avec les argiles de la mer Champlain. Pour cette raison, nous serions, comme Louis XIV, l'État, que nous aurions, pour ces cultivateurs, une politique agricole spéciale de défrichement et d'épierrement.

La nature a fait sa part dans la formation des sols de Varenes. Les cultivateurs ont la leur à faire. Il faut écouler, chauler, ameublir, fertiliser.

L'écoulement insuffisant est le principal obstacle au rendement maximum des terres de Varenes, terres fertiles, sans doute, mais terres à texture fine, peu perméables, retenant l'eau, de plus, terres planes, la pente naturelle du terrain, de la frontière de Saint-Amable au fleuve, n'étant que de 2 pouces et demi environ par 100 pieds. Donc, bien écouler d'abord. Comment? En débarrassant les décharges naturelles des obstacles qui retardent l'écoulement des eaux, en leur donnant une profondeur et une largeur suffisantes, en approfondissant et en évitant les fossés de ligne, sans oublier d'étendre les levées de curage, les bords d'un fossé bien fait devant être nécessairement plus bas que le champ à drainer. Ces fossés de ligne sont souvent un obstacle au bon écoulement des terres. Il faut enlever assez de terre sur leurs bords pour obtenir un talus à pente douce aboutissant au fond même du fossé. Il faut aussi s'entendre entre voisins, recourir aux actes d'accord. Les cultivateurs de Varenes comprennent tout cela. De concert avec leur dévoué agronome Auger, ils ont inscrit l'écoulement des terres dans leur programme agricole. Déjà, ils ont travaillé à la pelle mécanique les grands cours d'eau qui traversent la paroisse: la rivière Saint-Charles et le ruisseau Notre-Dame. Certains cultivateurs ont fait ou sont à faire des cours d'eau artificiels. Les fossés sont assez bien soignés. Il reste cependant beaucoup à faire. Il faut continuer. La nature ne désespérera efficacement avec le cultivateur de Varenes que sur des terres bien écoulées.

Comme la plupart des terres de la province, celles de Varenes manquent de chaux. On sait que la chaux vitalise les micro-organismes du sol, neutralise ses éléments toxiques, normalise l'assimilation des éléments minéraux par les plantes. Il s'est utilisé, en 1942, dans Varenes, 500 tonnes de chaux. Est-ce suffisant? Seuls, les tests rapides pourraient le dire. La chaux ne s'emploie pas inconsidérément. Les terres de Varenes seraient-elles modérément acides qu'il faudrait employer de 1 tonne à 1½ tonne de chaux à l'acre tous les cinq ans environ.

Il faut aussi ameublir. Une couche de terre meuble, bien granuleuse, profonde, où toute végétation a été détruite, est le seul milieu idéal pour la semence. C'est le travail de la charrue et des autres instruments de culture: labours, hersages, roulages, binages, sarclages. Disons un mot du labour. Il existe plusieurs systèmes de labours. Le plus recommandable pour les cultivateurs de Varenes est le labour en planches rondes, communément appelé labour Richard, du nom de son inventeur. Ses principales caractéristiques sont la parité du nombre des planches: 12 planches, par exemple, pour un arpent, la forme arrondie qu'elles prendront avec le temps, les raies sont de petits canaux marquant la délimitation des planches dont elles reçoivent les eaux, chaulant, soit à la surface, soit sous

le labour. Les rigoles sont de petits fossés destinés à recevoir l'eau des pluies. Les raies se creusent dans les rigoles, les rigoles, dans les fossés et les fossés, dans les grandes décharges. A défaut de drainage souterrain, au moyen de tuiles, le labour en planches rondes est le système d'écoulement individuel le plus recommandable pour la majorité des terres.

Reste la question de fertilisation. Les terres de Varenes sont en voie d'épuisement. Cela est dû au système inadéquat de restitution qui a prévalu et qui prévaut encore sur la majorité des exploitations. Il faut d'abord contrôler et utiliser mieux l'engrais naturel qu'est le fumier. Une ferme gardant 15 unités animales en produit environ 180 tonnes qu'on peut évaluer à \$300. C'est un sous-produit périsable. Les cultivateurs feraient bien d'en prendre un meilleur soin et de l'utiliser, au printemps, le plus tôt possible. L'engrais de ferme ne peut cependant restituer au sol 50 à 60 p. c. environ des éléments nutritifs que les récoltes, dont il provient, ont enlevés. Pour compenser, il faut recourir aux engrais commerciaux. Les cultivateurs de Varenes en ont employé 400 tonnes en 1942. C'est une moyenne de 2 tonnes par ferme. Est-ce suffisant? L'analyse des sols le dirait. Comme dans celui de la chaux, il faut mettre du discernement dans l'usage des fertilisants.

Le climat de Varenes est à peu près le même que celui de la région de Montréal, qui est la région la plus chaude et la plus ensoleillée de la province. La température moyenne se tient à 17 degrés en janvier, 41 en avril, 70 en juillet et 43 en octobre. Les maxima se tiennent à 96 et les minima à -29. Les gélées du printemps sont à craindre jusqu'au 10 mai. On commence ordinairement les semences vers le 15 mai. La fenaison se pratique de la fin de juin au commencement de juillet. La coupe du gain commence à s'opérer vers le 15 août. Les premières récoltes d'automne surviennent vers le 25 septembre. On peut compter sur une période de végétation agricole de 135 jours environ. C'est suffisant pour l'agriculture pratiquée. Le bon écoulement des terres prolongerait cette saison de végétation. La région conserve son manteau de neige du 15 décembre au 25 mars, protégeant le sol au cours des mois les plus froids, mais disparaissant assez précocement pour ne causer aucune gêne aux travaux agricoles.

Les précipitations moyennes annuelles se totalisent par une tranche d'eau de 36 pouces environ. Elles sont bien réparties à travers l'année avec des moyennes plus fortes pour les mois d'été que pour les mois d'hiver.

En conclusion, le milieu physique agricole de Varenes: le sol arable et le climat, est favorable à l'agriculture. La nature a aidé les cultivateurs de Varenes. A ceux-ci de s'aider.

Les fermes

Varenes compte 189 fermes ou exploitations agricoles, soit autant que de cultivateurs. 177 sont la propriété des familles qui les habitent et les cultivateurs, 12 sont louées. Ces-les-ci appartiennent à des personnes de la paroisse. Ces fermes ont 2 ou 3 arpents de largeur par 60 ou 90 de profondeur. Elles s'allongent du nord au sud dans les différentes concessions que nous avons énumérées plus haut. Elles sont généralement bien tenues. Plusieurs conservent de vieilles maisons de pierre datant du régime français. Il y a des fleurs.

En moyenne, les cultivateurs de Varenes possèdent 105 acres de terre. Comme ils sont 189, cela donne 19,945 acres de terre occupée. Or, la superficie totale de la municipalité rurale est de 22,240 acres. La différence est donc de 2,385 acres. Ces 2,385 acres couvrent les lots à bois appartenant à des gens du village ou de l'extérieur: Boucherville, Repentigny, Pointe-aux-Trembles, Verchères, Sainte-Julie, Saint-Amable, les emplacements des personnes n'appartenant pas à la classe agricole, les routes, les rivières, etc.

Sur ces fermes de 105 acres, on trouve 95 acres en cultures, soit 17,955 acres et 10 acres en forêt, soit 1,890 acres. La terre en culture couvre donc 95,5 p. c. de la superficie totale occupée. Il ne reste donc plus grand-chose du beau manteau forestier d'autrefois. Nous reprendrions les cultures plus loin.

Les 189 fermes de Varenes valent, en moyenne, chacune, \$11,800, soit \$6,300 pour la terre, \$2,500 pour les constructions, \$2,000 pour les troupeaux et \$1,000 pour l'outillage agricole. C'est la valeur réelle moyenne d'aujourd'hui. Le capital-troupeau, qui est, en somme, le capital productif de la ferme, atteint 17 p. c. de la valeur totale de l'exploitation. Ce n'est pas tout à fait assez. Il devrait être de 20 à 25 p. c. Il y a place pour amélioration.

Les 189 exploitations: terre, constructions, troupeaux, outillage, représentent donc une valeur de \$2,220,200. C'est la valeur matérielle de la municipalité rurale, c'est le capital fixe que les cultivateurs de Varenes ont accumulé depuis qu'ils font de l'agriculture. C'est peut-être modeste, mais c'est national!

(La fin demain)

Firmin LETOURNEAU professeur à l'Institut agricole d'Okla et à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal.

Terre-Neuve recouvrera son autonomie après la guerre

Londres, 17 (C.P.) — Le gouvernement a réitéré hier à la Chambre des Communes son intention de permettre à Terre-Neuve de choisir sa propre forme de gouvernement après la guerre, sans l'influence de la Grande-Bretagne, et par l'intermédiaire de M. Clement Attlee, lord président du Conseil, il a rejeté la recommandation que le gouvernement responsable lui soit accordé immédiatement.

La constitution de ce Dominion autonome, la plus vieille colonie d'Angleterre, a été temporairement suspendue en 1933 et c'est une commission responsable au gouvernement du Royaume-Uni, qui administre l'île.

Ultimatum des fonctionnaires

Ils donnent à la Commission municipale jusqu'à lundi soir pour leur accorder les augmentations de salaires offertes aux policiers et aux pompiers — Le Syndicat catholique national des fonctionnaires de Montréal est reconnu officiellement

M. Honoré Parent a reçu hier après-midi les délégués du Syndicat catholique national des fonctionnaires municipaux. L'entrevue avait été arrangée alors que M. Parent était l'administrateur délégué de Montréal pour la Commission municipale. Les fonctionnaires venaient lui demander des augmentations de salaires analogues à celles qu'on a offertes lundi aux policiers et pompiers, ainsi que le plein boni de vie chère.

M. Parent a expliqué la situation où il se trouve à la suite de sa démission comme administrateur. Après quelques communications téléphoniques entre Montréal et Québec, il a été établi que la Commission municipale reconnaît officiellement le syndicat catholique national des fonctionnaires municipaux et il a été convenu que des représentants du syndicat rencontreraient samedi matin le président de la Commission municipale, M. Potvin, à ses bureaux au palais de justice, afin de lui soumettre leurs demandes.

Après le cours de l'après-midi, M. Parent a reçu de Québec le télégramme suivant: "Honoré Parent, directeur des services, hôtel de ville, Montréal.

"Texte d'une résolution adoptée par la Commission municipale, de Québec, le quatorze décembre mil neuf cent quarante-trois. Stop. A la demande du gouvernement de la province de Québec, la Commission municipale de Québec accepte les conclusions du rapport majoritaire du comité nommé pour enquêter sur les conditions de travail des employés des départements du feu, de la police et des travaux publics de la ville de Montréal. Signé: Charles A. Couillard, Stop. Veuillez communiquer l'ensemble aux parties intéressées. Stop. Lettre suit.

"Charles A. Couillard, secrétaire de la Commission municipale."

M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès canadien du travail, invité par téléphone à envoyer chercher ce document, s'est rendu lui-même à l'hôtel de ville. En le voyant entrer dans son bureau, M. Parent lui a dit: "Ce fut une rude bataille". M. Marquette a souri et a tendu la main à M. Parent.

M. J.-Omer Asselin, commentant la démission de M. Parent comme administrateur de Montréal, a dit hier après-midi que M. Parent ne pouvait pas faire autre chose que de démissionner. Il a ajouté: Le gouvernement provincial a complètement discrédité la Commission municipale qu'il avait créée. Le gouvernement devrait faire disparaître tout vestige de son contrôle ici, et le plus tôt sera le mieux. M. Parent a pris en démissionnant la seule attitude convenable.

M. Georges Guèvremont, membre du Comité exécutif, a dit: Nous ne voterons pas les crédits (pour les augmentations de salaires aux policiers et pompiers). Le gouvernement de Québec a ordonné le règlement intervenu et nous n'avons pas les fonds voulus pour payer ces augmentations. Si nous faillait y faire face nous devrions augmenter les taxes. Québec a pris l'affaire en mains; que le gouvernement provincial continue et passe par-dessus nos têtes une ordonnance pour augmenter les taxes. Cela le rendrait difficilement plus impopulaire qu'il l'est aujourd'hui.

Assemblée des fonctionnaires

Près d'un millier de fonctionnaires de Montréal se sont rendus hier soir à l'édifice central des Syndicats

M. J.-O.-W. Fontaine a pris sa retraite

M. J.-O.-W. Fontaine, vérificateur des déboursés, au Pacifique Canadien à la gare Windsor, à Montréal, vient de prendre sa retraite après 43 ans de service à cette compagnie. M. Fontaine est né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, en 1878. Il entra au Pacifique Canadien comme commis aux magasins en 1900. Trois ans plus tard, il était promu comptable au même département. En 1905, il était affecté à la vérification des comptes des magasins et des services mécaniques. En 1913, on le nomma chef de bureau au même département.

Il occupa ce dernier emploi jusqu'au 2 janvier 1929, alors qu'il accéda au poste de vérificateur, au département des magasins et de la mécanique. Le 19 décembre 1932, il était promu vérificateur des déboursés, fonctions qu'il remplit avec compétence jusqu'à sa retraite.

M. Fontaine demeure à Montréal et il est père de huit enfants. En 1904, il épousa Mlle Berthe Jacques, fille de l'ex-échevin Jacques, de la ville de Montréal. M. Fontaine est veuf depuis 1932.

Retour de M. Mackenzie King à Ottawa

Ottawa, 17 (C.P.) — M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, qui a passé aujourd'hui, est de retour à son bureau depuis hier, après un voyage de dix jours qui l'a conduit à Washington et à New-York. Il a aussitôt assisté à une séance du comité de guerre du cabinet, hier après-midi, et il en a ensuite conféré avec le vice-roi.

M. King paraît reposé et en excellente santé. Il a déclaré qu'il avait mêlé les affaires et le relâchement au cours de son voyage. Il est cependant revenu trop tôt pour causer avec M. Roosevelt, de retour des conférences du Caire et de Téhéran. M. King s'est montré très affligé de la maladie de M. Churchill, mais il reste convaincu que sa robuste constitution l'emportera une fois de plus sur sa pneumonie. Il a aussi déclaré qu'il est prêt à se rendre à Londres, à condition que tous les autres premiers ministres des Dominions y aillent.

Des ballots de timbres de Noël sont partis depuis des mois déjà à destination de l'Angleterre.



Le lieutenant Jean-Paul FOURNIER, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme Armand Fournier, de 60, rue Dolbeau, Québec, en service actif dans l'aéro-navale britannique.

La Ligue antituberculeuse

La campagne de la Ligue antituberculeuse est lancée depuis près d'un mois. La générosité du public sur laquelle la ligue compte pour mener à bonne fin l'œuvre de dépistage qui est maintenant reconnue nécessaire dans toutes les autres provinces du Canada, a déjà versé aux fonds de la campagne des contributions dont la somme atteint le tiers de l'objectif que la ligue s'était fixée.

Voici par ordre chronologique la liste des donateurs de \$50 et plus que la ligue a reçus à date:

Employés de Noorduynd Aviation Ltd., \$500; The Robert Mitchell Co., \$500; Canadian Liquid Air Co., \$50; Wiland Ltd. and Employees, \$100; employés de Canada Strip Mill Ltd., \$50; Regent Knitting Mills Ltd., \$100; Beig-Cortelli Co., \$100; D'Almeida Mfg. Co., \$100; Savard, Hodgson & Co., \$100; Daigle et Paul Lée, \$50; hôtel de la Salle, \$50; Champlain Oil Products, \$100; Montreal Trust Co., \$100; Sherwin-Williams Ltd., \$300; Distillers Corporation, \$750; Dominion Bridge Co., \$350; Dominion Engineering Works, \$350; Dominion Oilcloth and Linoleum Co., \$250; Henry Morgan and Co., \$500; Dupuis Frères Lée et employés, \$300; Robert Simpson Co., \$500; J.A.S. & Co. Ltd., \$150; Proton Transport Co., \$150; McGill-Protonac Oil Co., \$100; Congoleum Canada Ltd., \$50; Asbestos Corp. Ltd., \$75; Associated Screen News Ltd., \$50; Canadian Industries Ltd., \$500; Consolidated Paper Co., \$100; Frank W. Harner Ltd., \$100; J.W. McConnell Foundation, \$1,000; Molson's Brewery, \$500; St. Maurice Power Corp., \$250; Foundation Co. of Canada Ltd., \$50; Gurney Foundry Co. Ltd., \$50; National Breweries Ltd., \$100; Royal Bank of Canada, \$2,000; The Shawinigan Engineering Co., \$250; Steel Co. of Canada, \$250; The Shawinigan Water and Power Co. et employés, \$1,000; Morris-Wilson, esq., \$100; M. et Mme Jacques Wilson, \$150; Shawinigan Chemical Ltd., \$500; M. et Mme Thériault, \$500; General Foundry, \$50; C.-O. Mon et Cie, \$250; Southern Canada Power et employés, \$50; Montreal Refrigerating and Storage, \$50; employés de Royal Liverpool, \$50; Woodhouse and Co., \$150; Canadian Vickers Ltd., \$100; anonyme, \$500; Building Products Ltd., \$100; Cie P.-T. Le Garrec, Bank of Montreal, \$100; Imperial Tobacco Co., \$250; T. Eaton and Co., \$1,000; Cie de Publication La Presse, \$250; Canadian Car and Foundry Co., \$250; Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, \$500; Ville de Westmount, \$100; Greenhills Ltd. Co., \$251.35; National Steel Car Corp., \$100; Bathurst Power and Power Co., \$50; Dominion Paper Mills, \$50; J.B. Battalieu Express, \$50; Blanderie St-Paul, \$50; Canada Fur Auction Sales, \$50; St. Lawrence Flour Mills Co. Ltd., \$100; Corbelle Lée, \$100; LaSalle Coke Co., \$200; Dominion Securities Corp., \$200; Electrical Trading Corp., \$50; Greenhills Ltd. Co., \$100; Cie d'assurance du Canada, \$50; Bank of Toronto, \$100; Dominion Bank, \$100; Imperial Bank, \$100; Canadian Bank of Commerce, \$500; United Shoe Machinery, \$70; Slater Shoe Co., \$50; Tétrault Shoe Co. et employés, \$161.30; Gagnon, Lachapelle Co. et employés, \$138.50; Independent Heel Co., \$50; Alrd and Sons Ltd., \$50.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

LISEZ, FAITES LIRE, les livres de Michelle Le Normand: **Autour de la maison** 10c mille **La maison aux phlox** 4c mille **La plus belle chose du monde** 9c mille 1,10 franco, à notre service de librairie.

120,000 syphilitiques dans la province

A l'heure actuelle nous possédons suffisamment de statistiques et d'observations pour conclure qu'il n'existe pas moins de 120,000 syphilitiques dans la province de Québec et que dans les centres industriels la syphilis atteint 5 à 6 pour cent des adultes, et s'est propagée récemment d'une manière inquiétante. Et ajoutons que la blennorrhagie fait encore un plus grand nombre de victimes.

Cartes de bon goût...

Tout en étant du meilleur goût, les cartes de visite gravées à notre atelier ne coûtent pas plus cher que les autres.

Prix courant et spécimens sur demande.

Planches sur cuivre depuis \$1.25

Impression gravée sur Bristol depuis \$1.50

Plus taxe 4 ou 2% selon le cas.

La main-d'œuvre étant réduite, prière de commander sans retard.

Le Devoir - - - Imprimerie

430, Notre-Dame est, Montréal Tél. BElair 3361

Faits et déclarations politiques d'intérêt général

(suite de la première page)

fera un bon début pour une politique d'immigration massive, préconisée par les libéraux et par les impérialistes (car tous les impérialistes ne sont pas libéraux, il y en a un certain nombre qui se réclament du parti progressiste-conservateur). A noter aussi le discours de M. B.-K. Sandwell, directeur de la *Saturday Night* de Toronto. M. Sandwell a soutenu que le Canada est responsable de la mort de 5,000 Européens, assassinés par les maîtres actuels de l'Europe. M. Sandwell va tout de même un peu loin. Il favorise une politique d'immigration et il prend des moyens ridicules pour arriver à ses fins.

Bien nourris

Un mot encore en marge du débat politique soulevé par nos exportations de bacon en Grande-Bretagne. On sait que M. Llewellyn, ministre britannique des Vivres, est venu exprès au Canada, la semaine dernière, pour obtenir plus de bacon, contrairement à la politique annoncée par le ministre fédéral de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner. M. Llewellyn a peint un sombre tableau du consommateur anglais qui serait obligé de se priver d'une once de bacon par semaine si le Canada n'exportait pas autant de bacon l'an prochain que cette année. Or la *Canadian Press* publiait de Londres (15 décembre 1943) la dépêche suivante: "Le gouvernement anglais est tellement satisfait des résultats du rationnement du temps de guerre, du point de vue de la santé des Anglais, qu'il se propose de créer une Commission permanente d'alimentation après la guerre, de façon à assurer le maintien d'un niveau normal de santé chez les Anglais. (...) Des enfants plus grands et plus gros, des travailleurs plus robustes et plus alertes, tel est le résultat du rationnement alimentaire de guerre en Angleterre". On soupçonnerait pourvoir en dire autant des cinquante millions d'enfants et d'adolescents qui souffrent de la faim et des conséquences d'une mauvaise nutrition en Europe. En tout cas, la dépêche de la *Canadian Press* sur les conséquences très favorables du rationnement en Angleterre règle le cas des appels au sentiment lancés par M. Llewellyn et appuyés par M. John Bracken, par le *Globe & Mail*, le *Journal* et la *Free Press*, pour ne mentionner que les plus tonitrueux de nos ultra-loyalistes.

Accusations

Pour parler d'autre chose, un mot des accusations que les membres de la C.C.F., les libéraux et les progressistes-conservateurs se lancent les uns les autres. C'est amusant et un signe certain que les élections générales ne sont pas loin. M. Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé publique, — un homme qui n'a jamais été renommé pour sa prudence et son calme — a déclaré au début de la semaine qu'il y a une conspiration financière et tory, dirigée contre le parti libéral. Ce pauvre parti libéral! Il ne compte plus ses ennemis. Ils sont innombrables. On lui en veut beaucoup... Et ceux qui lui en veulent ne sont que des méchants. De gros méchants! Des méchants lous qui ont de grands yeux, de longues pattes et surtout une énorme queue. Le pauvre petit chapeau rouge, qu'est M. King ou le parti libéral, c'est tout un, est en grave danger d'être mangé tout rond. Ce que M. Ian Mackenzie ne veut pas, bien entendu. Il crie de toutes ses forces sa crainte et son dégoût. Il a parlé à Vancouver, ce qui est passablement loin, mais on l'entendait d'ici, on le voyait agiter de longs

bras et gesticuler d'une façon désordonnée en lançant ses accusations au rythme d'une mitrailleuse. M. Mackenzie a révélé l'existence d'une conspiration pour nuire aux bons libéraux qui n'ont jamais voulu de mal à personne et qui se conduisent toujours comme des adversaires loyaux auxquels on ne peut rien reprocher....

Colère et contre-accusations

M. Mackenzie vient de répéter son accusation, savoir qu'il existe une conspiration tory-financière dirigée contre le parti libéral en Colombie canadienne. Il a ajouté qu'il pourrait bien, au cours de la prochaine session, demander qu'une commission parlementaire fasse enquête sur cette ténébreuse affaire. Il a même parlé d'une commission royale pour faire étudier les relations de certains financiers et des membres du parti tory. M. Howara Green, député progressiste-conservateur de Vancouver-Sud, a nié les accusations de M. Mackenzie et affirmé qu'elles sont fausses et indignes d'un homme public conscient de ses responsabilités. M. Mackenzie n'a rien retiré de ses remarques. Il a ajouté que si les conspirateurs ne prennent pas de mesures pour rendre leur organisation inefficace, il les dénoncera à la Chambre des communes en mettant en jeu son siège de député. M. Winch, leader de la C. C. F. en Colombie canadienne, a déclaré de son côté que la conspiration dont parlait M. Mackenzie existe bel et bien, mais qu'elle est dirigée non contre les libéraux mais contre la C. C. F. Quant M. R. A. Bell, directeur général du parti progressiste-conservateur, il s'est contenté de déclarer que les accusations de MM. Mackenzie et Winch sont des tentatives de noircir la réputation de son parti.

Quand un parti regarde ses adversaires, ce sont des anges noirs. Quand les partis se regardent eux-mêmes, ce sont des anges blancs. Les gens de la grande industrie et de la finance savent ce qu'ils sont eux-mêmes. Et nous le savons parfaitement. Nous savons, entre autres choses, que les industriels et les financiers aident libéraux et progressistes-conservateurs à battre la C. C. F. et les autres groupes politiques qui s'opposent aux deux vieux partis. Nous ne demandons pas d'enquête royale pour en faire la preuve.

Anniversaire

M. Mackenzie King est revenu hier midi d'un bref séjour de repos aux Etats-Unis. Il a été reçu à la gare par un petit groupe de journalistes. Le premier ministre paraissait en parfaite santé (même s'il n'a pas bénéficié des avantages du rationnement anglais). Aujourd'hui il célèbre le soixante-neuvième anniversaire de sa naissance, étant né le 17 décembre 1874 à Berlin (Ontario), aujourd'hui Kitchener. M. Mackenzie King n'est plus un jeune homme, mais il est encore vigoureux, actif, batailleur. A l'entendre prononcer un discours pour répondre à un adversaire, on ne lui donnerait pas son âge. Il s'est imposé, depuis quatre ans, une tâche exceptionnellement ardue. Cela ne semble pas l'avoir affecté, alors qu'à la fin de la dernière guerre sir Robert Borden avait été obligé de s'absenter du Canada pendant de longs mois et de remettre finalement sa démission comme premier ministre.

En cet anniversaire nous nous faisons un plaisir de souhaiter à M. Mackenzie King bonne santé et longue vie (pas nécessairement comme premier ministre).

Leopold RICHER

L'actualité

(suite de la première page)

Le savon aussi devait devenir une chose du passé. En prévision d'une carence prochaine en la matière, un Juf des alentours en vendait à la caisse, en veux-tu, en voilà, et depuis lors il y en a eu sur le marché pour savonner tous les fabricants de nouvelles et ceux qui les croient.

Quant aux bas de soie pure, il y en a moins, mais il y en avait déjà moins avant la guerre et nous étions depuis longtemps habitués à la rayonner.

Parlons donc des vêtements. Je n'ai jamais tant vu de toilettes nouvelles que cette année. Le gouvernement a fait donner des cours pour refaire le vieux linge, mais les magasins regorgent de nouveaux modèles et les bourses des ménagères sont pleines d'argent. Autant voudrait mettre de la paille à côté du feu et s'étoiler de la voir brûler.

On devait aussi manquer de combustible. Pourtant, ai-je entendu dire que les édifices du gouvernement sont bien chauffés. Il n'y aura certainement des pauvres qui gèleront cet hiver, mais ce n'est pas nouveau et ce n'est pas le manque de bois qui en est la cause. Plusieurs vont aussi se chauffer avec des rondins, car c'est cela que l'on voit le plus sur le marché. On dirait que la meilleure partie de nos arbres a été expédiée quelque part. Ah! que le monde est rond! Est-ce que par hasard, l'on vit dans un climat où l'on peut se passer de combustible? Le grand gîte qui a sorti le plan d. cette nouvelle économie doit lui-même avoir la tête surchauffée. On a même dit que les arbres de Noël seraient abolis, cependant il y en avait autant que de coutume l'année dernière et ce sera la même chose cette année.

Ce qui devait manquer surtout, c'était les objets de luxe. Allez-y voir s'il n'y a plus de luxe, ça saute aux yeux, ça retuit jusqu'à nous éblouir.

Oh! ce n'est pas que je me plaigne de constater que toutes ces prédictions de malheur aient été vaines, mais je me demande encore pourquoi, des gens supposés sages se plaisent à pareille tromperie. Heureusement que nous ne sommes

pas nerveux et que nous sommes habitués à voir circuler des propos plus ou moins fondés, aussi, la plupart d'entre nous ferions mieux d'attendre le fait au lieu d'ajouter foi à toutes les prédictions.

Il ne reste pas moins vrai que nous avons eu, à un moment donné, un peu moins de certaines choses, par exemple, des aiguilles à coudre, mais il y en a maintenant et de fort bonnes, s'il vous plaît, en bel acier, des Woolco, "made in England".

J'ai aussi vu, la semaine dernière, des petits mouchoirs blancs en fin linon, "made in Japan", mais c'était du vieux "stock", paraît-il. Il est vrai que la guerre dure depuis bientôt cinq ans, mais, que voulez-vous, il y a des gens qui sont "stockés".

Dans tous les cas, si plusieurs fabriques canadiennes ont cessé de produire pendant la période du conflit, il n'en a certainement pas été ainsi dans tous les pays et vous verrez qu'après la guerre, nous aurons de tout sur le marché canadien, mais ce tout viendra d'ailleurs. La marchandise va émigrer en même temps que le reste, elle émigrera peut-être dans des beaux sacs de "pig skin" car après tout, ce n'est pas pour rien que la couenne est chère.

EVE

Bloc - notes

(suite de la première page)

Il ne semble pas que le projet de voie élevée ait été définitivement arrêté, soit par le gouvernement, soit par les autorités du *Canadian National*. M. Joseph Jean, qui est non seulement député de la circonscription montréalaise de Mercier, mais aussi secrétaire parlementaire du ministre de la Justice, monsieur Louis Saint-Laurent, ayant ainsi plus facilement que d'autres accès auprès du gouvernement, disait, ces jours derniers, à des journalistes: "La somme de \$2,870,000 que l'on veut demander au parlement de voter pour réaliser ce projet, ne semble pas suffisante pour l'élimination des passages à niveau, ni à l'électrification de cette nouvelle voie et autres détails qu'il serait bon d'é-

tudier". En disant cela, M. Jean laissait entendre que non seulement le projet d'une voie élevée n'était pas chose décidée, mais qu'il était bel et bien question d'une voie à niveau.

Electrification et pas de passages à niveau

Au vrai, une voie à niveau serait peut-être la meilleure solution, à la condition toutefois, qu'il s'agisse d'une voie électrifiée dans toute sa longueur et fréquemment équipée par des tunnels; c'est-à-dire, qu'il ne devrait y avoir de passages à niveau nulle part, et des tunnels partout, à chaque endroit où un chemin ou une rue croiserait le rail.

M. Jean note que l'estime budgétaire prévue, \$2,870,000.00, n'est pas suffisante pour pourvoir à l'électrification ainsi qu'à l'élimination des passages à niveau. C'est là qu'est le grand mal, à notre sens, et c'est sur ce point précis que les populations de l'est et du nord devraient mener la bataille.

Il ne devrait plus se construire, dans l'île de Montréal, une seule voie ferrée, qui ne soit électrifiée et qui ne supprime d'avance tous les passages à niveau. Il en coûterait peut-être quelques millions, mais ça n'est pas au moment où nous distribuons en purs dons, non pas des millions mais des milliards, à des pays étrangers, que nous pourrions être justifiables de lésiner à propos de choses qui sont nécessaires chez nous et pour nous. Il n'y aurait aucune raison pour justifier le *Canadian National* de ne pas électrifier sa voie nouvelle dans l'est de Montréal, alors que toutes ses autres voies qui conduisent à la nouvelle gare Bonaventure en sont pourvues.

Le Canal de Chambly

En septembre dernier, on célébrait à Chambly, de même qu'à Saint-Jean-d'Iberville, le centenaire du canal de Chambly, voie liquide et artificielle qui va de l'une à l'autre de ces deux villes. Celui qui fut le secrétaire-organisateur de ces fêtes, M. René L'Heureux, ingénieur civil, vient de publier, aux Editions du Richelieu, une plaquette très intéressante et de fort belle tenue typographique, dans laquelle il fait la relation des fêtes récentes et la relation aussi de l'histoire de la vallée du Richelieu et du canal de Chambly.

La plaquette porte pour titre: *Chambly Canal*; son texte est en langue anglaise seulement. Cela n'en diminue en rien le mérite ni l'intérêt, et M. L'Heureux avait certes liberté d'écrire en la langue qui lui convenait. On nous permettra cependant d'exprimer le regret que la plaquette *Chambly Canal* n'ait pas son pendant en langue française. Du point de vue historique, M. L'Heureux a accompli un beau travail, il convient qu'on l'en félicite. Espérons que l'édition française de sa plaquette nous vienne un bon jour, par surcroît.

Emile BENOIST

17-XII-43

Le corps militaire anglais le plus ancien, les "Yeomen of the Guard", fut fondé en 1485.

Le niveau culturel en Pologne au temps de Nicolas Copernic

Par M. l'abbé André Krzesinski, professeur à l'Université de Cracovie et à l'Université de Montréal

Extrait d'une conférence donnée à Montréal le 13 décembre 1943, sous les auspices de l'Université de Montréal, de l'ACFAS et de l'Institut polonais des arts et des sciences en Amérique.

Nicolas Copernic (1473-1543) n'est pas seulement un génie dans le domaine de l'astronomie qui avec sa découverte fameuse commença une nouvelle ère pour l'histoire du monde; mais en même temps il est un digne représentant de la culture polonaise.

L'histoire de la Pologne, dès ses tout premiers débuts, trahit des efforts constants destinés à élever les "standards" religieux et moraux vers un niveau si haut qu'ils puissent rayonner en toutes les autres sphères de la vie. Et le plus splendide résultat en fut la reconnaissance par tous de cette vérité, à savoir: que les principes moraux, la religion et les vérités révélées constituent un bastion de forces non seulement pour la vie privée, mais aussi pour la vie publique, et non seulement pour la vie publique à l'intérieur d'un Etat mais entre les Etats et dans les questions politiques internationales.

Dans l'histoire de la culture polonaise, pas l'ombre d'une trace de machiavélisme. Sous cet aspect, les pages de son histoire millénaire sont toutes blanches. A chaque période de sa longue et féconde existence, la Pologne a bien rempli sa double mission:

D'une part, elle a protégé les frontières occidentales de l'Europe en les défendant contre les attaques turques et tartares. D'autre part, elle a "gardé", nourri et enveloppé de soins les principes moraux et les vérités religieuses qui constituent les fleurs les plus magnifiques de notre culture humaine. Elle est donc pour cela même et du même coup le Chevalier de l'Europe et son gardien comme aussi l'incarnation vivante d'une très haute culture religieuse et morale.

C'est au nom de cette très haute culture religieuse et morale de la Pologne qu'en plein synode de Constance, parlait le recteur de l'Université de Cracovie, Nicolas Wladkowie, lorsqu'il prouvait et démontrait que la moralité est une et que les principes de cette moralité régissent avec la même rigueur tant sur la vie politique que sur la vie privée. C'est aussi au nom de cette unité des principes moraux qu'il suppliait les hommes dans leur apostolat auprès des païens de se laisser guider par l'amour et non par l'après ambition des gains et du lucre sordide.

Contre cette culture religieuse et morale s'est levée la culture allemande transpirant le brigandage, la piraterie et les massacres, et tentant de dérober son hypocrisie fondrière sous des vêtements dissimulés comme le faisaient jadis les Chevaliers Teutoniques.

Combien élevé était le niveau de la culture religieuse et morale, et combien chargé d'attraits pour les

nations voisines de la Pologne, cela est illustré avec évidence par le fait que la Lithuanie avec ses territoires ruthéniens s'unit d'elle-même à la Pologne durant le règne de Ladislas Jagiello. Le mariage en effet de ce dernier avec la jeune reine de Pologne, Hedwige, signifiait l'union des deux nations. Les moeurs paisibles et culturelles de la vie polonaise offraient tant de charmes aux Lithuaniens que par leurs représentants officiels, ils renonçaient à leur caractère national séparé et décidaient de se fonder complètement avec les Polonais pour constituer avec eux une seule inséparable nation.

C'est aussi grâce à cet incomparable niveau supérieur de culture religieuse et morale comme aussi à la mise en exercice des plus nobles principes de la charité fraternelle, que les prêtres polonais, au cours d'une année (1387), réussirent à convertir cette Lithuanie tout entière jusque-là païenne, alors que les efforts longs et répétés des croisés teutoniques, malgré leur recours à l'épée et à la terreur, y avaient complètement échoué.

Cette charité fraternelle si caractéristique de la culture polonaise éclata en pleine lumière à la Convention d'Horodlo (1413) où les représentants de la noblesse polonaise admirèrent le seigneur lithuanien à partager leurs armoiries de famille et leurs titres.

Cette même culture polonaise imprime aussi ses traces profondes dans le meilleur ouvrage historique du 15e siècle: *Les Chroniques de la Pologne* de Jan Dlugosz (1415-1480). Cet auteur y établit avec force preuves que dans la vie des nations, l'intervention et spécialement la justice divine interviennent.

Cela apparaît également dans le système parlementaire de la Pologne qui fut introduit durant le règne de Louis d'Anjou avec la Convention de Koszyce (1374) et définitivement constituée sous la domination de Casimir Jagiello à la Diète de Radom, à l'issue du règlement de "Nihil Novi" (1506).

Enfin l'influence de cette culture n'est pas sans se faire sentir jusque dans certains mouvements et idéaux démocratiques du 15e siècle. De ces idées nous trouvons une expression assez adéquate dans un discours de Jean de Ludzisk, professeur à l'Université de Cracovie. Il implore le roi Casimir Jagiello, pendant sa visite à cette université, de donner toute sa protection au paysan, de garantir à tous des privilèges égaux et d'observer à l'égard de tous les principes d'une égalité absolue devant la Loi.

Nicolas Copernic appartenait bien en Pologne à cette classe de savants qui connaissent comment exprimer cette haute culture dans leurs traités scientifiques et activités pédagogiques, et aussi comment s'y prendre pour illustrer en un modèle concret dans leurs

vies. Promenant ses regards de contemplatif sur l'univers qui après sa découverte lui apparaissait encore bien plus splendide, il ressentait très clairement l'impression d'habiter un immense temple rempli de merveilles. Observant la culture polonaise dans son développement, il se réjouissait que ce même Dieu qui a créé et qui habite et gouverne ce temple magnifique, sans intermittence et sans cesse vivait et agissait aussi au sein de cette même culture.

Représentant parmi les tout premiers très grands de cette culture à cause du haut niveau intellectuel, moral et religieux où il était parvenu, il en devint un jour un génie bien authentique pour le monde et la propriété du genre humain entier.

Un débat sur l'immigration

Hier soir, les Jeunes Laurentiennes et les Jeunes Laurentiens de Saint-Alphonse d'Youville avaient organisé un débat sur la question de l'immigration. Sous la présidence d'honneur du R. P. Louis-Philippe Lesvesque, curé, la joute oratoire était sous la présidence conjointe de Me Eugène Therrien, de M. Léopold Desjardins et de Me L. Labelle.

Mlle Jeannine Therrien et M. Paul-Emile Robert, qui défendaient la négative, firent l'histoire de l'immigration massive, en indiquant les dangers et l'inspiration de cette politique. M. Robert a montré les résultats de cette politique. Depuis 70 ans, 6,000,000 d'immigrants sont entrés au Canada pour lesquels l'Etat a dépensé près de 100 millions de dollars. Il eût été plus logique de voir à ce que les nôtres ne désertent pas leurs terres pour les Etats-Unis ou les centres urbains.

Mlle Marie Desrochers et M. Jean-Paul Brissot ont représenté l'immigration comme un problème nouveau dont la solution apporterait la prospérité au Canada. Avocats d'une cause qui n'avait pas la sympathie de l'auditoire, ils surent la défendre avec chaleur et certaines de leurs remarques suscitèrent un vif intérêt.

Filiale de l'A. F. P. à Saint-Hyacinthe

L'Association des fonctionnaires de la province tenait, mercredi soir, le 15 courant, dans les salles de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe, une assemblée de tous les fonctionnaires provinciaux de la région dans le but de constituer une filiale dont le siège social serait à Saint-Hyacinthe même.

M. le notaire Jodoin, président de la Société Philharmonique, a souhaité la bienvenue aux fonctionnaires présents.

M. le Dr Archambault a parlé ensuite sur le travail accompli par l'A. F. P.

L'A. F. P. a une assurance mutuelle permettant au fonctionnaire, sur paiement d'une somme annuelle de \$2.00, de recevoir à son décès, un montant de \$150. Une assurance semblable pour la femme du fonctionnaire est aussi en vigueur.

Comme la région de Saint-Hyacinthe compte déjà plus de 130 membres, permission est accordée

par M. le président de l'association-mère, aux fonctionnaires de la région, de l'ériger en filiale.

M. Amédée Lacroix a remercié le Dr Archambault.

MM. H.-Emery Lalonde et Jean-B. Carbonneau, de Montréal, sont nommés respectivement président et secrétaire d'élection.

Ont été élus: président, M. le Dr Marc Bergeron, de l'Unité sanitaire locale; 1er vice-président, M. J. Hervé Lefebvre, de la Commission du salaire minimum, de Cowansville; 2e vice-président, M. Gaétan Bruneau, i.c., chef divisionnaire local du ministère de la Voirie; secrétaire, M. Jean-Rodolphe Bordenas, comptable, de l'Ecole de laiterie de Saint-Hyacinthe; trésorier, M. Jean Nichols, agronome, assistant-régisseur de la ferme de l'Ecole de laiterie, de Saint-Hyacinthe; directeur, M. Amédée Lacroix, de la Commission des liqueurs, de Saint-Hyacinthe; directrice, Mlle Juliette Tétrault, de l'Unité sanitaire, de Saint-Hyacinthe; un troisième directeur sera nommé à la prochaine réunion de l'exécutif.

Accident

M. le juge Angers, de la Cour d'Eschiquier, a hier accordé aux Clercs de Saint-Viateur une indemnité de \$428.84 pour une collision survenue le 2 décembre 1941 entre une automobile appartenant à cette communauté et un camion de la Défense nationale, sur la route de Lachine.

Ils appuient le maire Conboy

Toronto, 17 (C.P.). — Le conseil de distr. et de Toronto (A.F.L.) a appuyé, hier soir, la candidature de M. Fred Conboy, comme maire de la ville pour un quatrième terme. (L'élection aura lieu le Jour de l'An).

Plus de réfugiés au Canada

Toronto, 17 (C.P.). — La sénatrice Cairine Wilson, présidente du comité national canadien pour les réfugiés a publié aujourd'hui une déclaration pour demander l'augmentation du nombre des réfugiés soumis à la tyrannie nazie qu'il est permis de faire entrer au Canada. Si le Canada dit-elle, comprend sa responsabilité comme démocratie, il choisira la voie de la pitié pour les persécutés plutôt que celle, simplement négative, du châtiment pour les coupables.

La nouvelle pièce de 5 sous, du Canada est composée de 88% de cuivre et 12% de zinc.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 15 12 h. 30

PL 1786-1787

Un cadeau dont l'Axe se souviendra

À Noël, donnez à vos parents et amis des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

GRACIEUSEMENT DE Bright's Wines LIMITED

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 11,493 actions et de 2,285 actions minières, en comparaison de 11,493 actions et de 1,460 actions minières mercredi dernier.

Valeurs	Ouv.	Haut	Côté
Aluminium	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Asbestos	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Associated Breweries	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Bathurst	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Bell Telephone	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Brazilian	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Brit. C. Power B.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Building Products	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Canada Cement	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Do. Prf.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Can. Iron Power	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Canadian Breweries	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Canada	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Do. Prf. ancien	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Do. Prf. nouveau	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Can. Indus. Alcohol B.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Canadian Pacific Ry.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Domestic Stearns	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Domestic Bridge	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Domestic Coal Prf.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Dom. Steel & Coal B.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Domestic Textile	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Dryden	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Enamel & Heating	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Gatineau	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Do. Prf.	21 1/2	21 1/2	21 1/2

LE CURB DE MONTREAL

Valeurs	Haut	Bas	Côté
Albiol	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Do. 6% prf.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Do. 7% prf.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Beaumont	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Brew. & Dist.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Brit. Am. Oil	21 1/2	21 1/2	21 1/2
C. & D. Sugar	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Canadian Light	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Canadian Marconi	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Consolidated Paper	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Domestic Oilcloth	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Fleet Aircraft	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Ford A.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Fraser Votting Trust	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Int. Utilities A.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Do. B.	21 1/2	21 1/2	21 1/2

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Valeurs	Haut	Bas	Côté
480 Abitibi P.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
500 Alderman	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1500 Anglo Canadian	21 1/2	21 1/2	21 1/2
4000 Arin	21 1/2	21 1/2	21 1/2
2750 Armistice	21 1/2	21 1/2	21 1/2
3500 Astor	21 1/2	21 1/2	21 1/2
900 Auer	21 1/2	21 1/2	21 1/2
500 B. Exp. Exp.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
2250 Beauty	21 1/2	21 1/2	21 1/2
6100 Bedford	21 1/2	21 1/2	21 1/2
585 Bellen	21 1/2	21 1/2	21 1/2
360 B. & D.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1710 British Rock	21 1/2	21 1/2	21 1/2
4800 Brown	21 1/2	21 1/2	21 1/2
25500 Buffalo Canadian	21 1/2	21 1/2	21 1/2
700 C. L. Alcohol	21 1/2	21 1/2	21 1/2
395 Canadian	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1100 C. P. R.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
550 Central Power	21 1/2	21 1/2	21 1/2
3100 Chiboucheville	21 1/2	21 1/2	21 1/2
3500 Cochenour	21 1/2	21 1/2	21 1/2
2000 Consimur	21 1/2	21 1/2	21 1/2
2575 Coin Lake	21 1/2	21 1/2	21 1/2
500 Davies	21 1/2	21 1/2	21 1/2
325 Dist. Stearns	21 1/2	21 1/2	21 1/2
6000 Dore Lake	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1800 East Creek	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1300 East. Mal.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
4000 Eldorado	21 1/2	21 1/2	21 1/2
700 Falco-bridge	21 1/2	21 1/2	21 1/2
2500 Federal Kirk	21 1/2	21 1/2	21 1/2
10000 Golden Gate	21 1/2	21 1/2	21 1/2
2000 Graham Bouquet	21 1/2	21 1/2	21 1/2
500 Guano	21 1/2	21 1/2	21 1/2
2000 Halcrow	21 1/2	21 1/2	21 1/2
500 Halliwell	21 1/2	21 1/2	21 1/2
800 Hart Rock	21 1/2	21 1/2	21 1/2
2000 Harker	21 1/2	21 1/2	21 1/2
500 Hassana	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1000 House Oil	21 1/2	21 1/2	21 1/2
380 Int. Nickel	21 1/2	21 1/2	21 1/2
485 Int. Pete	21 1/2	21 1/2	21 1/2
800 Juba	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1800 Kest. Add.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
500 Kirkland Lake	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1500 Lake Shuford	21 1/2	21 1/2	21 1/2
600 Lake Duff	21 1/2	21 1/2	21 1/2

BOURSE DE NEW-YORK

Valeur	Ouv.	Haut	Côté
Allied Chemical	145	145	145
Allis Chalmers	37 1/2	37 1/2	37 1/2
American Can.	84 1/2	84 1/2	84 1/2
American Cst. & Found.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
American Locomotive	15 1/2	15 1/2	15 1/2
American P. & L. 6% prf.	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Do. 5% prf.	44 1/2	44 1/2	44 1/2
American Radiator	9 1/2	9 1/2	9 1/2
American Roll. M.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
American Steel Found.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
American Sugar	30 1/2	30 1/2	30 1/2
American Tobacco	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Do. B.	37 1/2	37 1/2	37 1/2
American Wool P.	63 1/2	63 1/2	63 1/2
Armour Lines	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Atchafalpa S. V.	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Baldwin C. T.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Baltimore & Ohio	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Bendix Aviation	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Boeing Aircraft	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Bokh. Aluminum	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Borden's	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Briggs & Mfg.	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Burroughs' Add.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Canada Prf.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Canadian Pacific	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Case J. I.	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Caterpillar Traction	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Ches. & Ohio	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Chrysler	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Colg. Palm	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Col. Gau. Ill.	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Commercial O.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Comp. Neim.	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Cons. Eds. N. Y.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Continental Motors	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Continental O.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Crane Co.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Crown Zellerbach	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Cruikshank Steel	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Deere & Co.	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Delaware & Hudson	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Diawart Stearns	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Dome Mines	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Douglas A.	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Du Pont de N.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Eastman Kodak	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Flintkote	19 1/2	19 1/2	19 1/2
General Am. Traction	41 1/2	41 1/2	41 1/2
General Electric	37 1/2	37 1/2	37 1/2
General Food	42 1/2	42 1/2	42 1/2
General Motors	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Glidden	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Goodrich	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Goodyear	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Great N. Ry. Prf.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Great W. Sugar	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Greyhound	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Homestead	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Ill. Central Ry.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Inspiration	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Interlake Iron	170 1/2	170 1/2	170 1/2
Int. Business	170 1/2	170 1/2	170 1/2
Int. Harvester	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Int. Nickel	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Int. Pac. & P.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Do. Prf.	66 1/2	66 1/2	66 1/2
Kennecott	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Kresge S. S.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
L. O. P. Glass	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Lig. & M. B.	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Lockheed	14 1/2	14 1/2	14 1/2

Consommation de papier-journal

Durant le mois de novembre les Etats-Unis ont apparemment utilisé 299,250 tonnes de papier-journal, comparativement à 316,973 tonnes en octobre et 350,662 le même mois de 1942. La baisse sur ce dernier chiffre s'établit donc à 1,5 p.c. La diminution sur novembre 1939 atteint 3,5 p.c. L'utilisation des onze premiers mois se place à 3,367,252 tonnes et accuse un recul de 3 p.c. sur l'an dernier, mais une augmentation de 5,5 p.c. sur 1939.

Les stocks de papier-journal des

usagers s'élevaient à 479,636 tonnes, soit 6,500 de moins qu'en octobre. C'est aussi le plus bas chiffre de papier au 1941. Cependant en comparaison de 1939, les stocks de la fin de novembre cette année montent un gain de 37,000 tonnes. A la fin des onze premiers mois de l'an passé, les stocks se montraient à 683,704 tonnes. Avec les 121,973 tonnes des manufacturiers, les stocks de l'Amérique du Nord se chiffrent à 601,699 tonnes en regard de 615,405 à la fin d'octobre, de 849,555 tonnes à la même date l'an dernier et 732,021 à la fin de novembre 1939.

Les expéditions du Canada les onze premiers mois comptent pour

Les nouvelles en raccourci

Notre production de fruits

La production canadienne de fruits et de petits fruits a une valeur de \$18,277,169 en 1940, d'après les résultats du recensement de l'agriculture de 1941; les sources de production sont les suivantes: pommes, \$15,422,229; autres fruits, \$2,854,940; autres fruits, \$2,854,940; autres fruits, \$2,854,940.

La valeur des principales variétés produites sur les fermes à fruits pendant l'année est la suivante (nombre de livres entre parenthèses): pommes, \$7,232,893 (590,237,817); poires, \$70,988 (4,842,889); abricots, \$99,527 (4,042,738); pêches, \$1,789 (70,644,667); prunes, \$552,396 (30,419,184,564,441); cerises, \$659,693 (12,326,974); raisins, \$1,257,008 (61,733,646); fraises, \$2,115,660 (38,432,506); framboises, \$902,636 (12,801,730); raisins de Corinthe, \$84,590 (1,142,977).

L'Ontario est la première province productrice de fruits en 1940 avec une valeur totale de \$8,369,801. Viennent ensuite la Colombie Canadienne, \$4,974,495; le Québec, \$2,054,965; la Nouvelle-Brunswick, \$387,568; l'Alberta, \$147,486; la Saskatchewan, \$122,211; le Manitoba, \$88,494; l'Île du Prince-Edouard, \$65,051.

La Sherwin-Williams Co.

Lors de l'assemblée annuelle de la Sherwin-Williams Company of Canada Limited, tenue hier, dans la métropole, le président du conseil d'administration, M. G. A. Martin, a déclaré aux actionnaires que cette firme est actuellement dans une situation des plus satisfaisantes. Les rapports pour l'année fiscale terminée le 31 août 1943, ont été soumis et approuvés. Les administrateurs ont aussi tous été réélus. Ceux-ci sont M. L. C. de Merrill, M. V. M. Drury, M. W. S. Kallis, M. Wilfrid Gagnon, M. G. A. Martin, M. John C. Newman, M. J. A. Simard, M. P. P. Sise et M. D. A. Whittaker.

Billets du Trésor canadien

Une émission de remboursement de \$55,000,000 de billets du trésor, à trois mois, du Dominion du Canada, a été mise en vente hier à Ottawa, par soumission. Le prix moyen fut de 99,89646 pour rapporter une moyenne de 0,416 pour cent. Cette dernière se compare à un bas record de 0,410 établi lors de la dernière vente semi-mensuelle, le 2 décembre 1943. Ces nouveaux billets du trésor porteront la date du 17 décembre 1943, avec échéance le 17 mars 1944.

Le dollar canadien

New-York, (C.P.) — Le dollar canadien a monté de 3-16 de cent aujourd'hui, pour fermer à un compte de 10 1/2 p. C. Le livre sterling n'a pas varié à \$4,04. (La Commission de contrôle à Ottawa maintient le cours du dollar à 9,09-9,91 p. c. d'escompte.)

Les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 16 décembre 1943, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1568 bêtes à cornes, 4930 moutons et agneaux, 7113 porcs et 2245 veaux. En plus, 775 bêtes à cornes et 177 veaux furent consignés aux maisons de saison, aussi 49 bêtes à cornes furent manées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Le marché des bêtes à cornes était stable, les agneaux étaient un peu plus forts les porcs et les veaux stables avec la semaine dernière.

La plupart des arrivages de bêtes à cornes se composent de qualité commune. Il n'y avait pas de bouillons de choix. Les quelques bons bouillons se vendaient de \$11,75 à \$12,25, les moyens \$10,50 à \$11,50 et les communs \$9 à \$10. Les bonnes taurines \$10,75 à \$11, les communes et les moyennes rapportaient de \$8 à \$10,50. Les veaux engraisés \$11 à \$13,50. Les bonnes vaches de boucherie \$8,50 à \$9 avec quelques choix jusqu'à \$9,25, les moyennes \$7,50 à \$8,25 et les communes \$6,25 à \$7,25. Les vaches pour la mise en conserve \$4,50 à \$6. Les taurines se vendaient de \$6,50 à \$8,50. Les vaches laitières \$120 à \$185 chacune.

Les bonnes agnelles et les agneaux châtres rapportaient \$12,50 avec quelques choix, y compris quelques lots d'agneaux des provinces de l'ouest à \$12,50. Les non châtrés et les avortons subissaient une coupe de \$2 du cent livres. Quelques agneaux se vendaient à \$11,75 à \$12. Les moutons stables de \$3,50 à \$8.

Les bons veaux de lait stables de \$15 à \$15,50, quelques choix à \$16. Les autres catégories donnaient aussi bas que \$12. Les veaux d'herbe \$6 à \$9 la majorité donnait \$8 à \$8,50.

Les porcs se vendaient \$17,50 pour B-1 abattus (habillés). Pesées abattues les truies rapportaient \$13. Grade A obtenait \$1 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories.

73 p.c. des approvisionnements américains. Les envois de Terre-Neuve représentent 4 p.c. et ceux des Etats-Unis 23 p.c. Au cours des onze premiers mois de l'année courante, il n'y eut aucune importation d'Europe.

Dans 52 villes des Etats-Unis durant les dix premiers mois, la publicité des journaux a augmenté de 13,8 p.c. relativement à la période correspondante de 1942, celle des revues, de 30,5 p.c. au cours des onze premiers mois.

Dans le monde ouvrier

Le Congrès des métiers et du travail sollicite de renoncer à sa détermination de ne pas faire de grève durant la guerre — Les employés des wagons à dinor du "Pacifique Canadien" demandent des hausses de salaires — Nouveaux officiers aux Trois-Rivières

Au Congrès des métiers

Le Conseil des métiers et du travail de Montréal, réuni en assemblée régulière, hier soir, à la salle de l'Assistance publique, a décidé de demander au Congrès des métiers et du travail du Canada de renoncer à sa détermination de ne pas faire la grève tant que la guerre durera. Cette décision du conseil montréalais a été prise après que M. Paul Fournier, son président, eut approuvé la récente grève de la police, des pompiers et des employés manuels des travaux publics de la ville de Montréal. M. Fournier appuya ainsi une motion de M. Hugh Corrigan, délégué au conseil, à savoir que le geste posé ces jours derniers par la police et le département des incendies de la ville de Montréal ne doit pas être condamné par le travail organisé international.

Au "Pacifique Canadien"

Ottawa, 17 (C.P.) — Les employés des wagons à dinor du chemin de fer Pacifique Canadien viennent de demander à l'Office national du travail en temps de guerre des augmentations de salaires pour une certaine catégorie d'entre eux ainsi que le paiement d'allocations additionnelles pour les heures de travail supplémentaire.

Vote important à Sudbury

Sudbury, 17 (C.P.) — Les derniers arrangements ont été pris en vue de vote de marchandage collectif qui prendront quelque 10,000 employés de la compagnie International Nickel. Ce vote est considéré comme le plus compliqué jamais pris au Canada dans ce genre.

Le registraire Jacob Finkelman, de la Cour du Travail d'Ontario, est arrivé hier en compagnie de deux représentants du ministère du Travail ontarien qui assisteront dans la surveillance du vote. Trente-trois inspecteurs seniors de la Commission d'assurance-chômage agiront comme officiers rapporteurs dans les 33 pols.

Le 22e régiment

par Maurice DESJARDINS

Avec les troupes canadiennes en Italie, le 24 novembre (retardé) (C. P.). — En plein jour, une patrouille du Royal 22e Régiment, sous le commandement du lieutenant Roger Des Rivieres, de Québec, est entrée en contact avec l'ennemi au delà d'une des rivières qui nous en séparent. D'ici, l'on a pu entendre clairement les bruits de l'escarmouche qui dura une vingtaine de minutes.

La patrouille en question fait partie d'un groupe d'avant-garde sous les ordres du capitaine Guy Vaugeois, de Montréal, et le gros des hommes de Vaugeois occupent une position stratégique au sud du cours d'eau.

Ces hommes sont armés jusqu'aux dents et ont pour mission d'empêcher des patrouilles allemandes de s'infiltrer dans nos lignes. Ils sont campés à l'orée d'un bois et, après avoir exercé une surveillance étroite des avant-postes ennemis toute la nuit, ils se retirent le jour sous la feuille.

Malgré qu'ils soient fort bien abrités par un excellent camouflage, ils essuient parfois le tir des mortiers ennemis. Hier, un obus, en éclatant, a blessé trois hommes qui ont été évacués vers l'arrière du front par le soldat André Courtemanche, de St-Césaire, qui est l'ordonnance du capitaine Vaugeois.

Avant le bombardement, le soldat-signalier Napoléon Maurice, de Montréal, un vétéran de Dieppe, avait fourni d'excellents renseignements sur les résultats obtenus par nos patrouilles.

Du matin au soir, des réfugiés traversent les cours d'eau pour se rendre dans nos lignes. Dès leur arrivée, on les ravitaille. Les Italiens, dès qu'ils sont recue par nos soldats manifestent leur joie et leur enthousiasme de façon presque délirante. Ils nous fournissent souvent des renseignements importants sur les positions ennemies.

On s'attend bien, ici, d'établir d'un instant à l'autre une tête de pont solide qui permettra une attaque d'envergure.

Au nombre des Canadiens français qui forment les patrouilles, signalons le sergent René Lewis, de Montréal; le caporal Arthur Pitre, de St-Alexis de Matapédia; les caporaux suppléants Georges-Henri McKinnon Roland St-Laurent et Alphonse Paquette, de Montréal; les soldats Alfred Chassé, du Bic; Jean-Baptiste Falardeau, de Loretteville; C. Laporte, de Montréal; Roland Houle et Maurice Arcand, de Montréal, et Jean Lacasse, de Matapédia.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une "signature" avec adresse authentique. "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Un autre livre sur Eve Lavallière

M. le rédacteur, — Une de vos correspondantes signale un petit livre paru; il y a quelques années, sur l'actrice convertie Eve Lavallière. A mon tour je ferai connaître qu'il existe un livre publié chez Téqui: *Une étoile, Eve Lavallière — avec lettres inédites*, par H. Willette. J'en retrouve le titre dans l'un des suppléments de la Bibliothèque Loyola, en 1934.

Beaucoup de beaux ouvrages français, dont je vois l'annonce d'une réimpression, sont depuis longtemps dans cette même bibliothèque des Jésuites, rue d'Auteuil, à Québec. Cette bibliothèque compte, cette année même, cinquante ans d'existence. C'est bien le cas de dire de cette œuvre que, "sans faire de bruit, elle fait beaucoup de bien".

B. G.

— le 15 décembre 1943.

Demandes du Barreau

Québec, 17 — Une délégation du conseil général du Barreau de la province, conduite par le bâtonnier général, Me André Taschereau, doit rencontrer aujourd'hui le premier ministre, M. Godbout, et le procureur général, M. Casgrain, pour leur soumettre quatre demandes du Barreau.

La délégation comprendra, outre Me Taschereau, Mes Valmore Bienvenue ministre de la chasse et des pêcheries; Mes Marchal Nantel, Charles Coderre, Tancrède Ethier, et Walter S. Johnson.

Voici les demandes du Barreau:

- 1.— Réduction du coût des timbres judiciaires.
- 2.— Refonte du code de procédure civile.
- 3.— Paiement des sténographes officiels par l'Etat.
- 4.— Institution de tribunaux du travail.

Le conseil général du Barreau s'est prononcé, il y a déjà quelque temps, en faveur de l'établissement de tribunaux du travail, après avoir été en pourparlers, à ce sujet, avec les unions ouvrières. La question a été discutée avec MM. Alfred Charpentier et G. Filion, de la C.T.C.C., et des suggestions ont été faites.

Les représentants du Barreau tiennent à soumettre assez tôt leurs demandes dans l'espoir qu'elles feront l'objet d'un projet de loi pour être soumis aux Chambres provinciales pendant la prochaine session.

Adoptes

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉSY,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

OUVERTS DE 10 à 6:30, SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Dernier samedi avant Noël

Pas de soirée d'achats chez DUPUIS durant décembre.

Venez faire vos achats dès 10 h. du matin... évitez les foules de la dernière heure...

CE SOIR POSTE

CHLP

PROGRAMME DU PERE NOEL de 6 h. 15 à 6 h. 30. ENFANTS SOYEZ AUX ECOUTES.

Gants de peau pour Etrences peau Cabrettas

souple et de belle qualité se rapprochant du véritable chevreau français... les modèles sont multiples et tous ont cette note chic que recherche l'élégante.

2.50 à 3.95

Pointures: 6 à 7 1/2 — Nuances: brun, marine, beige ainsi que BLANC, NOIR. Ayez-en une paire pour Noël et les Fêtes...

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Nouveaux souliers

pour hommes et jeunes gens

Chevreau noir, veau noir, veau brun, tous de haute fabrication. Semelles épaisses ou ordinaires. Genre Blucher ou Balmoral. Formes à bout pointu, médium ou large. Pointures: 6 à 11 — largeurs: C, D, E dans cette série. La paire: 6.00

Autres qualités dans un vaste assortiment de modèles... 2.98 à 12.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUCAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Ce sera "SA" pipe préférée

... si vous lui faites des ETRENNES aussi bien choisies que celles d'une de ces

PIPES

"Topsail comfort" (London)

Pipes en bruyère de belle qualité avec fourneau noir. Fabrication particulièrement soignée pour permettre à l'amateur de tabac à pipe de le bien goûter.

2.65

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Belles cravates pour "lui"

... hommes et femmes viendront, samedi, choisir un "PRESENT" parmi ces nouvelles cravates

TULIPE

... Moyen sûr de "LUI" plaire

En effet, la marque TULIPE est connue et appréciée des hommes qui aiment la belle qualité et la confection soignée dans une cravate...

Maison canadienne renommée, confection à la main... aidant à conserver le tissu intact plus longtemps. De plus, il sera facile de faire le noeud réussi (détail si important pour un homme...)

Belle série de dessins et coloris sobres, nouveaux

pour tous les âges et pour tous les goûts...

.50 .65 1.00
1.50 2.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Les conférences

L'essor du nord-ouest — L'Empire cité en exemple — Grande offensive prochaine prévue dans l'ouest de l'Europe

M. C. Camsell

Ottawa, 17 (G.P.) — Le sous-ministre canadien des ressources naturelles, a déclaré hier, que la population permanente du nord-ouest du Canada — région plus accessible depuis l'ouverture de la route militaire de l'Alaska — et l'établissement de services aériens, n'atteindra jamais l'importance numérique de districts situés plus au sud, mais qu'il y a tout lieu de croire que les touristes y afflueront plus nombreux.

Actuellement, dit-il, selon de nombreux experts qui sont allés étudier la question sur les lieux, le

Canada et les Etats-Unis coopèrent en vue d'accroître l'essor du nord-ouest canadien. On sait que jusqu'ici les deux pays ont déjà coopéré à la construction de la route de l'Alaska ainsi que d'un oléoduc gigantesque.

Sir Godfrey Haggard

Portant la parole hier soir devant la British Empire Society, au Ritz-Carlton, sir Godfrey Haggard, consul britannique à New-York, a déclaré que le Commonwealth des nations britanniques, combinant la liberté totale avec l'unité d'action requise dans une guerre telle que la présente, peut fort bien servir de modèle à une future organisation internationale.

Dans l'opinion du conférencier, le problème fondamental de la société est de mobiliser le pouvoir derrière la loi et le plein consentement britannique.

Il prédit que le Canada, la Grande-Bretagne et la Société des Na-

tions britanniques maintiendront la loi après la guerre, "grâce au plein consentement, au pouvoir et à la responsabilité."

M. John F. Chapman

L'Advertising and Sales Executives Club avait comme conférencier, à son déjeuner hebdomadaire d'hier midi, au Mont-Royal, M. John F. Chapman, rédacteur des nouvelles étrangères à la Business Week, New-York, qui avait intitulé son travail: "Business of Victory".

M. Chapman a dit qu'il est convaincu que la grande offensive décisive contre l'Allemagne aura lieu prochainement dans l'ouest de l'Europe et que les présentes opérations en Méditerranée ne sont que secondaires.

Le conférencier a insisté pour que la Russie, en sa qualité de l'une des Nations Unies, soit comprise et appréciée de ses partenaires.

A l'Anglers Association

A l'Assemblée annuelle de l'Anglers Association de la province (association des pêcheurs), hier soir, M. B-Léo Cassidy a été élu président en remplacement de M. Philippe-H. Bruneau, qui devient président honoraire.

Les autres officiers élus sont MM. U-F. Germain, 1er vice-président; S-A. Pollock, 2e vice-président; E-C. Baker, secrétaire-trésorier honoraire; directeurs: MM. Ernest Piau, fils, Léo Pénin, Paul Baby, Alan Longstaff, F-H-B. Tippett, Lionel Gosselin; aviseurs: MM. Walker, C.R., et S-H-R. Bush; auditeur, M. C-A. Sharpe.

Dans son rapport présidentiel, M. Bruneau a insisté particulièrement sur la nécessité d'établir une fédération des pêcheurs et des chasseurs de la province de Québec. Il a dit que les directeurs de l'Asso-

ciation avaient discuté de cette question avec M. Valmore Bienvenue, ministre provincial et de la pêche qui leur a répondu que la province serait prête à aider financièrement une telle fédération.

Menace de grève à Outremont

Les policiers et pompiers d'Outremont ont donné aux autorités de cette ville un ultimatum qui expirera le soir de Noël; ils exigent que la ville reconnaisse leur union affiliée au Congrès canadien du travail, et leur accorde des augmentations de salaires, sans quoi ils feront la grève.

Dans une seule journée de guerre active en Afrique du Nord, l'aviation alliée dépensa 1,500,000 gallons de gazoline à haute teneur en octanes.

Romans, histoires

Légendes pour les enfants

Série Alfred: *Journal de bord d'Alfred*, *Alfred le découvreur*, *Alfred et l'île des Cinq Lili*, *sœur d'Alfred*. Chaque brochure: 25s. au comptoir, 30s. par la poste. Les quatre volumes, \$1.00 franco.

Série des Contes merveilleux: *Petite Rose*, *Le Château des Rêves*, *Le Bal des jouets*, *Les trois petits pourceaux* (histoire modernisée), *Moustachus en affaires*. Chaque brochure: 25s. au comptoir, 30s. par la poste. Les cinq contes, \$1.25 franco.

Romans missionnaires: *Les Fils de la Prairie*, *L'île du Mystère*, *Oramaika la Vierge de la Forêt*, *Sous les Griffes du Léopard*, par C. Testore, S.J. Chaque roman, 25s. au comptoir, 30s. par la poste. Les quatre, \$1.00 franco.

Service de Librairie du Devoir.